BERTÉ ET LE PATRIOTE

SAINT-BONIFACE, MANITOBA — JEUDI 6 AVRIL 1967

55ième année de publication — PRIX 10c



M. Daniel Roland Michener a été proclamé à Londres et à Ottawa le 4 avril le 20e gouverneur général du Canada. Il est le 3e Canadien à occuper ce haut poste, après M. Vincent Massey et le général Georges Vanier.

Né à Lacombe, Alberta, l'aîné des 8 enfants d'Edward Michener, chef provincial du parti conservateur, plus tard sénateur, il fit ses études universitaires à Edmonton et à Oxford, Angleterre, où il devint l'ami du futur premier ministre L. B. Pearson. Avocat de Toronto, il fut député, puis ministre de l'Ontario, et tous se souviennent de lui à titre de président très respecté de la Chambre des Communes au temps du gouvernement Diefenbaker. Depuis 1964 il était haut commissaire canadien en Inde. Auparavant, en 1963, il avait présidé au Manitoba la fameuse commission Michener.

On lui reconnait de hautes qualités de tact, d'érudition, de sagesse politique, et il possède à la perfection les deux langues du pays.

Son épouse d'origine manitobaine, Norah Willis, docteur en philosophie de l'Université de Toronto, est l'auteur d'une étude sérieuse sur le philosophe français Maritain: "Maritain on the Nature of Man in a Christian Democracy". Planiste diplômé du Conservatoire Royal de Toronto (son mari est pianiste lui aussi), écrivain remarquable, elle fut l'une des plus ardentes organisatrices des Visites Interprovinciales. Elle est aussi parfaitement bilingue.

M. et Mme Michener ont trois filles. Ils sont Anglicans.

TORONTO — Le nombre d'élèves du niveau secondaire en Ontario a augmenté de plus de 100,000, soit de 32 pour cent, au cours des cinq dernières années. Durant cette même période, le nombre d'inscriptions aux cours de commerce est passé à 97,000, soit une augmentation de 83 pour cent.

Le testament spirituel du général Georges Vanier

Toronto — C'est dans la journée précédant sa mort que le général Georges Vanier a dicté à son vieil ami, le docteur Wilder Penfield, le testament spirituel qu'il dirigeait au peuple canadien.

Le docteur Penfield, chirurgien et président de l'Institut Vanier pour la famille, a dévoilé devant l'Association ontarienne sur l'éducation, le testament en question.

Le Dr Penfield a déclaré que le testament répond aux questions que posent les problèmes canadiens et apporte des suggestions. De plus, a poursuivi M. Penfield, il provoquera des pressions, grâce aux média d'information, en vue d'améliorer la situation, à l'extérieur de la maison, des enfants autant que des parents.

Le Dr Penfield a déclaré que le général Vanier l'avait fait venir pour discuter avec lui de l'Institut pour la famille, institut fondé par le général et sa femme en vue de promouvoir et de consolider les liens familiaux.

A un certain moment, pendant mon entretien avec le général, déclara M. Penfield, celui-ci me déclara: "Il y a une crise de la famille. Il est grand temps pour les hommes autant que pour les femmes de faire quelque chose. Nous pouvons, si nous le voulons, contrôler notre civilisation".

Le lendemain matin, le général était mort.

Dans son allocution devant l'association sur l'éducation, M. Penfield a dit que le temps était venu pour l'homme d'employer les méthodes scientifiques au contrôle de sa civilisation.

La stratégie la plus intelligente, a déclaré en terminant M. Penfield, pour que s'établisse ce contrôle, serait l'amélioration et ce, dans la plus vieille des écoles, c'est-à-dire dans la famille.

Déclarations brutales ou diplomatie discrète?

VANCOUVER — M. Pearson reconnait que la guerre du Vietnam est tragique, mais le problème sera davantage résolu par la diplomatie discrète que par les déclarations brutales. Au cours d'une conférence de presse, le premier ministre a précisé qu'il se refusait à commenter brutalement ce conflit car, a-t-il dit, "mes sentiments au sujet de la guerre ne seraient pas très utiles à ce moment-ci, pour mettre fin à cette guerre".

"Le rôle le plus utile que je puisse jouer dans cette tragique affaire, est de travailler par les voies discrètes de la diplomatie, et non pas de dire brutalement et publiquement ce que les belligérants devraient faire.

"Les bombardements effectués par les Américains ne sont qu'un élément, et pas le seul, à considérer avant qu'un cessez-le-feu puisse intervenir."

M. Pearson a ajouté qu'il ne voit pas d'indice d'une paix immédiate au Vietnam. Mais il a rappelé qu'il n'y en avait pas davantage lorsqu'il participa aux négociations en vue de mettre fin à la guerre de Corée. "Soudain, quelque chose se produisit. Peut-être, la même chose se produira-t-elle au Vietnam. Je ne sais pas. Mais je l'espère que personne ne profite de cette guerre au Vietnam."

Il se peut, a d'autre part reconnu M. Pearson, qu'un "faible pourcentage" d'armes ou d'équipement militaire canadien acheminés aux Etats-Unis en vertu des accords de l'OTAN aboutissent au Vietnam. Pour y mettre fin, il faudrait nier les accords de l'OTAN.

Le premier ministre a ajouté que le diplomate Chester Ronning, qui fit des démarches à Hanoï en juin dernier, est toujours disposé à retourner au Vietnam, mais une autre visite de M. Ronning en ce moment ne serait pas particulièrement utile.

EDMONTON — Un comité de l'Assemblée législative de l'Alberta recommande aux écoles secondaires catholiques des régions rurales de s'intégrer aux écoles publiques, à condition que l'enseignement religieux soit garanti.

Le comité, formé de cinq hommes et dont le président est M. R. B. Lamothe (SC—Bonnyville), lui-même un catholique, a suggéré dans un rapport soumis la semaine dernière que les commissions des écoles séparées prennent en considération l'importance qu'elles donnent à l'enseignement religieux au regard des sujets limités qu'elles offrent.

M. Lamothe a déclaré que cette recommandation, destinée aux écoles catholiques où sont inscrits 50 élèves ou moins, a été faite "à la lumière des préceptes oecuméniques".

Le comité a fait remarquer que 27 p.c. de la population albertaine est catholique et que 14 p.c. des enfants d'âge scolaire fréquentent les écoles séparées.

On apprend le français à Winnipeg

Si par hasard un matin vous passez devant l'édifice "Midtown", en plein coeur de Winnipeg, sur la rue Edmonton, tout près de l'avenue Portage, montez donc au 2e étage et assistez pendant une heure au cours de français qu'y donne Mme Eugène Ragot, de St-Boniface, à un groupe de fonctionnaires des services fédéraux au Manitoba. Vous constaterez que ces fonctionnaires attentifs, après une heure quotidienne de cours pendant dix semaines, s'expriment passablement bien en français. Vous admirerez le professeur qui manie avec tant de compétence et de tact la méthode "Voix et Images de France", utilisant à plein les moyens audio-visuels (film, magnétophone, etc.) à sa disposition, mais surtout tirant le meilleur parti humain de la bonne volonté de ses élèves.

Le groupe d'élèves n'est que de dix, car cette méthode atteint le mieux son but si ce nombre n'est pas dépassé. Chacun d'eux est pleinement attentif, désireux de réussir, s'attaquant avec sérieux au travail liguistique, sans gêne aucune. Pourtant ce doit être dur pour un adulte, qui tout de même est une compétence dans son travail propre, d'accepter pendant soixante minutes quotidiennes sa condition d'élève, de commençant, et de s'acharner à apprendre des mots nouveaux, à répéter des phrases élémentaires, de se faire reprendre si sa prononciation n'est pas parfaite. Car Mme Ragot ne laisse rien passer. Il lui faut la perfection tout de suite. Mais voilà, elle a le don de communiquer son enthousiasme pour Sa Majesté La Langue Française. Toujours souriante, offrant "ses services" avec agrément, elle crée une atmosphère de petit salon familial où l'on en vient à causer en français . . . d'abord du sujet même que présente le film ou le magnétophone, puis de choses de la vie de tous les jours.

Mais comment se fait-il que ces dix fonctionnaires, et d'autres dans les classes dirigées par Mme Hélène Gurniak, de East Kildonan, ancienne élève à Montréal des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, qui enseignait auparavant aux militaires des barraques de Fort Osborne, et par M. Roger Sicotte, de St-Boniface, se rendent ainsi chaque matin à l'Ecole des Langues Modernes que fondait, il y a deux ans, M. Jacques Molicard, alors secrétaire au consulat de France, maintenant secrétaire général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba?

Les débuts de l'Ecole furent plutôt lents. Il y avait bien quelques adultes anglophones avides de s'initier "à la deuxième langue du pays", mais de fait le succès fut plus évident auprès de leurs enfants. Il y a actuellement suffisamment d'enfants pour trois classes où enseignent Mlle Noëllie Palud, de St-Boniface, et Mme Yvette LeGal, de St-Norbert. Ces cours sont donnés le mardi après-midi de 4 h. 20 à 5 h. 30 et de 5 h. 30 à 6 h. 30, puis le samedi matin de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Un jour l'Ecole connut de plus grands succès. Un ancien de St-Boniface, M. Ubald Laurencelle, professeur à Ottawa dans l'une des écoles linguistiques où le gouvernement fédéral envoie ses fonctionnaires apprendre le français ou l'anglais selon sa nouvelle politique de bilinguisme (M. Laurencelle est maintenant directeur d'une de ces écoles de la région Ottawa-Hull), vint en mission spéciale à Winnipeg. Il devait étudier la possibilité d'y fonder une école similaire à celles d'Ottawa-Hull. Son enquête prouva que ça coûterait trop cher pour les résultats possibles, mais qu'on devrait se servir de l'Ecole déjà existante au "Midtown", car elle offre toutes les conditions nécessaires: emploi de la même méthode qu'à Ottawa-Hull, celle de St-Cloud qu'on appelle communément "Voix et Images de France"; excellente installation, au centre même de Winnipeg, donc tout près des principaux bureaux du service fédéral au Manitoba; personnel compétent composé de Mmes Ragot, Gurniak et LeGal, Mlle Palud, M. Sicotte, et aussi de Mme Marcien Ferland qui enseigne le soir aux militaires.

C'est ainsi qu'on trouve maintenant à l'Ecole des Langues Modernes de Winnipeg au moins cent fonctionnaires, divisés en groupes de dix élèves, qui assistent quotidiennement au cours de français. Ils représentent les "services" suivants: Assurance-Chômage, Postes (de Winnipeg et d'Ottawa), Agriculture, Affaires indiennes, Défense nationale, Anciens combattants, Emigration, Transport, Aviation, Commerce, etc.

Il semble que bientôt une grande compagnie canadienne, qui fait commerce avec les populations de toutes les provinces du pays, signera aussi un "contrat" avec l'Ecole pour y envoyer des groupes d'employés qu'elle veut . . . bilingues. C'est dire que ce nouveau centre de culture vraiment canadienne est appelé déjà à de grands rayonnements. Félicitations à M. Jacques Molicard et à ceux qui, spécialement en France, ont favorisé son initiative. Nous espérons un bon jour avoir la chance de rencontrer plusieurs des fonctionnaires-élèves et de leur permettre de communiquer à nos lecteurs de langue française les résultats de leurs études: résultats personnels et . . . dans leur vie de travail.



Mme Eugène Ragot, de St-Boniface, enseigne (ci-dessus) le français à un groupe de fonctionnaires à l'Ecole de Langues Modernes de Winnipeg. (Photo Perrin du Manitoba)



M. Daniel Bloch, directeur des relations publiques et de la presse du Pavillon de la France à l'Expo de Montréal, voyage actuellement à travers le Canada, d'Halifax à Vancouver, pour faire connaitre ce Pavillon et inciter par là-même ses auditeurs canadiens à s'y rendre au cours des prochains six mois. Ci-dessus dans la photo il montre à M. A. K. Stephens (à droite), directeur régional (des Prairies) de la Corporation Canadienne de l'Exposition Mondiale, et à Mme Stephens une photographie de "son" Pavillon, au cours d'une réception tenue au Consulat de France à Winnipeg le 30 mars dernier. A cette brillante réception, organisée par M. et Mme Philippe Bourdon, on remarquait aussi, comme invités très spéciaux, quelques-uns des responsables du Pavillon de l'Ouest canadien à l'Expo, MM. G. Durnin, surveillant des travaux de construction, C. A. Hooey, commissaire, et W. A. Thorsell, gérant.

Au cours de son séjour à Winnipeg-St-Boniface, M. Bloch fut reçu à l'hôtel de ville de St-Boniface par S. H. le maire Joseph-P. Guay qui lui fit visiter la "Plaza" civique, oeuvre de l'architecte Etienne Gaboury qui est fier d'avoir connu M. Jean Faugeron, grand prix de Rome et architecte du Pavillon de France. M. Bloch fut aussi l'hôte d'un diner de la Pensée Française à l'hôtel Marion, et il eut l'occasion d'enregistrer à CKSB une émission spéciale de 12 minutes, dans laquelle il décrivait à la population du Manitoba français le Pavillon dont il est si fier.

Photo Winnipeg Free Press

Club des 200 de l'A.E.C.F.M.

1—M. A. Neyron (Western Plumbing)	$ 25.00
2—M. Albert Dubé, St-Boniface	25.00
3—M. Maurice Prud'homme, St-Boniface	25.00
4—Juge Louis Deniset, St-Boniface	25.00
5—M. J. A. Duhamel, St-Boniface	25.00
6—M. Clément Benjamin, St-Boniface	25.00
7—Dr H. Guyot, St-Boniface	25.00
8—M. Emile Pelletier, St-Boniface	25.00
9—M. Edgar Fourneaux, St-Boniface	25.00
10—M. Maurice Gauthier, St-Boniface	25.00
11—M. Léo Loiselle, St-Boniface	25.00
12—Dr Armand Laurin, St-Boniface	25.00
13—M. Etienne Bohémier, St-Boniface	25.00
14—M. Guy Morier, St-Boniface	25.00
15—M. Brunelle Léveillé, St-Boniface	25.00
16—Dr Clément Lavoie, St-Boniface	25.00
17—M. Frédéric St-Germain, St-Boniface	25.00
18—M. Henri Lane, St-Boniface	25.00
19—Mme Virginie Smith, St-Boniface	25.00
20—M. Roland Couture, St-Boniface	25.00
21—Juge Alfred Monnin, St-Boniface	50.00
22—Mme Germaine Grandpierre, Winnipeg	25.00
23—Anonyme, St-Boniface	25.00
24—M. Gérard Rémillard, St-Norbert	25.00
25—M. Raynald Labossière, St-Léon	50.00
26—Ayotte Realty, St-Boniface	25.00
27—Mlle M. Constant, St-Boniface	25.00
28—Mme J. Ratto, Bruxelles	25.00
29—M. Lucien Guénette, St-Boniface	25.00
30—District Scolaire consolidé, St-Léon	25.00
31—Dr J.-M. Huot, St-Boniface	25.00

TOTAL à date: 31 membres.

Club des 200 de l'A.C.F.C.

(Deuxième liste)

Hon. Juge Allyre Sirois, Regina	$25.00
M. D.-J. Lavoie, St-Hippolyte	25.00
M. l'abbé Roger Ducharme, Ferland	25.00
M. l'abbé Adrien Chabot, Willow-Bunch	25.00
M. Clotaire Denis (fils), St-Denis	25.00
M. Raymond Marcotte, Saskatoon	25.00
C.F.N.S. Radio Prairies-Nord Ltée., Saskatoon	25.00
M. Jean Carrière, Storthoaks	25.00
Conseil des Chevaliers de Colomb—Mgr Gaire no 4850, Redvers	25.00
M. Joseph Edmond Chabot, Gravelbourg	25.00
M. Joseph Couture, Ferland	25.00
Conseil des Chevaliers de Colomb no 3456, Debden	25.00
M. René Rottiers, Regina	25.00
Me Omer Archambault, Prince-Albert	25.00
Mme François Béland, Prince-Albert	25.00
M. Georges Blain, Prince-Albert	25.00
M. le Sénateur W.-A. Boucher, Prince-Albert	25.00
Me H. J. Coutu, Prince-Albert	25.00
Filles de la Providence	25.00
M. Alphonse Gareau, Prince-Albert	25.00
Dr Edmour-J. Gaudet, Prince-Albert	25.00
M. J.-B. Gaudet, Prince-Albert	25.00
High Line Electric (Albert et Robert Ethier), Prince-Albert	25.00
M. Anatole Houle, Prince-Albert	25.00
M. Gaston Hudon, Prince-Albert	25.00
M. Joseph-A. Jeanneau, Prince-Albert	25.00
Me Léon Lamontagne, Prince-Albert	25.00
M. Louis Lepage, Prince-Albert	25.00
Mgr Laurent Morin, Prince-Albert	25.00
M. Robert Pellerin, Prince-Albert	25.00
M. Normand Raymond, Prince-Albert	25.00
Sasko Real Estate and Insurance Ltd., Prince-Albert	25.00
Soeurs de la Présentation de Marie, Prince-Albert	25.00
Me Marcel Simonot, Prince-Albert	25.00
M. Adélard Vallée, Prince-Albert	25.00

TOTAL à date: 52 membres.

Le Concours-Centenaire de la Fédération des A.P.M. de Langue Française du Manitoba

Ce concours déjà annoncé par lettres circulaires à nos Associations locales devait prendre fin au 1er avril. Afin de donner une chance à plus d'enfants des années 1 à 12, l'Exécutif a décidé de retarder la date finale au 15 avril. Il s'agit de composition historique de sa paroisse, chant centenaire, saynète sur le centenaire, poésie, dessins, etc.

Nous invitons les principaux à stimuler, en dernière minute, les élèves de leur école à participer à notre Concours. Envoyez le matériel à: M. Léon Joubert, 436, avenue Allard, St-Charles, Winnipeg 22, Manitoba.

La Fédération des A.P.M. offre de bons prix en argent. Ils seront distribués à l'occasion de son congrès annuel tenu le dimanche 23 avril 1967 au sous-sol de l'église St-Eugène, 1009, chemin Ste-Marie, St-Vital.

De plus, l'Exécutif de la Fédération prie instamment les Associations locales d'envoyer à la secrétaire-correspondante, les noms de leurs délégués à notre congrès.

Donnons-nous la main pour faire un succès de notre Concours-Centenaire et de notre congrès annuel! Nous attendons plusieurs parents et instituteurs.

Communiqué

Statut linguistique

FREDERICTON — Le gouvernement libéral a défait une motion de l'opposition conservatrice demandant la reconnaissance du français comme langue officielle dans cette province, parce que ce serait de la discrimination contre la langue anglaise, a dit le premier ministre, M. Louis Robichaud, la semaine dernière.

Ce serait de la discrimination, parce que jamais dans l'histoire du Nouveau-Brunswick, a-t-il expliqué, n'a-t-on désigné une langue officielle. Jamais l'anglais n'a été désigné langue officielle, pas plus que le français.

Le gouvernement et le parti conservateur dirigé par M. J. C. Van Horne, avaient adopté unanimement plus tôt une résolution établissant l'interprétation simultanée à la chambre.

Prenant la parole au sujet de la motion sur la langue officielle, M. Robichaud a dit que dans le domaine des tribunaux par exemple, le gouvernement rencontrait les difficultés les plus complexes dans son effort pour donner libre cours à l'application des droits linguistiques des gens.

Points saillants de l'encyclique

- —La propriété ne constitue pour personne un droit inconditionnel et absolu.
- —Le libéralisme sans frein conduit à la dictature de "l'impérialisme international de l'argent".
- —Sans céder sur les principes, le pape reconnait aux gouvernements le droit de prendre des dispositions pour stimuler la régularisation des naissances.
- —C'est aux parents de décider du nombre de leurs enfants, et de prendre, en conséquence, leurs responsabilités.
- —Consacrer au développement ce qu'on gaspille pour les armes. Le sous-développement est le nouveau nom de la paix.
- —Les nations développées ont le très pressant devoir d'aider les nations en voie de développement.
- —L'avarice prolongée des riches finira par susciter le jugement de Dieu et la colère des pauvres aux imprévisibles conséquences.
- —Citant saint Ambroise, le pape rappelle: "La terre est donnée à tout le monde, et pas seulement aux riches".

Evêques et Centenaire

Cent un cardinaux, archevêques et évêques canadiens sont présentement en session à Ottawa, mettant tous leurs efforts à remplir le programme que la Conférence Catholique Canadienne annonçait dès la semaine dernière, dans un communiqué. Il sera possible dans quelques jours de connaitre les résultats concrets de ces importantes journées d'étude, en équipes épiscopales.

Mais déjà on a fait parvenir à tous les journaux du pays un exemplaire de la lettre collective que l'Episcopat canadien publie à l'occasion du Centenaire de la Confédération. Ce document ne nous est adressé toutefois qu'à titre confidentiel, pour le moment, car il ne pourra être rendu public officiellement qu'après 7 h. p.m. vendredi prochain 7 avril. Ce qui veut dire une semaine de retard pour les pauvres hebdomadaires.

Il nous faut donc remettre au numéro de la semaine prochaine la publication de cette lettre si importante où sont traités avec lucidité et clarté les graves problèmes actuels de notre grand pays, sous le thème général de la Paix, thème subdivisé en "Paix et Justice" et "Paix et Fraternité".

L'école paroissiale l'Assomption se transforme en école publique

Transcona — L'école paroissiale L'Assomption de Transcona, fondée en 1921, est devenue pour toutes fins pratiques école publique, pour le plus grand bien de ses 111 élèves, nous annonce-t-on.

La décision a été prise de fait en décembre 1966 et entrait en vigueur le 1er janvier dernier, mais le contrat final a été signé de façon définitive le 8 mars par les deux commissions en cause.

Les principales clauses du contrat touchent ces deux points: engagement en bloc du personnel enseignant actuel, composé de trois religieuses et de trois laïcs, engagement qui vaut aussi pour l'année scolaire 1967-68; et enseignement du cours "Français" aux 111 élèves franco-manitobains.

Cette entente est le fruit de la parfaite compréhension des membres de la commission scolaire publique et de la commission scolaire paroissiale qui, depuis juillet dernier, ont travaillé de concert, avec doigté et persévérance, ne cherchant que le bien de la gent écolière affectée par une aussi grave décision.

Ecoles secondaires privées et secteur public en Ontario

OTTAWA — L'archevêque d'Ottawa, Mgr Joseph-Aurèle Plourde, a apporté son appui à la formule d'association des écoles privées catholiques au secteur public.

Mgr Plourde, parlant devant les participants au congrès de l'Association des écoles secondaires privées franco-ontariennes, a toutefois précisé que si l'on veut que cette formule soit acceptable au gouvernement, "il faudra donner un aspect public à nos institutions privées."

Le congrès de l'association tenu à Ottawa dans le cadre de la semaine française, était inauguré le mardi soir 28 mars.

"Je ne crois pas que les écoles privées doivent continuer d'exister selon les structures actuelles, a dit Mgr Plourde, et je considère très valable la formule d'association en système d'association en système public préconisée par votre association."

"Il est beau de vouloir tenir aux principes, a-t-il ajouté, mais on ne vit pas avec des principes et il faut trouver un autre mode de vie."

Le prélat estime que le gouvernement ontarien serait disposé à "nous accorder beaucoup à la condition que nous n'exigions pas l'étiquette confessionnelle sur la marchandise." Le ministre de l'Education de l'Ontario, M. William Davis, a qualifié de très intéressante la formule qui exigerait certaines garanties confessionnelles de même qu'un contrôle administratif par un comité de laïcs franco-ontariens et catholiques. "Si le gouvernement ne nous accordait pas ce contrôle, dit l'évêque, nous serions en très mauvaise posture."

Mgr Plourde estime que l'association des écoles privées au secteur public permettrait à ces écoles de poursuivre leur oeuvre sans souci financier, tout en conservant l'essence de leur autonomie. Elle créerait de plus un lien jugé nécessaire avec le secteur public.

D'autre part, un prêtre catholique, parlant à Toronto, a reproché aux écoles françaises catholiques du niveau secondaire à Timmins, Ont., de mettre l'accent sur la langue et la culture françaises lorsqu'elles demandent des subventions gouvernementales.

Le chanoine H. G. Jones a dit que si les écoles françaises obtiennent des subventions du gouvernement grâce à la question de langue, elles contribueront à affaiblir la position des écoles catholiques anglaises qui n'auront plus que la question de religion pour demander des écoles séparées.

A l'heure actuelle, les écoles secondaires catholiques ne reçoivent pas de subventions pour les 11e, 12e et 13e années. Les 9e et 10e années reçoivent des subventions gouvernementales.

Les écoles séparées d'Ontario risquent de tomber en faillite

TORONTO — Les hausses des salaires des enseignants risquent de ruiner le système des écoles séparées de l'Ontario, a déclaré le président de l'Association ontarienne des commissaires des écoles séparées, M. A. E. Klein, de North Bay.

"Au train où nous allons, il est bien évident que nous sommes sur le point de faire faillite", a-t-il dit au congrès de l'association, la semaine dernière.

M. Klein a suggéré de remplacer "école séparée" par "écoles catholiques publiques". Le mot "séparé" devrait être banni parce qu'il a acquis une nouvelle signification qui ne convient pas aux buts poursuivis par ce système, a-t-il expliqué.

De son côté, M. Peter Rossi, un sociologue de l'université de Chicago, a déclaré qu'une étude à laquelle il a collaboré démontre que les diplômés d'écoles séparées ou privées aux Etats-Unis obtiennent généralement par la suite plus de succès dans la vie sur le plan économique que les diplômés d'écoles publiques.

Le professeur Rossi, qui est l'un des auteurs du rapport Greeley-Rossi concernant les écoles catholiques américaines, a déclaré que certaines qualités que possèdent ces écoles sont génératrices de plus grands succès au point de vue économique à cause d'une meilleure discipline.

"Comme sociologue... je dirais que les écoles catholiques américaines sont un succès. Elles ont réussi à se maintenir par leurs propres moyens et à se développer dans une proportion au moins égale à l'augmentation de la population catholique. De plus, elles ont une influence remarquable sur leurs diplômés..."

Pour sa part, l'archevêque coadjuteur de Toronto, Mgr Philip Pocock, a dit dans son allocution aux délégués qu'il était optimiste quant à l'aide financière qui serait, selon lui, accordée aux écoles catholiques d'ici cinq ans.

"Un système scolaire qui s'arrête à la 10e année est un système tronqué et c'est notre tâche principale en ce moment de voir à ce qu'il soit prolongé."

Les écoles séparées d'Ontario ne reçoivent actuellement d'aide financière du gouvernement que pour les classes allant jusqu'à la 10e année inclusivement.

CASTEAU (Belgique) — Le général Lyman Lemnitzer, commandant en chef de l'OTAN, a lancé vendredi l'ordre de hisser le drapeau vert et jaune du SHAPE, inaugurant ainsi officiellement l'installation définitive du grand quartier général de l'OTAN en Belgique, six mois après le premier coup de pioche.



On entend souvent cette réflexion: "Les jeunes d'aujourd'hui, dans leurs nombreux loisirs, ne font que chanter ou danser". Pourtant il serait surprenant, si l'on s'en donnait la peine, de découvrir la multitude de "violons d'Ingres" auxquels s'adonnent beaucoup de jeunes. Par exemple celui de Mlle Rose-Marie Doyle, fille du Docteur et de Mme Francis Patrick Doyle, de Ste-Anne-des-Chênes. Depuis plus de six ans elle collectionne tout ce qui se publie sur "le clan Kennedy": le regretté Président, sa femme Jacqueline, les deux orphelins, les oncles Bobby et Edward, etc., etc. Maintenant Rose-Marie possède dix gros albums de découpures de journaux et de revues, souvent en couleurs, qu'elle a agencées patiemment et avec un goût remarquable. Ces albums sont complétés par une collection unique de livres, de monnaie, de timbres, de disques, et surtout d'une correspondance particulière avec Jacqueline et Robert Kennedy . . . qui répondent toujours aux lettres reçues de Ste-Anne-des-Chênes. Félicitation à Rose-Marie qui continue à orner avec tant de soins son "Coin Kennedy" dans sa chambre où les murs et les meubles s'estompent sous les souvenirs reçus de Washington et de New York. Les centaines d'heures consacrées à cette collection ne sont pas perdues.

(Photo Perrin du Manitoba)

Méthodes pédagogiques, exigences culturelles

Les nouvelles commissions scolaires rurales sont à l'oeuvre déjà. Pendant la semaine de Pâques, alors même que les professeurs de toute la province étaient en congrès d'étude, on a multiplié en mains endroits les interviews en vue d'engager chez nous de nouveaux professeurs, tant en ville qu'en campagne, pour septembre prochain. Les candidats à l'enseignement qui fréquentent la Faculté universitaire d'Education se préparent à un important stage d'expérience pédagogique dans les écoles du Manitoba. Dans tous les journaux paraissent des annonces réclamant des professeurs et détaillant les conditions académiques requises et les alléchants salaires promis.

Tout cela prouve que la profession d'enseignant est de grande actualité, à ce temps-ci de l'année. Mais elle l'est davantage, pour nous Franco-Manitobains, si l'on songe aux exigences spéciales du Bill 59 qui, c'est à espérer, sera bientôt accepté par la législature et sanctionné par le lieutenant-gouverneur en conseil, comme loi. C'est pourquoi nous avons interrogé quelques personnalités du milieu enseignant, ces derniers jours, leur demandant leurs réactions devant ce Bill 59: "Sommes-nous prêts, en milieu scolaire franco-manitobain, à exploiter à fond les données de ce Bill?" Les réponses nous ont tout simplement mis devant un problème à la fois important et . . . inquiétant.

Pas assez de professeurs

La première inquiétude vient de ce fait précis: nous n'avons pas assez de professeurs dans "nos" écoles, et nous n'avons pas assez de candidats à la Faculté d'Education. En effet, il n'y a présentement à la Faculté d'Education que 38 étudiants se préparant à enseigner au niveau élémentaire, et 6 se préparant à enseigner au niveau secondaire. Pourtant il nous en faudrait au moins 80 annuellement, tout simplement pour combler les vides causés par les retraites, les départs pour cause de mariage, les absences pour études de perfectionnement, etc. A noter que ces 80 nouveaux, annuellement, ne combleraient que les vides. Il en faudrait davantage encore pour répondre vraiment à tous nos besoins.

Donc ils ne sont que 44 à la Faculté d'Education. Après enquête, il est bien évident que tous n'envisagent pas d'enseigner dans ce qu'on est convenu d'appeler "écoles franco-manitobaines". Certains préfèrent tenter leur chance en milieu proprement anglophone, quitte à y enseigner le "French", et on ne peut nier que cette présence d'éducateurs de langue française en ce milieu constitue un moyen de rayonnement nullement négligeable. Bien plus, il ne faut pas croire que tous ceux qui commenceront en septembre prochain leur carrière d'enseignants en milieu scolaire franco-manitobain y enseigneront la catéchèse en français, la langue française en français, les "social studies" en français, selon les élargissements légaux du Bill 59. Car il faut aussi des professeurs de sciences, de mathématiques, etc.

Il y a donc un sérieux problème de recrutement, qui va se poser de plus en plus dans les années à venir, si nous voulons tirer plein parti d'une nouvelle législation scolaire favorable au français. Il importe donc de chercher les remèdes qui s'imposent, tout de suite. Or le remède fondamental va consister à redorer, aux yeux du grand public, et particulièrement de nos jeunes, la qualité de la profession d'enseignant. Profession de plus en plus exigeante, c'est entendu, et qui réclame une préparation très exigeante, mais profession humaine d'extrême influence et d'immense profit personnel et social.

Redorer la profession

Il serait intéressant de faire enquête pour découvrir, par exemple, où se dirigeront en juin prochain tous nos finissants de 12e année et ceux du collège de St-Boniface. Et pourquoi ils choisissent telle ou telle profession? Mais il est à espérer que tout de suite on va prendre les moyens pour faire aimer la profession d'enseignant à nos instituteurs et institutrices déjà à l'oeuvre, car s'ils aiment à fond leur profession, ils prendront eux-mêmes les moyens pour s'améliorer, se perfectionner dans leur travail, et par là même offrir aux jeunes l'image de "consacrés", meilleur moyen d'attrait. Quant au grand public, qu'il cesse de blâmer nos professeurs de tous nos maux, qu'on n'entende plus cette rengaine que nos professeurs ou nos écoles sont des sources ou des foyers d'anglicisation, sans préciser que la source première peut occasionnellement se trouver dans les foyers eux-mêmes et certainement dans le milieu général où évoluent trop souvent nos jeunes aux heures des loisirs et des rencontres sociales ou amicales.

A noter, dans cette question de recrutement intensif de nouveaux professeurs, qu'il faut à tout prix inciter des jeunes hommes à se lancer dans ce champ d'action. Pour cela il faudra bien s'y mettre et offrir d'alléchants salaires, partout, comme c'est le cas maintenant à St-Boniface. C'est entendu que la profession d'enseignant exige beaucoup de dévouement, mais aujourd'hui il n'y a aucunement contradiction entre dévouement sincère et dévouement bien rétribué. Cessons de nous payer de poésie naïve, de croire qu'on peut espérer, comme dans le passé, un dévouement uniquement gratuit. Ceci vaut pour les laïcs, certainement pour les "hommes" qui ont des devoirs de famille, mais aussi pour les "femmes", laïques ou religieuses. Un bon salaire libère de maintes inquiétudes, permet de bien payer ses fortes taxes, facilite les loisirs nécessaires pour fréquenter cours d'été et de perfectionnement, et empêche souvent d'aller chercher ailleurs une rétribution plus substantielle.

Enfin, parents, associations, conseillers d'orientation doivent se donner la main pour pousser des jeunes vers l'enseignement. Québec ne peut plus nous fournir. Même l'Ontario, la Saskatchewan et d'autres provinces l'ont compris et s'acharnent présentement à alimenter chez elles leurs besoins d'enseignants francophones.

Culture ou Méthode?

Un deuxième problème inquiétant: trop souvent on accorde aux méthodes pédagogiques une importance qui rejette dans l'ombre les exigences académiques ou culturelles. Ce point est mis en lumière particulièrement par M. Marcel Bonneau, professeur de français (entre autres fonctions) à la Faculté d'Education de l'Université du Manitoba. Une expérience de plusieurs années auprès des futurs enseignants francophones l'a convaincu que "nos cours de 'social studies' dans nos écoles franco-manitobaines les ont peu préparés en cette matière importante, surtout dans sa partie 'histoire', et pourtant le Bill 59 vient nous permettre l'enseignement en français de cette matière de la 1ère à la 12e année. Comment peut-on enseigner une matière sans la posséder soi-même à fond? Il faudra donc d'abord faire un effort pour ne plus négliger ce sujet du programme scolaire, afin que nos futurs enseignants arrivent ici à l'Université bien préparés. On les aidera ensuite en fait de pédagogie ou de méthode d'enseignement en français."

S'il est vrai (le témoignage de M. Bonneau nous a été corroboré cette semaine par un commissaire, par un principal et par des professeurs) qu'il y eut négligence dans le passé, sous prétexte surtout qu'il fallait donner ce temps des "social studies" au français proprement dit, il ne peut plus en être ainsi. Au contraire, on devra accorder une attention toute particulière à ce sujet, lui consacrer tout le temps qui lui revient de droit. Ainsi, à l'avenir, nos candidats à l'enseignement n'accuseront plus cette faiblesse particulière que l'on a constatée en hauts lieux.

Ce point susmentionné ne fait que souligner l'importance d'une qualification académique ou intellectuelle parfaite, chez nos futurs professeurs. La Faculté d'Education pourra les aider alors davantage dans le domaine proprement pédagogique ou de méthode d'enseignement. Cette préparation académique est exigée d'ailleurs dans tous les domaines, non seulement en français et en "social studies", mais aussi en sciences, en mathématiques, en anglais, en littérature, en histoire, etc.

Où sont nos spécialistes?

Pour intensifier ainsi le climat académique dans nos écoles, pour en faire profiter tous nos élèves, et de façon particulière ceux qui un jour se lanceront dans la profession d'enseignants, il nous faut un nombre toujours plus grand de 'spécialistes" ou "professionnels" de l'enseignement. Les "méthodes" ont leur importance, et la Faculté d'Education à l'Université est bien outillée pour les communiquer aux futurs professeurs, qu'il s'agisse de magnétophones et de rubans sonores, de films fixes et de projecteurs, de tourne-disques, même de télévision à circuit fermé. A noter que ces "méthodes" et "moyens audio-visuels" s'emploient de même manière, qu'on enseigne en anglais ou en français. Ce qui compte vraiment, c'est qu'on possède à fond ce qu'on veut communiquer ou enseigner par ces moyens modernes.

Dès lors, de même qu'on a depuis quelques années auprès du Département d'Education deux comités de français, au double niveau élémentaire et secondaire, composés de nos meilleurs pédagogues, ne faudrait-il pas qu'on songe à posséder un comité de pédagogues en "social studies" qui sauront organiser ce cours donné bientôt en français? C'est là une question d'importance. Avis à ceux qui se croient bien qualifiés dans cette partie du programme scolaire, par exemple qui possèdent une bonne connaissance de l'histoire et une bonne connaissance du développement de l'enfant devant cette science de l'histoire.

Ce qui a été dit dans cet article déjà trop long n'a fait, pourtant, qu'amorcer le problème. Puissions-nous le solutionner, et solutionner tous les autres problèmes culturels que pose la nouvelle législation scolaire, surtout les Bills 16 et 59!



S. S. le pape Paul VI a signé sa 5e encyclique le 26 mars, jour de Pâques, document de 18,000 mots qui indique de nouveau les conditions fondamentales de la paix dans la justice. Il y modernise et concrétise l'enseignement social de l'Eglise, à l'échelle mondiale. Procurez-vous ce texte précieux, lisez et relisez-le, ça vaudra mieux que de se contenter de résumés et de superficiels commentaires. Le thème fondamental porte sur la misère actuelle de trop de peuples et les conditions de leur progrès, et il se subdivise en deux parties: 1) pour un développement intégral de l'homme; 2) vers le développement solidaire de l'humanité.

"Populorum Progressio"

CITE DU VATICAN — Dans son encyclique "Populorum Progressio", la cinquième de son règne, le pape Paul VI déclare que le droit de propriété et de libre commerce est subordonné au droit fondamental qu'a chaque individu de trouver ce qui lui est nécessaire. Il y a des situations scandaleuses auxquelles il faut mettre un terme. Il n'y a pas de droit inconditionnel et absolu à la propriété, déclare le pape avec force. Les pouvoirs publics "peuvent" et "doivent" parfois intervenir pour exproprier ou mettre les revenus disponibles au service de la communauté.

"Populorum Progressio" aborde également le grand problème que constitue la régulation des naissances et de la population dans le monde. Paul VI endosse même, avec prudence, il est vrai, les mesures gouvernementales qui pourraient être mises de l'avant dans ce domaine.

C'est la première fois qu'un pape de l'Eglise catholique romaine reconnait un pareil droit au pouvoir civil. Le pape n'a toutefois pas indiqué s'il s'agissait là d'un adoucissement de l'opposition de l'Eglise catholique à l'utilisation de contraceptifs. Selon des observateurs du Vatican, la 5e encyclique de Paul VI, intitulée "Populorum progressio", ne se trouve à approuver d'aucune manière les contraceptifs, mais le fait qu'il ait évité d'en parler pourrait indiquer une évolution éventuelle des enseignements futurs de l'Eglise sur ce point.

Parlant du problème de l'accroissement des naissances, le pape engage les pouvoirs publics, "dans les limites de leur compétence", à intervenir par une information appropriée et en prenant les mesures appropriées "pourvu qu'elles soient conformes aux exigences de la loi morale et respectueuses de la juste liberté du couple".

"Sans droit inaliénable au mariage et à la procréation, poursuit le Saint-Père, il n'est pas de dignité humaine. C'est finalement aux parents de décider, en pleine connaissance de cause, du nombre de leurs enfants, en prenant leurs responsabilités devant Dieu, devant eux-mêmes, devant les enfants qu'ils ont déjà mis au monde et devant la communauté à laquelle ils appartiennent, suivant les exigences de leur conscience, instruite par la loi de Dieu, authentiquement interprétée et soutenue par la confiance en Lui".

Analysant les données du problème du développement intégral de l'homme, le pape considère que le monde actuel, issu de l'ère coloniale, dit-il, est entraîné dans un déséquilibre croissant. Un heurt des civilisations s'ensuit. La situation est grave. Les riches sont toujours plus riches, les pauvres restent pauvres.

L'Eglise dans ce domaine "propose une vision globale de l'homme et de l'humanité", dans laquelle il faut respecter l'échelle des valeurs.

Pour ce qui est de l'action à entreprendre, Paul VI déclare que le droit de propriété et de libre commerce est subordonné au droit fondamental qu'a chacun de trouver ce qui lui est nécessaire. Il y a des situations scandaleuses auxquelles il faut mettre un terme. Il n'y a pas de droit inconditionnel et absolu de propriété, déclare avec force le pape. Les pouvoirs publics "peuvent et doivent, parfois, intervenir, pour exproprier, ou mettre les revenus disponibles au service de la communauté.

Traitant de l'industrialisation, qu'il considère comme un facteur de développement irremplaçable, le Saint-Père dénonce toutefois le "libéralisme sans frein" et une mystique exagérée du travail.

Relevant que le monde est malade d'égoïsme, le pape prêche la fraternité entre les hommes et entre les peuples, le devoir d'accueil envers les étudiants et les travailleurs émigrés. Dans un appel aux jeunes, il relève avec satisfaction que, dans certaines nations, "le service militaire" peut devenir, en partie, un "service social", un "service tout court", et il bénit ces initiatives. Dans sa conclusion, le pape réaffirme que le développement est le nouveau nom de la paix. Il faut sortir de l'isolement et créer une "autorité mondiale efficace".

Pour ce qui est de l'assistance aux faibles, le pape rappelle les appels de Jean XXIII, les siens propres et ceux de la F.A.O. Le superflu des pays riches doit servir aux pays pauvres. L'avarice prolongée ne pourrait que susciter le jugement de Dieu et la colère des pauvres.

Pour ce qui est de l'équité dans les relations commerciales, le pape affirme que, pour éviter la dictature économique de la libre concurrence, il faut appliquer les principes de l'encyclique "Rerum novarum" à l'échelle des peuples. "La liberté des échanges n'est équitable que soumise aux exigences de la justice sociale. Dans ce domaine, il faut surmonter les obstacles du nationalisme et du racisme".

"Il faut se hâter, dit le pape, trop d'hommes souffrent". La tentation de la violence les guette. Pourtant, ajoute en substance le Saint-Père, la révolution ruineuse, sauf nécessités inéluctables, est à proscrire.

Le pape a autographié cinq exemplaires de son encyclique qu'il a adressés au secrétaire général des Nations unies, aux directeurs généraux de l'UNESCO et de la FAO, au secrétaire de la commission pontificale "justitia et pax", et au président de "Charitas internationalis".

L'encyclique condamne, par ailleurs, comme "un scandale intolérable" la course aux armements, propose de nouveau la constitution d'un fonds pour l'aide aux pays en voie de développement par des prélèvements "sur les gaspillages, les dépenses d'ostentation et les armements".

Dès son élection, Paul VI a songé à son encyclique

CITE DU VATICAN — C'est en 1963 que le pape a songé à consacrer une encyclique au développement, en s'inspirant notamment des études du père Louis Lebret, a-t-on appris au moment de la publication de l'encyclique "Populorum Progressio".

Paul VI, qui avait eu la possibilité d'étudier à fond les questions économiques et sociales dans son diocèse hautement industrialisé de Milan, était du reste arrivé au pontificat avec des idées bien arrêtées sur ces problèmes.

Mais, selon ses propres paroles, il ne voulait faire ni une leçon, ni un traité, ni un article, mais une "lettre inspirée par l'amour", tendant à engager les gens à agir avec résolution et énergie.

Outre le père Lebret, qui s'est fait une réputation mondiale pour ses études et son activité dans le domaine du développement, d'autres éminents penseurs et sociologues catholiques français sont cités fréquemment dans l'encyclique, dont Jacques Maritain, les pères Dominique Chenu et Henri de Lubac, ce dernier étroitement associé à l'oeuvre de Teilhard de Chardin.

Le texte de base est français

L'inspiration française a donc été dominante dans la préparation du document et l'on peut même dire que c'est en français qu'a été préparé le texte de base. Mais des sociologues italiens connus tels que Mgr Pietro Pavan, qui collabora notamment à l'élaboration des encycliques sociales de Jean XXIII, ont fourni leur apport à la préparation de "Populorum Progressio".

Sept fois le texte a été remis en chantier et c'est au cours de la suspension des audiences dans la première quinzaine de mars que Paul VI y a mis la dernière main. Il a apporté jusqu'au moment de la publication des retouches au document, dont les traductions avaient été préparées, dans le plus grand secret, par les spécialistes de la secrétairerie d'Etat.

Il demeure que c'est certainement l'oeuvre du père Lebret que Paul VI a eu présente à l'esprit en concevant son encyclique qui est destinée à être la "Magna Charta" de la commission pontificale "Justitia et Pax" créée en application des voeux du concile.

Louis Lebret, militant dans la jeunesse maritime catholique, avait été amené à se pencher sur la condition des pêcheurs bretons. C'est de là que lui vint son goût de la recherche sociologique, qui devait faire de lui un des plus grands spécialistes des problèmes du développement. Il fonda une revue "Economie et humanisme" et créa l'"Irfed", un institut pour la recherche et la formation de techniciens. Sa renommée s'étendit et, du Sénégal au Liban et aux pays d'Amérique latine, on fit appel à lui pour l'étude et l'établissement de plans de développement. Le président Senghor lui témoigna une grande estime. Paul VI, lorsqu'il le reçut pour la dernière fois en audience, formula le voeu que puisse se réaliser son rêve de civilisation.

Nationalisme et technologie

CALGARY — Le Canada, a déclaré le premier ministre Pearson, commence à se préoccuper de nationalisme et d'identité nationale au moment où la science et la technologie ont rendu la souveraineté nationale à peu près désuète.

Le Canada, a ajouté M. Pearson, ne devrait jamais préférer l'isolationisme ou le continentalisme à un internationalisme largement ouvert. Le Canada ne devrait pas non plus avoir de politique précise en matière de contrôle des investissements étrangers ou sur la propriété étrangère avant qu'on ne connaisse les faits, tous les faits.

Le premier ministre a précisé que des spécialistes font présentement des recherches en rapport avec ces faits et qu'ils produiront leurs conclusions dans quelques mois.

Quatrième journée mondiale de prière pour les vocations

Dimanche prochain, 9 avril, se tiendra la quatrième journée mondiale de prière pour les vocations. Voici le texte de l'invitation lancée au monde par le Saint-Père, à l'occasion de cette journée.

* * *

Cette année, le 9 avril, deuxième dimanche après Pâques, dimanche illuminé par l'évangile du Bon Pasteur, l'Eglise, toute l'Eglise, célèbre la "Journée mondiale de prière pour les Vocations". Ce terme de "vocations" a, en réalité, une signification très large, et il s'applique à toute l'humanité appelée au salut chrétien (cf. Conc. Oec. Gravissimum, introduction; Gaudium et Spes: 13; 19; 21). Mais il se spécifie ensuite selon des aptitudes particulières et des devoirs particuliers, qui déterminent le choix que chacun fait en vue de donner à sa vie un sens idéal. Tout état de vie, toute profession, tout dévouement complet peuvent être caractérisés comme la vocation qui leur confère par là-même une dignité plus haute et une valeur transcendente. Mais le mot vocation acquiert une plénitude de signification qui certainement tend à devenir spécifique et parfaite, sinon exclusive, lorsqu'il s'agit de vocation spéciale à un double titre: parce qu'elle vient directement de Dieu, comme un rayon de lumière dont l'éclat pénètre jusqu'aux replis les plus intimes et les plus profonds de la conscience; et ensuite, parce qu'elle s'exprime pratiquement dans l'oblation totale d'une vie à l'amour unique et suprême, à l'amour de Dieu et à celui qui en découle et ne fait qu'un avec lui, à l'amour des frères. Dans cette acception spéciale, la vocation est un fait tellement singulier et délicat, à un tel point sacré, qu'il ne peut pas être séparé de l'intervention de l'Eglise. L'Eglise l'étudie, l'Eglise le favorise, l'Eglise l'éduque, l'Eglise le vivifie, l'Eglise le prend en charge.

Pourquoi l'Eglise manifeste-t-elle tant d'intérêt pour les vocations? En raison précisément de la valeur exceptionnelle que toute vocation sainte porte en elle-même. Comment pourrait-elle être indifférente ou négligente, l'Eglise mère et éducatrice des âmes, devant une telle manifestation spirituelle, dans laquelle les virtualités les plus précieuses d'une âme se laissent voir et la grâce du Saint-Esprit intervient d'une façon et dans une mesure étonnantes? A ce propos, Nous pensons à l'avertissement formulé par le Concile, qui met en relation la fonction sanctificatrice propre aux évêques avec le soin dont ceux-ci doivent favoriser les vocations. Toute vocation au culte de Dieu et au service de l'Eglise mérite l'attention la plus vive de la part de ceux qui cultivent le jardin des âmes ou qui veillent sur lui. Elle réalise à un degré éminent la floraison du règne de Dieu dans le monde ecclésial et dans le monde profane; elle est un signe de la présence de l'Amour, qui vient d'en haut; un commencement de colloque entre le Christ vivant et le peuple — la famille, la paroisse, le diocèse — du sein duquel l'élu est appelé. Un jugement de valeur oblige l'Eglise à s'occuper des vocations.

Mais il y a plus encore. Une nécessité redouble l'obligation d'un tel jugement. Les vocations sont l'espoir de l'Eglise au sujet de la permanence de ses institutions et de son efficacité spirituelle. L'Eglise telle que le Christ l'a voulue ne vit pas sans ministres. L'évangélisation a besoin d'eux; la diffusion de l'Evangile dépend du nombre, de l'activité, de la sainteté des ministres, appelés et voués au service le plus sublime et le plus indispensable; celui du salut. Rappelons l'expression lapidaire de saint Paul: "quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoquer si on ne croit pas en lui? Et comment croire, si on n'a pas entendu parler de lui? Et commet entendre parler en l'absence de prédicateurs? Et comment prêcher, s'il n'y a personne qui vous envoie?" (Rom. 10, 13-15). On ne peut pas exprimer en termes plus péremptoires l'exigence d'un ministère qualifié pour l'irradiation de la vérité et de la grâce que le Christ a portées dans le monde. Et là réside le drame: l'Eglise n'envoie pas pour ce service saint des professionnels mercenaires; elle n'organise pas un réseau de propagandistes de métier. L'Eglise envoie des volontaires, elle envoie des hommes libres qui, certes, ne sont pas payés en proportion de l'effort, du risque et du mérite que comporte leur activité; elle envoie des hommes singuliers, pauvres et généreux, libres de toute pression extérieure et intérieurement liés du plus saint des liens, celui de l'amour consacré, unique, chaste, permanent. Elle envoie des disciples du Christ qui Lui donnent tout; elle envoie des jeunes pleins de feu et d'imagination, qui ont, par intuition, la définition la plus haute de l'existence: une aventure d'amour divin; elle envoie des héros modestes qui croient dans l'Esprit Saint et qui sont pour l'Eglise du Christ, comme le Christ, prêts à donner leur vie: "le Christ a aimé l'Eglise, donnant sa vie pour elle (Ephés. 5, 25). Ainsi sont les élus que l'évêque accueille, soumet à l'expérience, instruit, et qu'il "ordonne" ensuite; autrement dit qu'il charge, avec l'efficacité sacramentelle, de pouvoirs et de dons redoutables et ineffables, et qu'il envoie alors. Il les envoie au peuple de Dieu, aux petits, aux pauvres, à ceux qui souffrent, qui sont lassés, aux disciples du Royaume, et plus loin encore, il les envoie dans les missions, vers ceux qui se tiennent à l'écart, il les envoie vers tous les hommes; et ils y vont. Quelle belle chose!

Mais où sont ces élus? Où, ces appelés? Quels sont-ils et combien sont-ils? La sociologie ecclésiastique montre ici et là des statistiques troublantes, parfois désolantes! Où sont ces vocations qui, semble-t-il, décident de la destinée du christianisme dans notre monde et notre temps? Tel est le drame; Jésus lui-même l'a signalé: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux" (Mtt. 9, 37). Mais si, il y a encore des vocations dans l'Eglise de notre siècle. Nos séminaires en tressaillent de joie. Souvent la singularité des vocations supplée au nombre. Des jeunes viennent, déjà conscients et hommes mûris; ils savent le choix qu'ils font. Nous voulons, en ce moment, envoyer à tous ceux qui sont appelés au sacerdoce, à la vie religieuse — hommes et femmes (quel discours mériteraient les femmes "appelées"!) —, Nous voulons envoyer à tous Notre salut affectueux. Que le sachent tous les séminaristes, que le sachent tous les étudiants de vocation adulte, que le sachent tous les novices des familles religieuses masculines et féminines, le Pape est avec eux, prie pour eux et, pleurant de joie et d'espoir, tous et chacun, au nom du Christ vers qui ils se dirigent, le Pape les bénit.

Mais Notre esprit n'est pas exempt, toutefois, d'une grande anxiété. Trop de postes sont vides dans le cadre des services dont l'Eglise a besoin; trop restreint est le nombre des vocations par rapport aux nécessités — Nous dirons davantage: par rapport aux possibilités — du ministère; parfois telle ou telle communauté de fidèles ne Nous parait pas assez sensible au problème du recrutement et de la formation du clergé pour que Nous soyons tranquille. Nous voudrions arriver avec une parole respectueuse mais franche au seuil des si nombreuses familles chrétiennes: avez-vous quelque vocation parmi vos enfants? Nous voudrions parvenir jusqu'à chaque curé de paroisse, à chaque maître spirituel: êtes-vous en éveil pour découvrir les signes d'un appel divin parmi les personnes confiées à vos soins? Nous voudrions remercier et encourager les supérieurs et les enseignants de nos séminaires et leur dire le mérite de leur si grande sollicitude. Mais, ensuite, Nous voudrions, comme les messagers de la parabole évangélique, dire sur les routes du monde, et entre tous aux jeunes: savez-vous que le Christ a besoin de vous? Savez-vous que son appel s'adresse à ceux qui sont forts; qu'il est pour ceux qui se rebellent contre la médiocrité et la bassesse de la vie commode et insignifiante; qu'il est pour ceux qui gardent encore le sens de l'Evangile et qui reconnaissent le devoir de régénérer la vie ecclésiale en payant de leur personne et en portant la croix?

Qui sait si notre cri sera entendu? Mais, en attendant, accueillez tous, oui, tous les membres de la sainte Eglise de Dieu, accueillez notre invitation et faites ce que le Christ même a commandé: "Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson" (Mtt. 9, 38). On voit que la prière est une part essentielle de cette 'économie" divine. Et c'est précisément à la prière que la "Journée" invite le clergé et les fidèles du monde entier; à la prière pour les vocations.

Avec notre paternelle exhortation, avec notre Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près St-Pierre, le dimanche de "Laetare", 5 mars 1967, quatrième année de Notre pontificat.

PAULUS PP. VI

Le Comité du service linguistique des Jeux Panaméricains demande des volontaires possédant une connaissance même minime de la langue espagnole pour servir d'interprètes pendant les Jeux. Toute aide, soit à plein temps ou à temps partiel, serait vivement appréciée. S'adresser à: Language Services Committee, Pan-Am Office, P.O. Box 1435, Winnipeg.

Le Pape parle aux religieuses d'aujourd'hui

Voici une partie du discours prononcé en français par le Pape le 9 mars durant l'audience accordée aux Supérieures générales déléguées par les congrégations religieuses féminines du monde entier qui étaient réunies en journées d'études à Rome à l'occasion de la première assemblée de l'Union internationale des supérieures générales.

• • •

Dans un monde qui tend à s'affranchir des impératifs absolus, et à considérer toutes les valeurs comme relatives, l'âme consacrée, fixée en Dieu par les voeux, apparait, peut-on dire, comme ancrée dans l'absolu. Et c'est dans cette lumière que se manifeste peut-être le mieux le caractère proprement religieux" imprimé à sa vie.

Elle pourra être vouée, par vocation aussi bien que par obéissance, aux oeuvres extérieures d'enseignement, de charité, de bienfaisance: ce qui donnera son prix à ses activités, c'est la charité intérieure qui les inspirera, et donc la valeur de son union à Dieu.

C'est vous dire, chères Filles, qu'un certain degré de vie contemplative, de dialogue intérieur d'amour de l'âme avec son Dieu, est inhérent à toute forme de vie religieuse. C'est ce qu'affirme d'ailleurs avec autorité le Décret Perfectae caritatis, lorsqu'il exhorte toutes les âmes consacrées à vivre pour Dieu seul: soli Deo vivant. "Il faut, ajoute-t-il, que les membres de tout Institut — cuiuslibet Instituti — cherchant avant tout et uniquement Dieu, joignent à l'amour apostolique qui les pousse à s'associer à l'oeuvre de la Rédemption et à étendre le Royaume de Dieu, la contemplation par laquelle ils adhèrent à lui de coeur et d'esprit" (s 5).

Comment, direz-vous, dans le monde trépidant d'aujourd'hui, inculquer à nos religieuses ce primat de la contemplation?

Vous aurez d'abord le souci d'assurer les conditions extérieures qui la rendent possible. Vous vous efforcerez de favoriser le recueillement, suivant des modes qui peuvent varier d'institut à institut, mais qui doivent sauvegarder en toute hypothèse des lieux et des temps de silence. C'est un point auquel les conditions de la vie moderne obligent à donner la plus grande attention.

La liturgie est aussi et doit rester, avec l'Ecriture Sainte, l'un des aliments substantiels où se nourrit la contemplation. On a dénoncé à bon droit (J. et R. Maritain: Liturgie et contemplation — Desclée de Brouwer, 1959) l'objection factice qui consiste à opposer la prière publique de l'Eglise à l'oraison mentale. Ces deux grandes réalités surnaturelles doivent être associées et non pas divisées. D'une part la prière liturgique — maintenant surtout que chacune peut y participer plus pleinement — est une aide précieuse pour les âmes contemplatives dans leur ascension spirituelle.

Et par une sorte de causalité réciproque, rien ne dispose l'âme à participer plus fructueusement à la liturgie, comme l'habitude de la vie intérieure.

On peut en dire autant de ce qui fait l'objet même de l'apostolat de la plupart de vos familles religieuses. En servant les pauvres, les malades, les enfants, en se dépensant au service de l'Eglise, l'âme consacrée grandit dans l'amour de Dieu, dans le désir de le mieux posséder; et en retour, cet ardent désir d'aimer et de posséder Dieu est le meilleur stimulant de nos activités, quelles qu'elles soient, au service du prochain.

Enfin la forme de vie communautaire elle-même apporte aux âmes consacrées une occasion permanente de grandir dans l'amour et de se disposer à la contemplation. Et cela est vrai pour celles qui exercent l'autorité, aussi bien que pour celles qui y sont soumises: car obéissance et autorité dans la vie religieuse sont l'une et l'autre en fonction de l'amour de Dieu, qui, à la fois, les inspire et s'en nourrit. Ainsi comprise, la vie communautaire est un exemple et un témoignage permanent rendu à l'amour de Dieu, une démonstration, en quelque sorte, de ce que peut et doit être la vie parfaite en ce monde.

Ce témoignage, toutefois, ne sera intelligible que s'il se manifeste au dehors par des manières d'être et de vivre qui ne soient pas en opposition comme il arrive parfois, avec l'esprit de l'Evangile, en ce qui concerne notamment la pauvreté. Nous savons que beaucoup d'entre vous s'en préoccupent. Nous les félicitons et les encourageons paternellement dans cette voie. Comme Nous l'avons dit en d'autres occasions, la pratique personnelle de la pauvreté religieuse ne suffit pas: il faut que la communauté tout entière porte ce témoignage et qu'il soit nettement perceptible pour l'homme d'aujourd'hui.

Chères Filles, il n'est pas jusqu'à la tenue extérieure elle-même qui n'ait son influence sur la sauvegarde d'une vraie et authentique vie religieuse. Depuis le pontificat de Notre Prédécesseur le Pape Pie XII, des appels ont été adressés aux Instituts féminins, les invitant à adopter une tenue qui fut à la fois digne et conforme aux exigences de l'hygiène et aux conditions de la vie moderne. Ces appels ont été diversement accueillis par vos familles religieuses: depuis celles qui ont manifesté **une certaine méfiance** devant cet "aggiornamento" du vêtement, jusqu'à celles qui se sont laissé tenter par une **excessive "mondanisation".**

Des modifications sont, sans aucun doute, nécessaires. Qu'on ait soin, cependant, **de ne pas aller d'un extrême à l'autre,** et que l'habit religieux, par sa simplicité et sa modestie, reste toujours, selon la longue tradition de l'Eglise et la sage prescription du Décret Conciliaire, signum consecrationis: le signe visible, reconnaissable par tous, de l'état de vie embrassé par la vierge consacrée.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage


Certifié

Administration et publicité: Brunelle Léveillé.
Rédaction: Roméo Bédard, O.M.I.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2 Man. **(Tél.: 775-8443)**

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. **(Tél.: 774-3415)**

Canada: $4.00 par année
Autres pays: $5.00 par année

Autorisé comme envoi postal de 2e classe. Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire

L'Association des Gérants des Caisses Populaires

Jeudi dernier, une quarantaine de responsables des Caisses Populaires de la province assistaient à leur douzième soirée d'étude. Au programme, Me Rhéal Teffaine, répondant à l'invitation de l'exécutif de l'Association des Gérants, répondit à une trentaine de questions qui lui avaient été soumises par des officiers ou employés de nos Caisses. En plus d'avoir souligné d'une façon très précise les nombreuses complexités de certaines transactions, ce jeune avocat s'est montré très sympathique à l'oeuvre qui nous intéresse. "Actuellement, dit-il, les Caisses Populaires sont au premier plan dans l'économie du groupe francophone de la province."

Après deux heures d'étude, M. Paul Beaumont, deuxième président de l'Association des Gérants, se fit le porte-parole de tous pour remercier Me Teffaine d'avoir préparé une soirée si intéressante. "Nous aurons tous avantage à profiter des sages conseils que vous nous avez donnés", de conclure M. Beaumont. L'assemblée démontra sa satisfaction par des applaudissements prolongés.

Un autre sujet d'importance, "L'Assurance des Caisses Populaires", sera à l'étude dans une couple de semaines.

Malgré la collaboration de personnes de ressources, qui ont coopéré avec nous depuis près de deux ans, n'oublions pas que sans votre présence, et surtout votre participation aux nombreux échanges d'idées, le succès obtenu à date n'aurait pas été réalisé. Continuons donc cette entraide et rendons-nous nombreux au dernier cercle d'étude de la saison 1966/67.

Vous recevrez tous des détails dans quelques jours. En attendant, faites parvenir vos questions sur "L'Assurance des Caisses" à "L'Association des Gérants", casier postal 52, St-Boniface 6, Manitoba.

Le secrétaire

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Le 7 mars avait lieu notre réunion régulière d'affaires. Nous nous réjouissions de voir l'assistance plus nombreuse. Félicitations et remerciements à toutes celles qui se sont dérangées pour s'y rendre.

Les requêtes pour dons ont été acceptées à l'unanimité. Un don est allé à l'Oeuvre du Petit Séminaire, un autre à un jeune converti qui se dépense dans une mission en Israël, le R. P. Jacob.

C'est pourquoi il faut refaire nos fonds et solliciter l'aide de tous par l'assistance à une soirée sociale suivie d'un souper aux fèves. Nous vous invitons donc bien cordialement à vous rendre au Centre St-Louis, angle Provencher et Nadeau, le 7 avril, à 8 h. 30. Vous ferez d'une pierre deux coups car on vous promet une soirée divertissante.

La chroniqueuse

PARIS — A l'occasion de l'Exposition Universelle de Montréal, une exposition philatélique aura lieu à bord du paquebot "France", et se poursuivra durant tout le voyage exceptionnel que le paquebot accomplira du 13 au 26 juillet 1967 du Havre à Québec et de New York au Havre.

Cette exposition est destinée aux 2,000 passagers se rendant au Canada et revenant d'Amérique. Le public sera également admis à la visiter lors des escales que le "France" fera dans les ports du Havre, de Québec et de New York. Elle aura pour thème: "L'Histoire des relations postales maritimes entre la France et le Canada".



Le surintendant de la Division scolaire de St-Boniface, le Frère J. Bruns, s.m., vient d'annoncer que 60 enseignants ont fait partie d'un cercle d'étude en beaux-arts, qui eut lieu à l'école élémentaire Marion de St-Boniface, les 4, 5 et 6 avril.

Ce cercle fut organisé gratuitement par la Canada Crayon Co., Ltd., manufacturiers des crayons de couleur Crayola et d'autres matériaux nécessaires pour l'enseignement scolaire des beaux-arts, et il était sous la direction de Mlle Sigrid Rasmussen, que l'on voit ci-dessus, consultante en beaux-arts auprès de la compagnie Canadian Crayon. Mlle Rasmussen est diplômée de l'Université Columbia, de New-York, et possède une vaste expérience dans l'enseignement.

Les enseignants ont consacré quinze heures de leur temps libre à étudier les méthodes modernes, les outils et les matériaux nécessaires à l'éducation artistique. Ils ont appris en exécutant, les manches retroussées, et en essayant les techniques présentées par Mlle Rasmussen.

Ces techniques comprenaient des usages de crayons de couleur, de peinture à l'eau, de peintures au doigté, de craies de couleur et de glaise à modeler. Des techniques artistiques simples furent présentées, permettant aux enseignants de travailler avec du papier, de la colle et autres matériaux afin d'obtenir des effets tridimentionnels. Toutes les expériences faites au cours de ces études se rapportaient à l'enseignement dans les classes.

Ces cours furent donnés sous le patronage de l'Association des Instituteurs de St-Boniface, pour les enseignants de la région St-Boniface - St-Vital. Les arrangements furent complétés par le R. F. Roger Carbotte, président, avec la coopération de M. G. Green, assistant à l'élémentaire, et de M. J. D. Kruse, représentant manitobain de Canadian Crayon.

Nouvelles de l'A.E.C.F.M.

Cette semaine nous donnons des extraits du rapport du Président général de l'Association à la réunion du Conseil d'Administration du mardi 28 mars:

"Le Conseil d'Administration aurait dû se réunir en janvier. Toutefois, cela n'a pas été possible. Il n'y a probablement aucune réponse qui pourrait vous satisfaire, permettez-moi toutefois de vous signaler que les semaines n'étaient pas assez nombreuses pour accomplir tout le travail que votre Exécutif se proposait de faire. Il suffit de rappeler les recommandations faites lors du colloque de janvier 1966 pour voir qu'il y a un travail énorme à faire et qu'on n'avance que trop lentement.

Voici cependant, en résumé, ce qu'a accompli votre Exécutif depuis la dernière réunion:

1) Changement à l'Exécutif:

C'est avec regret que nous avons dû accepter la démission de notre 1er Vice-Président, M. Maxime Désaulniers. Des raisons personnelles l'empêchent de continuer de siéger à l'exécutif, mais M. Désaulniers reste Membre du Conseil d'Administration et fera son possible pour continuer à nous aider dans la mesure de ses moyens.

2) Jubilé d'or:

Le cinquantenaire de l'A.E.C.F.M. a été fêté avec éclat dans plusieurs régions rurales du Manitoba: St-Georges, La Seine, La Rouge, la Montagne, le Cheval-Blanc, St-Lazare, Ste-Rose et St-Boniface. Chaque région a supporté les frais de ces fêtes. A St-Boniface, le banquet a rapporté un profit de $900.00. Je tiens à signaler, ici, le travail de M. Raynald Labossière qui a été responsable de l'organisation des fêtes dans toutes les régions rurales. Il faut mentionner aussi la précieuse collaboration de MM. Roland Couture, Lucien Guenette, Etienne Bohémier, Gabriel Forest, Louis Lemoing et Maxime Désaulniers. Grâce à eux, les fêtes de St-Boniface ont remporté le succès que vous connaissez.

3) Finance:

Sur ce point, il faut dire que la perception, par elle-même, a été en 1966 une faillite. Plus de la moitié des paroisses n'ont pas fait la perception; à St-Boniface, je l'ai moi-même organisée, faute de pouvoir former un Comité régional. Il reste encore plus de 600 familles à visiter, il est extrêmement difficile de recruter un nombre suffisant de Percepteurs sérieux. C'est un fait douloureux à constater, mais c'est pourtant la vérité. A date, nous avons reçu environ $2,700.00.

4) Ministère des Affaires Culturelles:

Cette année nous avions fait une demande de $10,000.00 au Ministère des Affaires Culturelles du Québec, nous n'avons reçu que $3,000.00.

5) Communautés religieuses:

Les Communautés religieuses nous ont remis leur contribution pour l'année 1966, les chiffres portent à nous demander que font les laïques pour leur Association?

6) Club des 200:

Les adhésions au Club des 200 ont atteint, en 1966, le nombre de 180; pour 1967 la campagne est en voie d'organisation. M. le Juge Monnin a accepté la responsabilité pour le secteur urbain. Il faut dépasser les 200 en 1967.

7) Jeunesse Franco-Manitobaine:

L'Exécutif a octroyé la somme de $200.00 aux candidats franco-manitobains pour les aider à défrayer les dépenses des jeunes artistes qui nous ont fait honneur à Radio-Canada à Montréal.

8) Prix de français:

Les Prix de français ont coûté en 1966 la somme de $2,000.00, qui ont été distribués sous la forme de "Bons d'achat" de $7.00, $5.00, $3.00 et $2.00, à tous les premiers de classe. Ces bons d'achat pouvaient être échangés à la Librairie Lumen, contre des livres ou disques français.

9) Rapport financier:

Notre Trésorier, M. Louis Aubry, a préparé le rapport financier de 1966, les vérificateurs faisaient le travail dans le passé, il en résulte une épargne pour l'Association. M. Aubry mérite nos félicitations et nos sincères remerciements pour son intérêt et les nombreuse heures de travail qu'il donne à l'Association.

10) Comité spécial:

Un comité spécial a été formé pour étudier un mode de financement à recommander pour l'Association; une première réunion a déjà eu lieu. Alors qu'aucune décision n'a encore été prise, on a parlé de différentes solutions, entre autres d'avoir une seule campagne de souscription par année pour trouver l'argent nécessaire au financement de nos organisations françaises à caractère provincial.

11) Voyages et rencontres:

—Etats Généraux—17 Franco-manitobains ont assisté aux assises préliminaires des Etats-Généraux, l'automne dernier à Montréal. Le choix arbitraire des délégués nous a valu bien des critiques. Cependant, le temps rendait presque impossible une formule différente. Le Comité du Congrès des Etats Généraux de l'automne 1967 nous a déjà avisés du nombre de délégués que le Manitoba pourra envoyer à Québec. Cette année, nous allons demander aux associations provinciales de nommer chacune un certain nombre de délégués; il sera demandé également à chaque région rurale franco-manitobaine de nommer 5 délégués chacune. Nous espérons que cette formule sera satisfaisante pour tous.

—Lieutenant Gouverneur—M. Molicard, Directeur général, et moi-même rencontrions en janvier, sur son invitation, le Lieutenant Gouverneur M. R.S. Bowles. Celui-ci s'est montré très intéressé à l'Histoire des Franco-manitobains, au musée de St-Boniface et à notre Association. Il a également exprimé le désir de mieux nous connaître."

(SUITE et FIN de ce rapport la semaine prochaine).

Assurance-vie Desjardins:

L'A.E.C.F.M. se joint à M. Louis Lemoing, propagandiste, pour souhaiter un bon et heureux anniversaire à Messieurs:

—Louis Aubry, St-Boniface, et Jean Bérard, Notre-Dame-de-Lourdes, 1er avril;

—Jean Mao, Notre-Dame-de-Lourdes, 2 avril;

—Gilbert Boisvert, Somerset, 5 avril;

—Albert Vielfaure, La Broquerie, 6 avril;

—Olivier Gagné, St-Pierre, et Jacques Molicard, St-Boniface, 8 avril;

—Denis R. Marion, St-Jean-Baptiste, 9 avril.

Prix de français:

La date d'échéance des "Bons d'achat" est prolongée jusqu'au 30 avril 1967.

Calendrier des activités Franco-Manitobaines:

—Dans la division "Seine" il y a dans la semaine du 3 au 8 avril un FESTIVAL du THEATRE. Les semi-finales auront lieu à St-Norbert et à Ste-Anne le 7 avril, et la finale à Lorette le dimanche 9 avril.

—Nous vous rappelons le 8 avril prochain, l'Assemblée générale du Poste C.K.S.B. au Collège de St-Boniface, à 10h. du matin.

—Le mercredi 12 avril, à 8h. du soir, Assemblée des Actionnaires de la Librairie Lumen, au Collège de St-Boniface.

—Le dimanche 23 avril—9e Congrès annuel de la Fédération des Associations de Parents et Maîtres (F.A.P.M.) à St-Eugène, 1009, Chemin Ste-Marie, à St-Vital. Inscription à 1h. de l'après-midi.

Nous engageons vivement toutes les associations à nous faire parvenir le calendrier de leurs activités, afin que nous puissions les annoncer au Calendrier de l'A.E.C.F.M.

A LA SEMAINE PROCHAINE!

Hebdos à l'honneur

M. Joseph St-Hilaire, échevin et président de la section St-Boniface de la Société Canadienne du Cancer, a présenté le mercredi soir 29 mars aux deux journaux de la ville une citation à l'Ordre du Mérite de cette Société, "en reconnaissance de l'aide précieuse et de la généreuse contribution publicitaire apportées à la campagne annuelle de souscription de la Société et de l'effort soutenu entrepris pour renseigner le peuple canadien sur la lutte contre le cancer". Cette citation (en français) est signée par R. Lemieux, M.D., président du comité des Honneurs et Récompenses, et George C. Hitchman, président de la Société Canadienne du Cancer.

Les représentants de la presse locale ont remercié la Société de cet honneur et prié M. St-Hilaire de bien vouloir exprimer leur reconnaissance aux directeurs, les assurant de la continuation à l'avenir de leur intérêt et de leur aide: Mlle Cécile Bénard remercia en français et en anglais au nom de "La Liberté et le Patriote"; M. Wesley Rawson, en anglais, au nom du "Courier".

Cette "citation" nous honore particulièrement alors que commence cette semaine sa 55e année au service de la population francophone du Manitoba et de la Saskatchewan, et qui a toujours accordé un traitement de choix au groupe si important de St-Boniface.

C'est à la résidence de M. et Mme J. McGurran, lors d'une réunion régulière de la section de St-Boniface, que se déroula la cérémonie. Ce même soir, M. Arthur McOuat, président du comité de la campagne-éclair de souscription, qui aura lieu le mercredi soir 19 avril, donna quelques renseignements à ce sujet: la ville sera divisée en quatre secteurs, soit St-Boniface Nord, St-Boniface Centre, Parc Windsor et Norwood; chaque secteur aura son chef qui devra recruter des volontaires pour faire la perception. On aura de fait besoin de quelque 600 personnes, qui feront la campagne en deux heures environ.

M. McOuat et son comité savent qu'ils recevront la coopération de tous les citoyens, et que ceux-ci se montreront généreux pour contribuer à la recherche qui découvrira éventuellement la cause et le remède au fléau qu'est le cancer.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface No 3158

Sommes-nous contents de nous-mêmes, ou avons-nous des remords? Si vous avez fait votre part, tant mieux, si non, il y aura encore beaucoup à faire pour terminer le projet. Cela prendra encore amplement d'aide corporelle et financière.

A cause que le peinturage est presque finie, il semble que l'impression que tout est fini existe dans nos rangs. Détrompons-nous, car le local n'est pas encore terminé et ne le sera pas tant que chacun de nous n'aura fait sa part. J'ose même dire qu'il ne fait que commencer. Peut-être que les gros travaux sont terminés mais il en reste quand même bien d'autres, et pour assurer la continuité de notre belle oeuvre, il faut des chevaliers qui s'intéressent à la cause, et c'est pour cela que nous revenons toujours à l'intiation de jeunes hommes pour avoir cette certitude.

Oui, il y aura initiation à Lorette le 7 mai prochain, et c'est à vous tous, chevaliers de ce conseil, d'en faire une des plus fructueuses. Quand nous parlons ainsi nous ne voulons pas toujours dire la quantité mais surtout la **"Qualité"**.

Nous voulons des hommes qui veulent se donner un peu à la chevalerie, non pas pour recevoir, ça, ça viendra après. Il y a un proverbe qui dit: "Avant de recevoir il faut donner". Nous entendons souvent ces réflexions: "Si je deviens Chevalier qu'est-ce que ça va me donner?" Que tous ceux qui liront cette chronique me comprennent bien, Chevaliers ou non. "Vous recevrez de la chevalerie seulement qu'en autant que vous aurez donné." Les piastres, les heures, les démarches, même si ça coûte un peu, donneront la satisfaction de s'être rendus utile en faisant des heureux autour de nous, bien souvent, sans louanges ni merci. N'est-ce pas ce qui compte le plus pour la vie éternelle que nous anticipons?

N'oublions pas le Frère Toupin qui nous a transportés dans les Léprosies africaines avec ses diapositives. Il ne faut pas oublier non plus les grands services qu'il nous a rendus au local.

Mme Henri Orieux est hospitalisée et a dû subir une opération.

Félicitations à M. et Mme René Simard à l'occasion de la naissance d'un fils. Comme le frère René est encore hospitalisé nous souhaitons à Madame beaucoup de courage et demandons dans nos prières qu'il regagne sa famille sous peu.

Bel esprit de fraternité dimanche dernier au Gymnase Notre-Dame. Tous les Chevaliers semblaient vouloir faire quelque chose, jusqu'au point où il y avait du mélange.

Les dames méritent un grand merci et des félicitations pour le délicieux goûter qu'elles ont servi.

Nous n'avons pas de résultat final, mais nous avons dépassé nos espérances. Remerciement à tous ceux qui sont venus nous encourager, ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont contribué à l'organisme. Bravo Léo.

Vous savez tous que les Filles d'Isabelle sont toujours prêtes quand il s'agit de nous seconder. C'est à notre tour de prouver notre fidélité fraternelle en assistant à la soirée "souper au bean" du vendredi 7 avril, au Centre St-Louis. Allons-y en grand nombre.

Le grand tirage est terminé. Nous avons des petits chanceux dans le conseil comme par exemple, M. L., mais c'est pas bien payant. Que voulez-vous, si tous gagnaient il n'y aurait pas assez de prix. Car

APRES-TOUT

Cours d'été au Collège de St-Boniface

Le Collège de St-Boniface offrira, à l'été de 1967, des cours universitaires en vue du baccalauréat-ès-arts et aussi des cours de conversation française pour les gens qui n'ont pas une connaissance pratique de notre langue.

Les cours universitaires seront les suivants: Anglais 122, Histoire du Canada 124, Biologie 127, Français 128, Histoire d'Angleterre 229, Histoire de la Philosophie moderne 331 et Religion 332 (étude du Nouveau Testament). Ces cours sont tous des cours officiels de l'Université du Manitoba et sont reconnus par le Département d'Education en vue de certification professionnelle au Manitoba.

Les cours de Français oral sont sous la direction de Mme M. Morassutti. Ils comprendront trois sections: débutants, intermédiaires et avancés. On emploie la méthode de St-Cloud: Voix et Images de France. Voilà trois étés que la Collège organise ces cours de plus en plus populaires; on les enseigne également durant la saison académique régulière depuis deux ans.

Les cours débuteront le 3 juillet et dureront six semaines. Pour tout renseignement on peut s'adresser au Secrétariat général, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Manitoba.

Une heure vient où, après avoir tout donné, son intelligence, sa fortune, son temps, ses pensées, ses promesses, le passé, l'avenir, il n'y a plus qu'une démarche à celui qui aime, qui est enfin de se donner soi-même, de se donner pour toujours.

L'abbé Perreyve

• • •

Quand on veut diriger les âmes par ses conseils, il faut s'oublier soi-même et obéir à cette invitation si simple que vous adresse tout homme en peine: Mettez-vous à ma place

P. Monsabré

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Rédacteur,

Il y a quelques semaines déjà, l'Alliance Française de Regina annonçait au grand public qu'elle offrirait treize bourses d'études aux professeurs de français désirant améliorer leurs connaissances du français ou poursuivre leurs études en matière de méthodologie de l'enseignement du français oral aux Anglophones.

Je me fais un devoir, au nom de la justice et de la vérité, de saisir le public du fait que le gouvernement de la province de Québec, par l'entremise de son ministère des Affaires culturelles, a fait parvenir un octroi de mille dollars ($1,000.00) à l'Alliance Française de Regina, afin que celle-ci puisse accélérer son programme de bourses d'études aux professeurs désireux de se perfectionner, en assistant aux cours d'été qui seront donnés à l'Université Laval de Québec ou par l'Université de la Saskatchewan, campus de Regina, au collège Mathieu de Gravelbourg.

La précision que j'apporte aux lecteurs de votre journal ne vise aucunement à diminuer l'effort de l'Alliance Française de Regina, en matière de bourses d'études. Cependant, je m'en voudrais de taire l'aide précieuse qui nous est venue du gouvernement de la province de Québec.

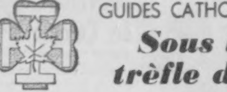
Nous encourageons très fortement nos professeurs canadiens-français de la Saskatchewan de se prévaloir de ces bourses. Leurs demandes devront être soumises à M. Lucien Pétry, 11, Burton Place, Regina.

Veuillez agréer, M. le rédacteur, l'expression de ma plus haute considération.

Albert O. Dubé,
Regina, Sask.

Echanges d'étudiants Manitoba-Kansas

Le Conseil canadien des chrétiens et juifs organise pour cet été un échange entre étudiants d'écoles secondaires du Kansas, aux Etats-Unis, et ceux du Manitoba français. C'est la quatrième année des échanges Manitoba-Kansas. Environ trente étudiants de notre province se rendront, au début de juillet, dans diverses villes du Kansas et rendront visite durant deux semaines à des partenaires choisis parmi les étudiants du Kansas; après quoi, tous, et ceux du Manitoba et ceux des Etats-Unis, reviendront passer les deux dernières semaines du mois au Canada. Cela donne lieu à des échanges d'idées, en particulier dans les domaines ethniques, religieux et culturels. Des deux côtés de la frontière on apprend ce qu'on ignorait de l'autre pays et des modes de vie particuliers à chacun; c'est en quelque sorte une éducation préconisée au XVIe siècle par Montaigne et beaucoup améliorée aujourd'hui à cause des moyens de transport plus rapides, plus efficaces et plus confortables. L'an dernier les endroits manitobains suivants étaient représentés: St-Boniface, St-Lazare, Notre-Dame-de-Lourdes, Ste-Anne, Otterburne, La Broquerie, Haywood, St-Pierre, Ste-Agathe, St-Norbert, La Salle, Letellier et Aubigny. On pourra obtenir plus de renseignements sur ces visites "internationales" en s'adressant au coordonnateur canadien, le P. Ludger Guy, S.J., du Collège de St-Boniface, Manitoba.



GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Promesse

Le dimanche 19 mars, à l'occasion du déjeuner-communion des cinq unités Guides et Jeannettes du groupe de St-Boniface, eut lieu la promesse de cinq nouvelles guides. Après la messe de 9 h. a.m., les Guides et Jeannettes restèrent à leur place pendant que M. l'abbé Gérard Lévesque, aumônier, nommait les noms de celles qui devaient faire leur promesse: Thérèse Perron, Rita Carrière, Lorraine Dufault, Monique Dufault et Mme Hedwidge Proteau, de la 2e cie Rose du Canada.

Mme Denise Fournier, commissaire diocésaine adjointe, officiait à la promesse. Mme Fournier est la fille de Mme Proteau. C'est la première fois dans l'histoire des Guides du diocèse de St-Boniface qu'une fille officie à la promesse de sa mère.

Après cette courte mais imposante cérémonie, toutes se réunirent à la salle Jubinville où eut lieu l'investiture de quatre chefs d'équipe de la 2e cie Rose du Canada: Jo-Anne Dubé, Marie-Paule Robitaille, Claire Boisjoli et Huguette Calvez. Après cette courte cérémonie, le déjeuner servi par notre dévoué comité protecteur fut bien apprécié.

Bienvenue à toutes celles qui sont entrées dans la grande famille des Guides.

La publiciste

Dames libérales

Un diner organisé par les membres de l'exécutif des Dames Libérales de St-Boniface eut lieu le 27 mars dernier au Winnipeg Winter Club en l'honneur de Mme Roger Teillet, épouse de l'honorable ministre des Anciens combattants et député fédéral de St-Boniface.

Mmes J. Caswell Davis, J.-A. Lévesque et B. R. Wolfe étaient en charge du diner, et Mme Wolfe présenta un bouquet de corsage de roses à Mme Teillet.

Quinze membres prirent part à ce diner. Toutes espèrent recevoir encore Mme Teillet.

Chronique de CBWFT

La télévision et son influence

A l'émission **Canada Express** ce soir, à 10 h. 30, le sujet traité sera les communications au Canada. Avec l'animateur Gilles Lapointe, "nous essaierons de déterminer quels sont les effets sociologiques des grands moyens de communication modernes et, plus particulièrement, en ce qui concerne la télévision", nous dit le réalisateur Gilles Thibeault.

Depuis qu'elle s'est taillé une place dans la société, la télévision a-t-elle eu quelque influence dans le domaine politique? Comment réagit la jeunesse qui est née avec elle? Que représente la télévision, comme moyen de vulgarisation, vis-à-vis de la mode, face à la science?

Ces questions, on les posera à un homme politique, M. Jean Marchand; à l'ancien animateur de **This Hour Has Seven Days**, M. Pat Watson; et à Mlle Suzanne Dansereau, du Service des émissions pour la jeunesse à Radio-Canada. Des gens dans la rue seront également invités à se prononcer sur la télévision.

Médecine d'aujourd'hui

A 11 h., ce soir, on pourra voir la troisième émission de la série spéciale intitulée **Médecine d'aujourd'hui.** Le docteur Hans Selye, professeur et directeur à l'Université de Montréal, traitera du stress et des maladies pluricausales. L'animateur sera le docteur de Guise Vaillancourt.

Nouvelle émission religieuse

Le dimanche, à compter du 9 avril, on présentera une nouvelle série d'émissions intitulée **Il y a un siècle, il y a un jour.** Ces émissions vous parviendront à 5 h. Deux réalisateurs sont attachés à cette série: Georges-Noël Fortin et Roger Leclerc.

Roger Leclerc nous parle de l'émission en ces termes: "**Il y a un siècle, il y a un jour** veut faire connaître au public des événements et des personnalités qui ont marqué la vie religieuse au pays depuis 1867. Ce sera interconfessionnel. En d'autres mots, nous traiterons des différentes confessions. Il y aura des émissions sur les anglicans, sur les méthodistes, sur les catholiques, sur les juifs, etc..."

La série sera faite principalement de documents historiques et de reportages que l'équipe d'**Il y a un siècle, il y a un jour** réalisa à travers le Canada. Roger Leclerc insiste sur le fait que "le téléspectateur ne doit pas s'attendre à trouver, dans cette courte série de 10 émissions, un bilan de toute l'histoire religieuse du Canada. En outre, au lieu de raconter l'histoire de l'institution des Eglises, nous avons préféré étudier les diverses tendances des Eglises à différents moments, ce qui sera sans doute plus concret. Comment l'Eglise a-t-elle réagi devant la politique, devant le syndicalisme, devant le monolithisme québécois? Voilà quelques-unes des questions auxquelles la série tentera de répondre".

"Amoooooor"

Le lundi 10 avril, à 6 h. 30, "Amoooooor" sera à l'affiche de l'émission **Cent millions de jeunes.**

Il ne faut pas croire qu'une machine à écrire en folie a tapé cinq fois sur le 0 dans "Amoooooor". C'est bien ainsi qu'a voulu l'écrire le réalisateur du film Jacques Gagngé.

En prenant comme prétexte la pièce **Love,** dont Michelle Rossignol partageait la vedette avec Luc Durand et Marc Favreau au Théâtre de Quat'sous, le cinéaste Jacques Gagné a voulu découvrir ce qu'était l'amoooooor avec cinq fois o au lieu d'un A majuscule.

Le résultat est une sorte de "happening" romantique où les deux personnages étudient les liens qui les unissent mais sans pour autant en révéler la trame.

Très discrètement, le montage et la caméra suggèrent le thème de l'incommunicabilité. Ce sentiment, seuls le regard et le geste le trahissent. Le regard surtout, dans la même ligne de pensée que Racine qui fait dire à Néron, dans **Britannicus:** "J'entendrai des regards que vous croirez muets".

Dans le film, Michelle Rossignol et Michel Garneau construisent une abstraction qui a la chaleur et le flou de ce sentiment et dont les formes merveilleuses sont celles de sourires complices et de regards entendus.

Les images de **Amoooooor** sont de Claude Fournier, le montage, de Jacques Gagné, et les graphiques, d'Anne Pritchard.



FILMS au poste CBWFT

Vendredi 7 avril

8 h. 30 — **Raid contre la pègre:** E.-U. 1957. Drame de R. Gordon avec Keith Andes et Gene Evans. — Un policier tente de mettre fin au vice commercialisé en Louisiane. — Intéressant. Technique assez soignée. Interprétation sobre. — Positif. Milieu taré. Adultes.

Samedi 8 avril

11 h. — **L'homme aux clés d'or:** Fr. 1956. Drame de L. Joannon avec Pierre Fresnay et Annie Girardot. — Un homme retrouve les instigateurs d'un complot autrefois ourdi contre lui. — Réalisation adroite mais peu originale. Dialogue abondant. Annie Girardot excellente. — Esprit de vengeance. Adultes.

Mardi 11 avril

11 h. — **Ivan le terrible** (1ère partie): Russ. 1944. Drame historique de S. M. Eisenstein avec Nicolai Tcherkassov et Serafina Birman. — Couronné tsar de toutes les Russies, Ivan IV doit lutter contre ses ennemis. — Monument épique remarquable. Images lyriques et dramatiques. Rythme lent. Tcherkassov excellent. — Aspects tendancieux. Adultes.

Mercredi 12 avril

8 h. 30 — **La clé:** G.-B. 1958. Drame de guerre de C. Reed avec William Holden et Sophia Loren. — Un marin confie sa fiancée à un ami au cas où il ne reviendrait pas d'une mission périlleuse. — Séquences de combat remarquables. Faiblesses sur le plan dramatique. Excellents interprètes. — Courage et abnégation. Moeurs libres. Adultes, des réserves.

Au poste CBWFT

JEUDI 6 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Bidule de Tarmacadam
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—L'Extravagante Lucie (C)
8.00—Sauve qui peut (Couleur)
9.00—L'Age tendre
10.00—Le Carnaval historique de Chicoutimi
10.30—Canada Express (Couleur)
11.00—Médecine d'aujourd'hui
11.30—Chapeau melon et bottes de cuir

VENDREDI 7 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Roquet, belles oreilles (C)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Atome et galaxies (Couleur)
8.00—Du côté de Québec
8.30—Cinéma international: "Raid contre la pègre"
10.15—Votre choix
10.45—Les Affaires de l'Etat
11.00—Cinéma: A communiquer

SAMEDI 8 AVRIL
2.15—Cours universitaires
4.30—Bonjour Alain (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Les Joyeux Naufragés (C)
7.30—Suivez cet homme (Couleur)
8.00—Sincèrement, Fernand Gignac
8.30—Long métrage: "Le Sahara brûle"
10.15—Les Couche-tard
10.45—C'est écrit dans le ciel
11.00—Cinéma: "L'Homme aux clés d'or"

DIMANCHE 9 AVRIL
2.15—Cours universitaires
4.30—Les travaux et les jours
5.00—De plus près
5.30—L'heure des quilles
6.30—Expo '67 (Couleur)
7.00—Walt Disney présente (C)
8.00—Les Beaux Dimanches
10.00—Conférence de presse
10.30—Cent ans déjà
11.00—D'hier à demain (Couleur)

LUNDI 10 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Dessins animés (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Langue vivante
6.30—Cent millions de jeunes
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Adèle (Couleur)
8.00—Les Belles Histoires des Pays d'en-haut (C)
8.30—Mission impossible (Couleur)
9.30—Tous pour un
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Les Incorruptibles

MARDI 11 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—La Vie qui bat (Couleur)
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Match sur roulettes
8.00—Minute-Papillon
8.30—Batman (Couleur)
9.00—Rue des Pignons (Couleur)
9.30—Moi et l'autre (Couleur)
10.00—Le Bonheur des autres (C)
10.30—Caméra 67
11.00—Ciné-Club: "Yvan le terrible" (1ère partie)

MERCREDI 12 AVRIL
3.30—Femme d'aujourd'hui
4.30—Bobino (Couleur)
5.00—La Boite à Surprise
5.30—Richard Coeur de lion
6.00—Téléjournal
6.15—Aujourd'hui
7.00—Jeunesse oblige
7.22—Sept au trois
7.30—Le Corsaire de la reine
8.00—Septième-Nord (Couleur)
8.30—Cinéma du mercredi: "La Clé"
10.15—Tirez au clair
11.00—Les Intrépides (Couleur)

Mise au point

Le feu de l'enfer est-il oxygéné?

On sait que les trois astronautes brûlés dans la capsule Apollo étaient entourés d'une atmosphère d'oxygène pur. Le feu s'y est propagé comme une explosion. A cent milles au-dessus de notre tête, le feu ne peut exister, faute d'oxygène. Il n'y a que la fission nucléaire qui est possible dans le vide. Notre Soleil en est un exemple gigantesque. Se demander s'il y a du feu hors de ce monde, c'est en même temps poser le problème du combustible et de l'atmosphère qui nourrissent le feu. Dire qu'il y a du feu en enfer, c'est donc poser un problème de physique, mais aussi de mode de représentation du monde. Comment dans un univers spirituel le feu peut-il exister, ne serait-ce que dans une étincelle? De plus, comment se représenter cet univers?

Si le monde de l'au-delà est un univers spirituel, puisque nous serons comme des "anges dans le ciel", il n'est pas question d'y chercher un feu matériel, ni une atmosphère oxygénée. Ce n'est pas un univers physique, puisque l'on ne meurt plus. Le feu reste pour nous cependant l'une des images les plus suggestives de la souffrance: pensons à Hiroshima consumée par la bombe nucléaire. Sous cet aspect, il est plus effrayant encore. Pour exprimer la souffrance indescriptible de l'enfer, peut-on mieux la décrire que dans la flamme empoisonnée d'une conflagration nucléaire?

Le feu a donc toute une histoire. Il a été l'une des images les plus fréquentes pour décrire l'expérience du divin. Le soleil fut adoré comme un dieu. Les Juifs eux-mêmes ont vu Dieu sous forme du feu: Moïse le vit apparaître sous forme d'un buisson en feu. Au Sinaï, c'est encore dans l'éclair de l'orage qu'il se présente à lui. Et ceux qui osaient s'approcher de lui étaient dévorés par ce feu qui consume tout. La sainteté de Dieu se trouvait donc exprimée par cette image qui parlait aux hommes primitifs. Le souvenir d'une dévastation sans précédent de Sodome et Gomorrhe hantait les mémoires depuis le temps d'Abraham. On en attribuait la cause aux péchés de ses habitants que Dieu avait châtiés par ce moyen. Nous en avons encore un écho dans l'évangile de saint Matthieu (11, 23-24). Le feu symbolise l'intransigeance de Dieu face au péché: il dévore le méchant, mais purifie le juste. Dirons-nous que le juste au ciel est consumé par le feu de Dieu? Ce feu alors c'est l'amour, non une transformation chimique. C'est ce feu que vient répandre sur terre le Christ, et qui descend sur les disciples au jour de la Pentecôte. Mais ce feu est intolérable pour qui refuse sa chaleur. C'est alors que pour le damné, la présence de Dieu devient la punition même, le feu qui torture, ou bien c'est ce "ver" qui ronge, ce "grincement de dent", toutes figures qui, prises à la lettre, n'ont pas de sens, mais qui, à leur manière, disent une vérité profonde: c'est que l'amour est la loi de l'homme et que son refus est sa souffrance la plus cruelle.

Envoyez questions, commentaires, suggestions à: **Casier postal 102, St-Boniface, Man.**

A Toronto, du français dès la 2e année scolaire

TORONTO — Un rapport qui doit être présenté au comité de direction de la Commission scolaire de Toronto, recommandera l'enseignement du français à partir de la deuxième année.

Le rapport, qui a été préparé par des éducateurs à la demande d'un commissaire, M. Barry Lownes, recommande de plus, l'embauchage de deux spécialistes supplémentaires pour le programme d'enseignement français au niveau primaire qui ne commence actuellement qu'à la cinquième année.



Le doyen des Oblats est décédé à 98 ans

Le R. P. Gédéon Bellemare, O.M.I., dont tant de générations d'Oblats de l'Ouest canadien se souviendront à titre de Maître des Novices, est décédé à l'hôpital Taché de St-Boniface le 3 avril dernier à l'âge de 98 ans et 11 mois, dont 79 années de profession religieuse et 74 ans de vie sacerdotale.

Ses confrères oblats du Manitoba ont récité l'Office des Morts dans la chapelle du Juniorat mercredi soir dernier à 8 heures, et les funérailles eurent lieu jeudi matin dans la même chapelle à 10 heures. L'inhumation se fit au cimetière du Juniorat.

Le défunt naissait à Louiseville, Qué., le 13 mai 1868, fils de Paul Bellemare et d'Adéline Masse. Il fit ses études secondaires au Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières, revêtant ensuite le saint habit chez les Oblats de Marie Immaculée le 7 septembre 1887 à Ville La Salle, Qué.

Après ses premiers voeux le 8 septembre 1888 au noviciat Notre-Dame-des-Anges, à Ville La Salle, il fit ses études philosophiques et théologiques au scolasticat St-Joseph d'Ottawa où, le 8 septembre 1889, il prononçait son oblation perpétuelle. C'est à Ottawa qu'il fut ordonné prêtre le 23 décembre 1893.

Pendant quelque vingt-cinq ans il exerça d'abord son ministère dans l'Est: vicaire et missionnaire à Mattawa, Ont. (1894-98), vicaire à Hull (1898-1903), supérieur et curé à Maniwaki (1903-1909), puis vicaire dans cette même paroisse (1909-12), chapelain des Soeurs Grises d'Ottawa (1912-18), et curé de Témiscamingue Nord (1918-20). C'est en cette année 1920 qu'il vint dans l'Ouest canadien, d'abord comme curé et supérieur à Le Pas, vicaire apostolique du Keewatin (1920-22), puis comme curé et supérieur à Lebret, Sask. (1922-25).

En 1925 il devenait curé de St-Laurent, Man. Après deux ans, soit en 1927, il était nommé chapelain des Soeurs Oblates à St-Boniface, puis il fut de 1930 à 1933 supérieur du Juniorat de la Ste-Famille. C'est en 1933 qu'il devint maître des novices à St-Laurent et, pendant treize années il initia treize générations de jeunes Oblats à la vie religieuse.

A 78 ans il quitta le noviciat de St-Laurent, non pour prendre sa retraite, mais pour occuper le poste de chapelain à l'école indienne de Marieval, en Saskatchewan. On le retrouve au noviciat de 1948 à 1950, d'abord à St-Laurent (1948-50), puis à St-Norbert (1950-52) après le déménagement. En 1952, il fut nommé directeur de la communauté des Frères Coadjuteurs de la Ferme St-Louis, près de Lebret, Sask. C'est au cours de l'hiver 1953, alors qu'il avait 85 ans bien comptés, que son âge avancé ne lui permit plus d'exercer un poste actif. Il dut se retirer au scolasticat de Lebret.

Pendant onze années, de 1953 à octobre 1964, il demeura au scolasticat. Celui qui avait guidé tant de religieux par ses enseignements, qui avait influencé tant de religieuses par ses directions spirituelles, qui avait exercé autrefois un ministère actif dans maintes paroisses et missions et oeuvres diverses, allait désormais donner l'exemple de la prière continuelle, de l'obéissance parfaite aux moindres exigences du règlement, de la charité fraternelle la plus délicate, de la joie sacerdotale et religieuse la plus totale. Pourtant son calvaire corporel commençait, surtout par la perte graduelle, puis totale de la vue. Pourtant il continua sa messe quotidienne… par coeur, son chemin de croix chaque jour dans la chapelle, sa présence aux repas communautaires, ses spirituelles réparties aux heures de récréation.

Cependant, au mois d'octobre 1964, il fallut le transporter à l'hôpital Taché de St-Boniface, car il avait désormais besoin de soins spéciaux et il ne voulait aucunement s'imposer à ses frères dans de telles circonstances. C'est donc à l'hôpital Taché qu'il continua dans le silence son apostolat de la prière et de l'exemple.

Ceux qui l'ont connu, qui ont vécu avec lui n'oublieront jamais ce prêtre modèle. Puisse-t-il de là-haut continuer son apostolat si fructueux!

Sincères condoléances au Frère Joseph Bruns

Le R. F. Joseph Bruns, S.M., surintendant des écoles de St-Boniface, s'est rendu récemment à St. Louis, Missouri, où avaient lieu le mercredi 29 mars les funérailles et l'inhumation de sa soeur, Mary Theresa, décédée à Los Angeles, Californie, le Vendredi Saint, 24 mars dernier.

Née à Jefferson City, Missouri, Mlle Bruns était secrétaire d'une grande compagnie nationale des Etats-Unis et résidait à Los Angeles depuis vingt ans. Elle consacrait ses heures de loisirs au service d'oeuvres catholiques, dont les "Catholic Daughters" et les Soeurs Missionnaires de Maryknoll. A noter qu'une soeur du Frère J. Bruns, Soeur Maria Hostia, est membre de cette communauté religieuse et actuellement missionnaire au Japon.

Sincères condoléances au Frère Joseph Bruns.

Le livre de poche

Le Consulat de France profite de la Semaine Canadienne des Bibliothèques pour organiser une exposition de 500 livres, format de poche, chez Lumen à St-Boniface, du 16 au 22 avril. Cette exposition est "une première dans l'Ouest canadien", dit-on.

Ceux qui se rendront chez Lumen, boulevard Provencher, pour voir ces livres attrayants en profiteront sûrement pour tirer avantage de la grande vente du printemps que Lumen tiendra du 10 au 29 avril. Un choix de nombreux et beaux livres, à prix très réduits, sont en effet offerts aux clients: théologie, philosophie, spiritualité, études bibliques, livres canadiens, romans, littérature et histoire, etc.

Bientôt, Lumen veut se spécialiser dans la vente du livre de poche, et aussi du disque français.

Le Carnaval d'hiver 1968 marquera le 150e anniversaire de St-Boniface

La Chambre de Commerce de St-Boniface se propose de célébrer dignement le 150e anniversaire de St-Boniface en 1968. Pour ce faire, elle s'est assurée l'appui de tous les clubs communautaires et de toutes les associations culturelles de la ville.

A la réunion mensuelle de lundi dernier, 31 groupes étaient représentés. On a choisi comme thème de ce carnaval "Le Voyageur".

Les officiers suivants ont été choisis pour mettre l'organisation en marche: président, M. G. Després; vice-président, M. A. Roberts, qui surveillera les finances; le programme, vice-président, M. Fernand-J. Audet, qui dirigera la publicité.

A la prochaine réunion, la Chambre de Commerce de St-Boniface verra à compléter les cadres de l'organisation.

Saint-Eugène

Partie de cartes

Le dimanche 19 mars, à St-Eugène, la partie de cartes organisée par le Club des Dames et le Club des Hommes fut un succès. Voici les noms des gagnants: Mme Jeanne Hince et M. Albert Bourgeois, prix de consolation; Mme Ulysse Fillion et M. Bernard Gautron, 1er prix. Les cinq mains furent gagnées par M. Labossière, M. A. Charbonneau, Mme Dusablon et M. H. Sylvestre.

On invite tous les joueurs de cartes, amateurs comme professionnels, à venir se mesurer de nouveau le 9 avril prochain à une partie de cartes au profit des Scouts et des Guides de St-Eugène.

Au sujet du tirage, les gagnants furent: Mlle Louise Paillé, $20.00; Mlle Lucille Bahuaud, $15.00; Mme E. Fréchette, $10.00.

On remercie tous ceux qui ont contribué au succès de cette partie de cartes et l'on compte sur leur appui pour faire de celle du 9 avril un succès semblable.



La photo ci-dessus a été prise alors que M. R.-C. Boivin, président du comité de recrutement de la Chambre de Commerce de St-Boniface, remettait fièrement sa carte de membre au "200e membre", Me Jacques Roy, avocat-notaire qui réside depuis des années à St-Boniface et dont le bureau se trouve au numéro 357, chemin Ste-Marie. Ce nombre de 200 prouve éloquemment que les citoyens de St-Boniface nourrissent un intérêt grandissant envers leur Chambre de Commerce et une confiance solide dans ses responsables actuels. En effet, en juin 1966 la Chambre de Commerce comptait 142 membres et 113 firmes; maintenant elle groupe 200 membres, soit 58 de plus, et 154 firmes, soit 41 de plus. Avis à ceux qui seraient intéressés à joindre cette organisation de la ville cathédrale: rendez-vous au bureau à 109, rue Marion, ou signalez 247-6991. (Photo Perrin du Manitoba)

La Chorale Thévenet de Gravelbourg

Huitième liste de noms de donateurs envers la Chorale Thévenet:

M. et Mme Fred Auser (Liniuk)	$ 50.00
Mme Léonide Rodrigue (Willow-Bunch)	10.00
M. l'abbé Lucien Rodrigue (St-Victor)	25.00
Paroisse St-Victor	25.00
Mme Rose Beaupré	20.00
M. et Mme Walter Geres (Regina)	20.00
M. le Dr et Mme Rodrigue Taillon (Assiniboia)	20.00
Soeurs de Notre-Dame d'Auvergne (Ponteix)	100.00
MM. Achille, Gilbert et Laurent Chabot	50.00
Anonyme	10.00
M. Reginald Baker	5.00
M. et Mme Pierre Lafrance	25.00
M. et Mme Roland Treyset	15.00
Religieuses de Jésus-Marie	150.00
Mme Suzanne Stepless (née Larivière), (Calgary)	5.00
M. Peter Bauer (Calgary)	2.00
Mme Vivianne Brenner (née Roy), (Calgary)	2.00
M. et Mme Julien Piché (née Nobert), (Calgary)	10.00
Mme Jeannette Dolan (née Dwyer), (Calgary)	3.00
Mme Jeannine Lundall (née Paquin), (Calgary)	3.00
Mme Gisèle Tullock (née Fafard)	3.00

TOTAL cette semaine: $553.00
GRAND TOTAL à date: $4,572.34





1ère réunion des commissaires de la division Rivière-Seine

Les onze membres élus de la nouvelle commission scolaire de la division Rivière-Seine ont tenu leur première réunion dès hier soir, mercredi, à 8 h., à l'école secondaire de Ste-Anne-des-Chênes. M. Stanislas Bisson a présidé la première partie de la réunion, soit l'assermentation des commissaires, à titre d'officier rapporteur, puis l'élection du président et du vice-président, à titre de secrétaire de la division.

Au moment d'aller sous presse nous n'avons pas d'autres détails de cette importante réunion, sinon qu'on devait, sous la direction du nouveau président, organiser les divers comités quant à leur but précis et quant à leurs membres: planification et évaluation, personnel, propriétés, approvisionnement, finance, transport relations publiques, etc.

La semaine prochaine, nous tiendrons nos lecteurs au courant des résultats de cette réunion. D'ailleurs le photographe de **La Liberté et Le Patriote** se rendit spécialement à Ste-Anne pour prendre une photo-souvenir, photo qui paraîtra dans ce journal. Et puis, la nouvelle commission entend prendre les mesures qui s'imposent pour faire connaître par notre journal les événements importants qui affectent of affecteront la Division. Après tout, il importe que la population de cette région soit tenue au courant de ce qui intéresse au plus haut point l'éducation scolaire des enfants, et des "politiques" qui vont permettre de tirer le plus grand profit des récentes lois scolaires.

A noter que la division Rivière-Seine possède un personnel de 150 professeurs et dispose d'un budget annuel qui dépasse déjà le million et demi de dollars. Les nouveaux commissaires entendent tirer le meilleur parti de tout cela, selon les vrais besoins de la gent écolière et les droits des parents qu'ils représentent.

Otterburne

Décès de M. Carrière

M. Charles-B. Carrière, né à Otterburne le 29 mars 1918, est décédé le 30 mars 1967 à l'hôpital général de Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse bien-aimée, Mélina (née Desmarais); six filles, Mme Paul Dupuis (Irène), Rachelle, Louise, Monique et Rita; une petite-fille, Carole Dupuis; 5 frères et 6 soeurs: Mme Armand Courcelles (Léonne), Germaine, Ernest, Paul, la Rév. Sr Irène, F.R.D.C., Evelina Victor, Jeannine, le R. P. Arthur Carrière, O.M.I., Emile et Mme Andy Hoglund (Simone).

Les prières furent récitées le samedi soir 1er avril, à 8 h., au salon funéraire Desjardins, et en l'église d'Otterburne où la dépouille mortelle fut exposée le dimanche suivant, à 3 h. et 8 h. p.m. Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements.

La messe de Requiem fut chantée le lundi 3 avril, à 10 h. a.m. Ce fut une messe concélébrée par le frère du défunt, le R. P. Arthur Carrière, O.M.I., et deux cousins, les RR. PP. Wilfrid Sicotte et Antonio Gaboury, O.M.I., Les porteurs étaient MM. Lionel Carrière, Paul LaRoche, Denis Joubert, Victor et Robert Desmarais et Louis Desrosiers. Les deux syndics, MM. Eudore Lacasse et Allan McVicar firent la quête.

M. Charles Carrière fut durant toute sa vie un citoyen honorable, un fermier prospère et un père de famille remarquable. Il occupa dans sa paroisse plusieurs charges importantes dont il s'acquitta merveilleusement.

Il aima les siens d'un amour paternel et il aima tous ceux de son entourage d'un amour fraternel. Il était un chrétien convaincu.

Ceux qui l'ont connu se souviendront qu'il aimait répandre la gaieté et la bonne humeur. Par sa jovialité, il démontrait que la vie avait du bon et qu'il faisait bon de vivre.

Il fut un fils obéissant et respectueux. Il fut un frère sage et bon conseiller. Pour son épouse, il était un mari tendre et aimant et pour ses enfants, un père juste et bon. Gardons-en le meilleur des souvenirs.

Qu'il repose dans la paix du Seigneur.

Laurier

Mariage Letain-Bouchard

Le samedi 1er avril avait lieu le mariage de M. Raymond Letain à Mlle Claire Bouchard, tous deux de la paroisse. MM. Clayton Ogg, Arthur et Lionel Letain, Mme Yvonne Ogg, Mlles Denise Nicholas et Marie Saquet servaient de témoins.

Près de 150 convives assistaient au banquet servi par les dames de la paroisse en la salle du village, et suivi d'une soirée dansante.

Les nouveaux époux visiteront, en voyage de noces, M. et Mme Carl Cherak, de Kelleen, Texas. A leur retour, ils demeureront à Dauphin.

Décès de Mme J.-M. Corbeil

Les paroissiens ont appris avec regret, le lundi 27 mars, le décès, survenu à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, de Mme Jean-Marie Corbeil, née Mary Martin.

Mme Corbeil naquit le 26 mars 1903 en Angleterre et vint au Canada avec ses parents pour s'établir à Laurier en 1911. En 1930 elle épousait M. Jean-Marie Corbeil.

En plus de son époux, elle laisse dans le deuil deux fils, John et René; une fille, Mme Armand Nault (Theresa), de Ste-Rose-du-Lac, ainsi qu'un frère, William.

La messe des funérailles eut lieu en l'église paroissiale le vendredi 31 mars, et l'inhumation se fit au cimetière local.

Haywood

Va-et-vient

M. et Mme Jos. Hébert eurent la visite de M. et Mme L. Bousquet, MM. Frank Pape (père et fils), Mme Emile Stephen et sa fille, Tootsie, un ami, Bob, leur fille, Pauline, et son fiancé, M. Herbie Wilkes, Mme A. Grouette et ses trois filles, Mme Y. Raymond, de Trenton, Ont., Hélène Grouette, ainsi que Mona et ses deux filles, de Winnipeg.

Durant la cérémonie du Samedi Saint, Line-Rose-Marie, fille de M. et Mme Norbert Cenerini, reçut le sacrement de baptême. Les parrain et marraine furent M. et Mme Louis de Rocquigny, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Georges Dagesse, de Saskatoon, et leur fille, Mme Wallace, et son fils, Richmond, visitaient pour une semaine les familles Léon et Roméo Dagesse.

M. Clément Girardin, de St-Claude, a loué le garage de Haywood.

M. et Mme Robert Galbraith, accompagnés de leurs trois fillettes, Janice, Rose-Marie et Judith, sont allés à Stockton en fin de semaine.

Malades

MM. Albert Claude et Emilien Balez sont patients à l'hôpital de St-Claude, et Mme François de Rocquigny a subi une opération à l'hôpital général St-Boniface.

Mme Louis Dedieu est de retour au foyer après une semaine de traitements à l'hôpital de St-Claude.

St-Laurent

Décès de Mme A. Bruce

Mme Albertine Bruce est décédée à l'hôpital Princess Elizabeth le jeudi 9 mars, à l'âge de 69 ans.

Des prières furent récitées à la résidence de Mme J. Buors, fille de la défunte, à partir de 4 h. le dimanche 12 mars, jusqu'à l'heure du service le lundi matin en l'église de St-Laurent.

Les porteurs étaient MM. Ronald Buors, Donald Allard, Roland Cyrenne, Kenneth Laker, André et Earl Bruce. L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial.

Mme Bruce naquit à St-Laurent où elle demeura toute sa vie. Elle était la fille de M. et Mme D. Larence (née Lajimodière).

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, Andrew Bruce, cinq filles, Mmes D. Agolini (Ethel), J. Buors (Anita), G. Cyrenne (Dorothée), L. Allard (Cécilia) et R. Laker (Laura); cinq fils, Edgar, Roland, Benny, Joseph et Robert; un frère, Eugène Larence; 45 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants. Une fille, Ella, la précéda dans la tombe en 1960.

Sont venus de l'extérieur pour les funérailles: M. Eugène Larence, de Fisher Branch, M. et Mme Harold Larence, M. Jim Larence, Mme Willie Camèrie, de Kenora, Ont., Mme Georges Ménard, de Piney, M. et Mme Dollard Bédard, de Winnipeg, M. et Mme Tom Bruce, de Carman, et M. et Mme Earl Boyd, de Warren.

Remerciements

M. Andrew Bruce et sa famille désirent exprimer leur profonde reconnaissance aux religieuses, aux RR. PP. L. Brossard et P. Lebel, O.M.I., curé et vicaire, au R. P. J. Méthé, O.M.I., de Winnipeg, ainsi qu'à tous les parents et amis qui, d'une manière ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récent deuil. Merci aussi au choeur de chant et à son directeur, M. François Gratton.

Çà et là

Prompt rétablissement à Mme Louis Abgrall, qui fut patiente à l'hôpital de Stonewall, et à M. Ludovic Chartrand, hospitalisé à St-Boniface.

Le 14 mars, Mmes François Gratton et Hélène Combot, ainsi que M. et Mme Armand Combot, se sont rendus à Winnipeg pour prier près de la dépouille mortelle de Mme Olga Spanier.

M. et Mme François Gratton et la famille Blais ont assisté aux funérailles de Mme Olga Spanier, à Winnipeg.

M. et Mme E. Verrier ont rendu visite à leurs fils et bru, M. et Mme Paul Verrier, de Fort Frances, Ont.

M. et Mme Roland Gaudry, accompagnés de leur fille, Jeannine, ont profité des vacances de Pâques pour visiter leurs soeur et beau-frère, à Calgary, Alta.

M. et Mme Dan Devlin se sont rendus à Vancouver, C.-B., pour visiter leur fille.

M. et Mme François Gratton et leurs enfants ont visité leur fille et soeur, la Rév. Sr Marcel-Roger, S.N.J.M., à l'Académie Ste-Marie.

La maison de Mlles Marie et Anna Labous fut détruite par les flammes le samedi matin 1er avril.

Prix littéraires 1966

OTTAWA — Claire Martin, Réjean Ducharme et Marcel Trudel sont les lauréats, dans la section française, des Prix littéraires du Gouverneur général pour l'année 1966.

Ces prix, d'une valeur de $2500 chacun, sont attribués chaque année, par le Conseil des Arts du Canada, sur recommandation d'un comité spécial de sept membres.

Voici la liste complète des oeuvres primées: Section française: Claire Martin ("La Joue Droite"), Réjean Ducharme ("L'Avalée des Avalés") et Marcel Trudel ("Histoire de la Nouvelle-France", tome II: "Le Comptoir").

Section anglaise: Margaret Laurence ("A Jest of God"), Margaret Atwood ("The Circle Game") et George Woodcock ("The Crystal Spirit: A Study of George Orwell").

En fait d'esprit comme d'argent, faire valoir son capital et dépenser ses revenus avec habileté donne à la simple aisance tous les dehors d'une fortune brillante. — Cte de Belvèze

Commissaires élus

RIVIERE-SEINE

QUARTIER	I	**Louis LeGal**	292	Elu
		Henry Wiens	66	
QUARTIER	II	Oscar-R. Boissonneault	42	
		Gabriel Cloutier	195	
		Jos. James Driscoll	345	Elu
		Léo-Alfred Jacques	46	
		Léon Kenny	82	
		Fernand Paquin	324	Elu
QUARTIER	III	**J.-F. Alary**	167	Elu
		Mme Alice Manaigre	86	
QUARTIER	IV	**Mme Rose Blom**	173	Elue
		Denis Dorge	102	
		Roméo Manaigre	193	Elu
		Valence Ross	109	
QUARTIER	V	Jean-L. Audette	143	
		Louis Champagne	207	Elu
		Dr F.-P. Doyle	422	Elu
		Raphaël Vincent	133	
QUARTIER	VI	**Ernest Desrosiers**	168	Elu
		David-D. Fillion	101	
		William Nault	127	
QUARTIER	VII	Alphonse Fournier	166	
		Denis Nadeau	222	Elu
QUARTIER	VIII	R.-W. Dupas	20	
		Jean Gérardy	84	Elu
		Noël Huppé	15	
		W. R. Kesterke	34	

CHEVAL-BLANC

QUARTIER	I	**Lloyd Clegg**	42	Elu
		Fred Burdett	19	
QUARTIER	II	**Napoléon Dumont**	115	Elu
		Etienne Boyer	87	
QUARTIER	III	**Mme Elizabeth Trost**	73	Elue
		Stephen Lavallée	45	
		Roderick Ducharme	44	
QUARTIER	IV	**Léon Ménard**		Elu par acclamation
QUARTIER	V	**Clarence J. Franklin**		Elu par acclamation
QUARTIER	VI	**Léo Arnal**	297	Elu
		Léopold Girard	255	Elu
		Joseph Legault	126	

RIVIERE-ROUGE

QUARTIER	I	**Alphonse Saurette**	114	Elu
		Pierre Barnabé	93	
QUARTIER	II	**Albert St-Hilaire**	321	Elu
		Dr Joseph-H. Boucher	263	Elu
		Pierre Baril	214	
QUARTIER	III	**Lionel Lussier**		Elu par acclamation
QUARTIER	IV	**Joseph Hébert**		Elu par acclamation
QUARTIER	V	**Jacques Préfontaine**	244	Elu
		Lionel Péloquin	187	Elu
		Armand Desharnais	155	
		Jean-Marie Gagnon	107	
QUARTIER	VI	**Gérard Vermette**		Elu par acclamation
QUARTIER	VII	**François Paludd**		Elu par acclamation
QUARTIER	VIII	**Edmond Guertin**	144	Elu
		L.-D. Nolette	133	

Où logerez-vous pendant l'Expo?

QUEBEC — Le gouvernement de Québec a fixé à 15 p. 100 le maximum de la hausse des tarifs, par rapport aux prix réels payés en juin 1966, dans les hôtels et motels de la région métropolitaine.

M. Yves Gabias, secrétaire de la province, a révélé au cours d'une conférence de presse, tous les tarifs qui seront en vigueur pendant l'Expo dans tous les lieux que pourront habiter les visiteurs.

Dans les hôtels et motels, la hausse des prix ne pourra pas dépasser 15 p. 100 des tarifs réels que payaient les clients en juin 1966.

Seules les maisons qui auront leur permis, qui est accompagné du tarif à ne pas dépasser, pourront accueillir des visiteurs. Les tarifs sont fixés selon certains critères, comme la propreté, la grandeur, l'ameublement, etc... Des points pour chaque aspect sont donnés et additionnés, après quoi le prix est fixé.

Voici la liste détaillée:

Maisons privées

30 à 70 points	1	personne	$ 6	personne additionnelle	$ 2
71 à 80 "	1	"	$ 8	" "	$ 2
81 à 90 "	1	"	$ 9	" "	$ 3
91 à 100 "	1	"	$10	" "	$ 4

Maisons de touristes

30 à 70 points	1	personne	$ 7	personne additionnelle	$ 2
71 à 80 "	1	"	$ 9	" "	$ 2
81 à 90 "	1	"	$11	" "	$ 3
91 à 100 "	1	"	$13	" "	$ 4

Conciergeries, unités familiales, chalets et roulottes

30 à 70 points	1	personne	$ 9	personne additionnelle	$ 3
71 à 80 "	1	"	$12	" "	$ 3
81 à 90 "	1	"	$14	" "	$ 4
91 à 125 "	1	"	$16	" "	$ 4
126 points et plus	1	"	$20	" "	$ 4

Motels préfabriqués temporaires

1 personne $14
2 " $22
personne additionnelle $4

Terrains de camping

$2 à $5 par jour par emplacement de roulotte.
$1 à $2.50 par jour par emplacement de tente.

Institutions, couvent et collèges

Chambre simple: $4 par personne.
Chambre double: $3.50 par personne
Lit dans un dortoir: $1.50 à $2.50 par personne.

Gymnase, salle communautaire

$0.50 par personne par jour; emplacement pour sac de couchage.

La peinture au Canada des origines à nos jours

A l'occasion du centenaire de la Confédération canadienne, les éditeurs, avec le concours du Conseil des Arts du Canada, présentent cette imposante histoire de la peinture canadienne des origines à nos jours, dont le besoin se faisait depuis longtemps sentir. (Harper, J. Russel, Les Presses de l'université Laval, 9 x 11, x-446 pages, 378 reproductions dont 70 en couleur. Cartonné, $20.00.)

Par un heureux mélange d'anecdotes, de considérations sur notre héritage culturel, de récits biographiques et d'opinions critiques, J. Russel Harper amènera les lecteurs de cet ouvrage à faire plus ample connaissance avec les peintres canadiens, leurs oeuvres et leur milieu. On trouvera, en outre, dans ce volume, quelque quatre cents reproductions, dont 70 en couleur, formant un vaste panorama des oeuvres canadiennes de toutes les périodes, dont certaines n'avaient jamais paru, dans aucun ouvrage, malgré leur qualité et leur importance.

Ce livre est l'image du développement du Canada: on y aperçoit le rôle des traditions françaises et anglaises dans la genèse de l'expression artistique du Canada. L'auteur passe en revue le riche héritage laissé par des milliers d'artistes au Canada et explique les courants qui donnèrent naissance à leurs styles et inspirèrent le choix de leurs sujets. Il évalue, pour la première fois, la contribution de chacune des régions du pays à cet héritage, le tout dans une perspective large et cohérente de l'évolution de la peinture au Canada.



Bernard Brodeur, que l'on voit dans la photo, figurait parmi les 35 livreurs de la Free Press qui partaient de Winnipeg le samedi 25 mars pour une tournée de huit jours à Washington, D.C. Ces jeunes, qui se sont mérité ce voyage par leur participation à un concours de recrutement d'abonnements au journal, ont eu le plaisir de traverser neuf Etats et de visiter quatre villes.

Ste-Amélie

Prompt rétablissement à Mme Félix Pinette, de Ste-Rose-du-Lac, patiente à l'hôpital de cette localité depuis le 24 mars, et à M. Albert Férec, de Ste-Rose-du-Lac, dont un de ses doigts dut être amputé à l'hôpital général St-Boniface.

Félicitations à M. et Mme Lévis Pinette (Annette Laderoute), de Ste-Rose-du-Lac, à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital de cette localité le 20 mars.

Sincères condoléances aux familles Corbel à l'occasion du décès de Mme J.-M. Corbel, le 27 mars. Les funérailles eurent lieu le 31 mars à Laurier.

Etaient en visite chez des parents ou amis durant les vacances de Pâques: M. et Mme Maurice Gendron et leurs fils, Camille et Denis, ainsi que Gérald, de St-Boniface; Arthur, Ernest et René Gagnon, de Winnipeg et du Juniorat; Raymond Verhaeghe, Hervé et Albert Grandbois, Léonard et Bobby Casavant, Emile Thibodeau, B. Dion, Johnny Denys, Mlles Thérèse Pinette, Linda Denys, Patsy et Janet Leperre et Noëllie Soucy, MM. et Mmes Georges Burelle et Adélard Verhaeghe et leurs enfants, tous de Winnipeg et St-Boniface; M. Elsime Soucy, de St-Adolphe; M. et Mme L. Therrien et leur famille, de Dauphin; M. et Mme Eugène Soucy et leur famille, de Dryden, Ont.; MM. et Mmes Joey Verhaeghe et K. Butterfield et leurs enfants, de Dauphin; M. et Mme D. Roddick et leur famille, de Souris; MM. Adélard et Lucien Denis, de Calgary; Mme Bob Crobbe et ses enfants, de Neepawa; Mme Philippe Leclerc, chez M. et Mme Albert Verhaeghe; Mme Irma Broadshaw et sa fille, Bernice, de Victoria, chez M. et Mme E. Soucy; M. et Mme D. Godard et leur famille, de St-Boniface; M. et Mme M. Nedelec et leur enfant, de Toutes-Aides, chez M. et Mme J. Peeters.

Les Rév. Srs M.-Ida-de-Jésus, supérieure, M.-de-Lourdes et M.-Paul-Emile, M.O., ont suivi une retraite durant la semaine du 27 mars.

M. et Mme Allan Shuttleworth ont rendu visite à M. et Mme J. Shuttleworth durant la fin de semaine du 25 mars.

Réal Denis et un ami, de Neepawa, ont passé la semaine du 27 mars chez M. et Mme R. Denis, à Thompson.

Les organisations intéressées à présenter le film "Expo '67" pourront se le procurer en s'adressant à la bibliothèque de Ste-Rose-du-Lac qui aura ce film du 28 avril au 5 mai.

M. et Mme Antoine Leperre et leurs enfants rendirent visite à M. et Mme L. Grandbois, le 18 mars.

M. et Mme Maurice Leperre et leur fille, Joan, se sont rendus à Waterken, le dimanche 26 mars.

M. et Mme Aimé Corbel et leur fille, de Dauphin, visitaient M. et Mme J.-L. Corbel et leur famille, le 26 mars.

Mlle Delphine Rainville, institutrice, et M. Brian Rainville, de Winnipeg, ainsi que Mlle Dorothée Rainville, de Dauphin, et les frères Rainville, d'Eddystone, passèrent la fin de semaine du 25 mars chez M. et Mme J. Shuttleworth.

Dr Joseph-H. Boucher président de la division Rivière-Rouge

Les dix commissaires nouvellement élus de la Division Rivière-Rouge ont tenu leur première réunion, lundi soir dernier. A cette occasion, ils ont élu leurs président et vice-président, M. le docteur Joseph-H. Boucher et M. Lionel Péloquin, respectivement, et organisé les divers comités:

Comité des négociations de salaires: tous les commissaires.

Comité de finance: MM. Jacques Préfontaine, Alphonse Saurette et Lionel Péloquin.

Comité de personnel: MM. Joseph Hébert, Albert St-Hilaire et Lionel Lussier.

Comité de transport: MM. Albert St-Hilaire, Gérard Vermette, Alphonse Saurette, Edmond Guertin et François Palud.

Comité des propriétés: MM. Joseph Hébert, Lionel Lussier et Jacques Préfontaine.

La réunion eut lieu à l'école secondaire de St-Pierre-Jolys. On n'a rien décidé définitivement au sujet du surintendant et du secrétaire de la division.

Réunion préliminaire à l'organisation des pays francophones, en mai prochain

OTTAWA — Une réunion préliminaire à l'organisation d'une association parlementaire des pays francophones, à laquelle le Canada prendra part, aura lieu au Luxembourg les 17 et 18 mai prochain.

L'invitation au Canada à participer à cette réunion, qui découle d'une initiative luxembourgeoise, est parvenue au président des Communes, M. Lucien Lamoureux.

L'invitation, signée par M. Victor Bodson, président de l'Assemblée nationale du grand duché de Luxembourg, autorise le Canada à déléguer deux représentants à la réunion à laquelle sont invités plus d'une vingtaine de pays où la langue française a rang de langue officielle ou de langue nationale.

Dans une interview, M. Lamoureux a déclaré qu'il établira lui-même, après consultations avec les chefs parlementaires des Communes, le choix des deux représentants que le Canada déléguera à la réunion.

"Cette réunion n'annonce pas forcément qu'une association parlementaire des pays francophones sera créée, a souligné M. Lamoureux. Il s'agit de voir si tous les pays invités peuvent s'entendre sur un projet de constitution pour la future association."

Le président des Communes a noté que tous les pays invités ont déjà participé à des échanges de correspondance sous l'égide de l'Assemblée nationale française, qui a cédé au Luxembourg l'initiative d'organiser une association parlementaire de pays francophones.

Des sources, au secrétariat canadien des affaires extérieures, ont mentionné que si la France avait abandonné cette initiative au Luxembourg, c'est qu'elle ne voulait pas donner prise à des accusations de néo-colonialisme français.

M. Lamoureux a déclaré que la constitution de la future association établira si celle-ci doit accepter des représentations provinciales.

"Les discussions jusqu'ici se sont toutefois poursuivies seulement entre Etats souverains," a-t-il dit.

L'Association parlementaire anglophone des pays du Commonwealth, qui commençait une réunion annuelle de deux semaines à Londres le 1er mars, réunit des représentants des Communes et du Sénat canadiens, de même que des représentants de chacune des législatures provinciales.

Réforme travailliste des "public schools"

Un vent d'inquiétude souffle en ce moment sur ces institutions britanniques uniques au monde: les "public schools". Ainsi que le découvrent les Nord-Américains en Angleterre, ce nom bizarre et inadéquat de "public school" désigne les maisons d'éducation les plus coûteuses et les plus exclusives qu'il soit possible de trouver.

Les plus célèbres sont Eton, berceau des ministres, et Winchester, reconnue pour ses sujets exceptionnellement brillants. Ces institutions attirent les meilleurs professeurs du pays, et la sélection minutieuse qu'on en fait, ajoutée à des frais de scolarité très élevés, sont une garantie pour l'élève d'un rendement académique supérieur et de privilèges sociaux certains.

Les "public schools" ont été une source de discussions depuis que la première guerre mondiale a dérangé la rigidité des classes sociales en Angleterre.

Avec le gouvernement socialiste actuel, qui s'est donné pour mission de refaire l'éducation britannique pour la rendre plus "égalitaire", et pour abolir ce qu'un porte-parole du ministère de l'Education a appelé "le rationnement de l'instruction par la bourse", l'avenir des "public schools" semble des plus précaires.

La Broquerie

Va-et-vient

Bonnes vacances à M. l'abbé Yvon Boisvenue, actuellement chez sa mère à Hull, Qué.

Les Fugitifs

Voici quelques impressions recueillies après le spectacle présenté par les Fugitifs le jeudi 30 mars à l'école secondaire de La Broquerie:

Impressions des parents —

"En fait de musique pour les jeunes, c'est formidable. C'est fameux de voir comment tous s'harmonisent ensemble."

"Pour le genre de musique, c'est assez bien, mais beaucoup trop fort."

"Nous avons bien joui de notre soirée. Ils ont tous les talents possibles pour tenir les jeunes enthousiasmés. Ils ont de la vie et savent la communiquer à leur auditoire."

"C'est un groupe de jeunes qui se donnent la peine de présenter quelque chose de très bien, mais un peu fort."

"Gérald Paquin a une voix dépareillée et un talent extraordinaire qui mérite d'être fort encouragé."

Impressions des jeunes —

"Les Fugitifs sont fantasmagoriques. Le groupe est vraiment le type qui représente 'la génération qui bouge'."

"Ils sont simplement fantastiques, prestigieux et très hardis. Comme un tonnerre, leur musique est vraiment convulsive."

"C'est un groupe formidable qui fait jaillir le talent de notre nouvelle génération."

"Cet orchestre moderne est vraiment superbe. Les jeunes talents composant le groupe nous ont vraiment rendu la soirée agréable."

"Nous aimons la musique des Fugitifs qui est loin d'être trop forte."

"La chance de les avoir eus à La Broquerie est quelque chose dont je vais me rappeler longtemps. Aussi nous, les jeunes, sommes très déçus d'apprendre que les Fugitifs se dissoudent, car c'est une grande perte pour les Franco-manitobains. Ça prendra bien du temps avant de voir un orchestre de ce calibre et avec un chanteur aussi formidable que Gérald Paquin."

Bravo pour les Fugitifs, amis de la nouvelle génération.

Les autos seront de 6.4 p.c. plus chères au Canada qu'aux E.-U.

WASHINGTON — Le rapport annuel américain sur le pacte Canada-Etats-Unis de l'automobile pour 1965 et 1966 dévoile que les consommateurs canadiens ont payé 6.7 pour cent de plus que nos voisins du Sud pour l'achat d'un modèle populaire 1966 et que cette année la marge sera de 6.4 pour cent.

Le rapport précise de plus que les tendances dans les prix de détail et de gros sont à la baisse dans chaque pays en tenant compte de plusieurs facteurs dont l'approvisionnement d'objets standards et les multiples dispositifs de sécurité, mais l'écart canadien semble plus prononcé.

Il ajoute que l'indice du prix des voitures américaines, pour la période s'étendant de 1963 à 1966, montre un déclin de 4.2 pour cent, mais une telle baisse manque du côté canadien. Il estime la chute canadienne à 5 pour cent.

La marge dans le prix des voitures canadiennes se rétrécit plus rapidement dans les modèles coûteux mieux équipés.

Denis Nadeau
de La Broquerie
remercie toutes les personnes qui, par leur travail et leur vote, ont contribué à son élection à la division scolaire de la Rivière-Seine comme représentant du quartier No 7.

Journée mémorable à Lorette, à l'occasion du centenaire

LORETTE — A l'occasion du centenaire, la municipalité Taché a tenu une journée mémorable le samedi 1er avril dans la salle paroissiale, magnifiquement décorée de drapeaux et de fleurs.

M. Paul Gauthier agissait comme maître de cérémonies. M. le maire Louis Marcoux dit le mot de bienvenue et M. l'abbé H. Perron, curé, rappela que c'était un jour de bénédiction pour la paroisse.

Les visiteurs purent admirer la fameuse collection d'anciens souvenirs de toutes sortes: photos, couture, dentelle, registres, etc.

Mlle Agnès Goulet avait apporté une très belle collection de photos, articles et notes biographiques sur la famille Lagimodière, et M. H. Danylchuk fit voir sa collection d'argent et répondit aux questions posées par les intéressés.

Les personnes âgées de la paroisse se rendirent nombreuses à cette journée et prirent place à une table spécialement préparée pour elles.

Mmes Georges Marcoux et Arthur Gauthier donnèrent une démonstration de tissage, et Mme Thuribe Ross, en costume de l'ancien temps, filait de la laine. Quelques dames et jeunes filles représentèrent l'ancien temps dans des costumes confectionnés pour la circonstance.

Il y eut aussi un programme musical, suivi d'un bon goûter. Cette inoubliable journée se termina par une soirée du bon vieux temps au son de l'orchestre "Melodians" dirigé par M. A. Carrière.

Le comité du centenaire: M. et Mme Louis Marcoux, MM. Denis Dorge et Paul Gauthier, Mmes B. Crewson, G. Schreyer et P. Hamel, désirent remercier tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont rendu possible ces démonstrations.

Election scolaire

Lors de l'élection de la commission scolaire pour la Division Rivière-Seine, M. Roméo Manaigre, père de cinq enfants et commissaire depuis cinq ans, et Mme Rose Blom, mère de trois enfants, furent élus commissaires pour représenter le district de Lorette.

Mme Blom est native de Lorette et fit ses études à l'Institut collégial Lorette Centre, sous la direction des Soeurs de St-Joseph. Après une année d'école normale, elle se livra à l'enseignement pendant quelques années, et suivit ensuite un cours de sténographie et travailla comme secrétaire à Winnipeg, et depuis deux ans était secrétaire de l'école élémentaire.

Félicitations aux deux commissaires élus. Tous ont confiance qu'ils défendront leurs droits et sauront lutter pour garder les écoles élémentaire et secondaire dans la paroisse.

Sincères remerciements aux dévoués commissaires sortant de charge: M. Denis Dorge, de la Division Rivière-Seine, Mme Roger Gauthier, MM. Alexandre Landry, Donat Lavallée, Arthur Landry et Valence Ross, de l'école élémentaire.

M. Roméo Manaigre désire remercier sincèrement tous ceux qui l'ont réélu à la commission scolaire de la Rivision Rivière-Seine le 31 mars.

Anniversaire d'ordination

Le 30 mars, les dames étaient invitées à se rendre à la salle paroissiale pour la préparation du prochain thé. On profita de cette occasion pour fêter le 15e anniversaire d'ordination de M. l'abbé H. Perron, curé. La présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, Mme Rosa Therrien, lui présenta un cadeau-souvenir au nom de tous les membres de la Ligue de Lorette (section française), ainsi qu'une jolie carte de félicitations peinte à la main par la Rév. Sr Madeleine.

Ensuite, Mme Denis Dorge, en charge du goûter, apporta un joli gâteau décoré de 15 roses et avec inscription: 15 ans de prêtrise.

M. le curé, tout ému, remercia en soulignant qu'il était loin de s'attendre à cette surprise.

Thé-bazar

Le thé-bazar centenaire de la paroisse de Lorette aura lieu le dimanche 9 avril prochain à la salle paroissiale, de 2 h. 30 à 6 h. p.m. Les personnes en charge des différents comptoirs seront: tombola, Mme Louis Jeanson; couture, Mme Edouard Tétreault; pâtisseries, Mme Damase Dupuis; bonbons, Mme Arthur Landry; "touch and take", Mme Conrad Simard; sandwiches, Mme Victor Champagne. Mme Michel Chaudouet est la présidente de ce thé.

L'admission est gratuite et un prix d'entrée sera donné. Vous êtes tous invités à y prendre part et à venir en même temps rencontrer les amis de la paroisse et des paroisses environnantes. Les enfants, accompagnés de leurs parents, seront admis. Venez en grand nombre.

Çà et là

Mme Renald Tétreault est allée visiter sa mère, Mme Venne, à Terrace, C.-B. Tous lui souhaitent un heureux voyage.

Vingt-cinq religieuses ont fait leur retraite annuelle durant le congé de Pâques. Cette retraite fut prêchée par le R. P. Bilodeau, S.J.

M. et Mme John Grossman sont allés passer cinq semaines de vacances à Vancouver où ils visiteront leurs parents et amis.

Isle-de-Chênes

Soirée de variétés

Un groupe de jeunes gens de la paroisse sont à préparer, sous la direction de la Ligue des Femmes Catholiques, une soirée de variétés pour le dimanche 9 avril, à 8 h. p.m., à la salle paroissiale. Il y aura des amusements pour tous les goûts, chants divers, danses, musique, etc. Soyez donc tous présents, jeunes et vieux, le dimanche 9 avril.

On rappelle aux membres de la Ligue que la communion mensuelle aura lieu le dimanche 9 avril. Dames de la Ligue, ne manquez pas votre communion du mois.

L'assemblée générale aura lieu le jeudi 13 avril à l'école consolidée. Comme cette réunion sera très importante, on demande à tous les membres d'y assister. Il y aura initiation des nouvelles recrues et élection d'un nouveau conseil.

Remerciements

Les dames de la Ligue des Femmes Catholiques remercient les membres du conseil de 1966-67 pour leur dévouement durant l'année fiscale. Merci d'abord à M. l'abbé M. Dacquay, aumônier fondateur, à Mme Emile Abraham, présidente durant deux années consécutives, à Mme Frank Haddock, qui a rempli fidèlement la charge de secrétaire, à Mlle Germaine Brûlé, trésorière, et à Mmes Louis Molin, Raoul Dumaine et Albert Lamoureux, 1ère, 2e et 3e vice-présidentes.

Les présidentes des comités permanents méritent aussi des remerciements. Ce sont: Mmes Aimé Dumaine, activités sociales; René Manaigre, éducation; Louis Molin, films; Lucie Petit, presse; Raoul Dumaine, religion; Paul Trudeau, recrutement, et Jake Khran, visites aux malades.

Le nom des membres du nouvel exécutif sera publié plus tard.

Réunion de catéchèse

Le 16 mars, les parents des élèves de première année se rencontraient pour la cinquième fois. Le travail en équipe leur permit de découvrir ensemble les principaux aspects de la grande fête de Pâques. Ils ont eu ensuite le privilège d'entendre une causerie donnée par Mlle Michèle Héon, assistante diocésaine de la commission catéchétique. Elle fit un exposé de la grandeur des mystères de la Passion et de la Réssurection du Christ.

Après le forum, M. Louis Molin, au nom du comité responsable des parents, remercia l'aimable conférencière, en soulignant que les parents sauraient maintenant transmettre un enseignement plus éclairé aux petits.

Remerciements

Mme J.-A. Hogue et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur époux et père, soit par offrandes de messes, prières et fleurs ou par assistance à la récitation des prières et au service.

Commissaire d'école

Félicitations à M. Joseph Alary, qui a été élu commissaire d'école pour le quartier d'Isle-de-Chênes dans la division Rivière-Seine. M. Alary a certainement les qualités requises pour remplir ce poste convenablement. Tous lui souhaitent bonne chance.

Si nous aimions notre tâche quotidienne, nous l'accomplirions naturellement, sans sacrifice, et le grand mot de devoir cesserait d'être l'épouvantail; mais il faut y mettre tout son coeur et c'est ce qui coûte le plus. — Ls Veuillot.

Ste-Agathe

Réunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques, qui eut lieu le mardi 14 mars, fut une des plus fructueuses, tant pour les membres que pour leurs invitées, les jeunes filles des années 9 à 12. On présenta deux films éducatifs qui donnèrent lieu à des discussions dans une détente parfaite.

Les personnes présentes avaient été divisées en 14 groupes qui prirent part à la discussion pour en faire ensuite rapport à Mme Paul Aubry, présidente. Un dialogue, qui a bien des chances de se poursuivre, fut engagé entre certaines mères et filles pour le bonheur des unes et des autres.

Un bon goûter termina galement la soirée. Grand merci à Mme Albert Dorge, secrétaire, qui s'est dévouée pour obtenir les films.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Mathieu Lemoine, qui a subi une opération à l'hôpital de la Miséricorde à Winnipeg.

Visiteurs

M. et Mme Jean-Charles Fontaine avaient, en fin de semaine de Pâques, la visite de la famille Jacques Saurette, de Calgary, Alta. M. Saurette est le frère de Mme Fontaine.

Défilé de modes

Le mardi soir 28 mars, à la salle paroissiale décorée avec goût, le groupe de dames et demoiselles d'Aubigny et de Ste-Agathe, qui ont suivi un cours de couture de cinq semaines, présentèrent un défilé de modes qui fut très apprécié de la nombreuse assistance.

La soirée débuta par un mot de bienvenue par Mme Doris Lemoine, suivi de commentaires par Mmes Viviane Sorin et Shirley Delaquis, qui s'acquittèrent de leur tâche avec aisance et une fine pointe d'humour. Chacune des couturières, à tour de rôle, fit joliment valoir le vêtement confectionné par elle-même. Toutes méritent des félicitations.

Mlle Judy Gaudin, diplômée en économie domestique et organisatrice en chef du cours, rendit hommage à sa remplaçante, Mme Gwen Parker, et à toutes ses élèves qui ont su si bien profiter des leçons reçues.

Un prix de présence, gracieuseté de la pharmacie de St-Norbert, fut gagné par Mme Claude Robert, d'Aubigny.

Le programme suivant fut ensuite présenté: "Le quatuor de l'échoppe du barbier" par Alfred Phaneuf et Georges Lécuyer; chants "Chevaliers de la table ronde" et "Le p'tit pouce" par M. l'abbé J.-L. Caron, MM. Lucien St-Vincent, Léon Courcelles et Jean-Louis Ouimet; morceaux d'accordéon par Mlles Béatrice Caron et Claudette Robert; chant "La veillée rustique" par M. et Mme Emmanuel Courcelles et Mlle Rita Courcelles, et mimé par MM. et Mmes L.-D. Nolette, Ernest et Joseph-Aimé Courcelles et Adolphe St-Onge, en costumes anciens et accompagnés à l'accordéon par M. Théophile Joyal; chants "Downtown" et "Nous prendrons le même chemin" par Mlle Gisèle Clément, accompagnée à l'accordéon par Mlle Claudette Robert; chants "Jamaica Farewell" et "Le son du cor" par Alfred Phaneuf et Georges Lécuyer.

Mlle Clara Blata présenta ensuite Mme Gwen Parker, directrice habile et dévouée du cours de couture, et lui offrit un cadeau de la part de toutes les élèves. Puis, pendant qu'on finissait de préparer le goûter, M. Emmanuel Van de Velde, agronome de Morris, et M. Allan Bangart dirigèrent des chants à la mode "Hootenanay". On commença par "Alouette", suivi de plusieurs chants folkloriques anglais. Jeunes et moins jeunes y participèrent gaiement.

Grand merci aux organisatrices et à tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée un succès.

Félicitations

Félicitations à M. Edmond Guertin, qui remporta une victoire serrée contre M. L.-D. Nolette dans l'élection des commissaires d'école le vendredi 31 mars. Merci à M. Nolette, qui a assumé cette tâche à l'école élémentaire depuis 1943 et dans la Division Rivière-Rouge depuis 1959.

Félicitations à M. et Mme Louis Brémaud à l'occasion de la naissance d'un petit-fils, Bertrand-Ghislain-Roy, fils de leur fille, Raymonde, né le 31 mars à St-Jean, Terre-Neuve.

Transcona

Carnaval-'67

Le grand bazar paroissial de Notre-Dame de l'Assomption, organisé par la Ligue des Femmes Catholiques, eut lieu le 1er avril et fut un réel succès.

Les gagnants de la tombola furent comme suit: $50.00, M. F. Lanthier, 929, Autumnwood Bay; $25.00, Rita Lamoureux, 503, Leola; $10.00, Richard Proulx, 700, Leola; $10.00, Mme Rose St-Mars, 119, Donald, Winnipeg; $5.00, Mme L. Petruchuk, 717, McPhillips, Winnipeg. Prix d'entrée: $8.50, Bernard Carrière, 504, Yale est (don d'Anthony's Beauty Shop); $5.00, Mme A. Bédard, 510, Lavelston est (don de Snowdon's); $5.00, Audrey Dandeneau, 525, Kildare est (don de Maruca's Barber Shop); $4.75, Gérald Lambert, 414, Yale est (don de B.A. Service Station); $4.00, Dianne De Jersey, 426, Lavelstone est (don de Transcona T.V.); tourne-disque, Mme G. Hunter, 430, Melrose est; projecteur d'automobile, Daniel Gérardy, 406, Melrose est; cygne décoratif, M. L. Tremblay, 431, Rosseau; gâteau, Mme Léonie Lamoureux; tapis, L. Shaw; ensemble pour goûter, Mme J. Helbrun; serviettes, Mme Louis Trudel; ornements pour mur, Alice Grégoire, 276, Dubuc, St-Boniface; lapin jouet, Mme L. Trudel; boîte de chocolats, Mme Ernest Grégoire; boîte de chocolats, Mme L. Bélanger.

Mme Ernest Grégoire désire remercier Mgr Joseph Bellavance, qui a gracieusement présidé l'ouverture du bazar, et tous ceux qui sont venus encourager les dames, malgré la température rigoureuse. Des remerciements vont aussi à tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au succès de ce grand bazar.

Elle (Mme la duchesse de La Vallière) ne respire plus que la pénitence; et sans être effrayée de l'austérité de vie qu'elle est prête d'embrasser, elle en regarde la fin avec une consolation qui ne lui permet pas d'en craindre la peine. Cela me ravit et me confond: je parle et elle fait; j'ai les discours, elle a les oeuvres. Quand je considère ces choses, j'entre dans le désir de me taire et de me cacher, et je ne prononce pas un seul mot où je ne crois prononcer ma condamnation. — Bossuet

Un sincère remerciement à tous ceux et celles qui ont appuyé ma candidature comme commissaire de la Division Scolaire de la Rivière-Seine Quartier No 2 lors des élections tenues le 31 mars.



J. J. F. DRISCOLL



A tous ceux du quartier no 2 qui ont travaillé pour assurer ma réélection, je désire exprimer ma plus vive reconnaissance et les assurer de mes efforts les plus sincères pour promouvoir la meilleure éducation possible pendant mon nouveau mandat au service de toute la division de la Rivière-Seine.

Fernand PAQUIN

Je remercie très sincèrement les électeurs du quartier No 5 de la Division Scolaire Rivière-Seine pour l'appui loyal qu'ils m'ont accordé lors des élections récentes.

Un tel appui est très apprécié, car il est un témoignage de la confiance des parents. Il est de plus un encouragement spécial pour moi à continuer mon travail pour le plus grand bien de nos enfants et le réel progrès de notre Division.



Docteur Francis Patrick DOYLE

Grand Festival Annuel de Théâtre

des Jeunes Franco-Manitobains de la Division de la Rivière-Seine

Vendredi 7 avril à 8 h. du soir

dans l'Auditorium de l'Institut Collégial de Lorette

Toutes les écoles de la division y participeront

Bienvenue à tous!

Electeurs du Quartier No 2 Division de la Rivière-Rouge

A tous les électeurs du quartier 2 et à mon comité d'élection, sincères remerciements.

Albert St-Hilaire

VOTRE APPUI EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉ

le jeudi 13 avril

en faveur de M. Raynald Labossière



comme commissaire d'école de la Division de La Montagne

Il a un très grand nombre d'années d'expérience dans les affaires publiques.

En décembre dernier, l'hon. George Johnson, M.D., ministre de l'Education, nommait officiellement **M. Raymond Labossière,** de St-Léon, membre de la commission consultative auprès de son ministère.

Nous croyons qu'il est le **candidat** le mieux qualifié pour remplir les fonctions de **commissaire.**

Votez

LABOSSIÈRE, Raynald	**X**



Faites face à l'avenir avec confiance.

(Annonce insérée par le comité de R. Labossière)

Dunrea

Mariage Hyrich-Boulet

Le samedi après-midi 18 mars, M. l'abbé Patrice Morand, curé, bénissait le mariage de Mlle Gertrude Boulet, fille de M. Alphonse Boulet et de Mme Boulet, décédée, à M. Jack Hyrich, fils de M et Mme O. Hyrich, de Belmont.

M. et Mme Gérard Boulet, frère et belle-soeur de la mariée, servaient de témoins et les pères respectifs des époux étaient présents dans les premiers bancs. MM. André Boulet et J. Hyrich plaçaient les invités.

La mariée portait un costume brun et accessoires blancs.

Le cortège nuptial comprenait un grand nombre de parents et d'amis parmi lesquels on remarquait MM. et Mmes Damien Perron, de Montmartre, Sask., Ernest Rochon, de La Salle, Lionel Aquin, de St-Charles, et d'autres venant d'un peu partout.

Pendant la messe lue, ainsi qu'à l'entrée et à la sortie, des morceaux de musique choisis furent rendus à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, les nouveaux époux, accompagnés de quelques parents, se rendirent à Killarney pour se faire photographier. A leur retour, un excellent souper fut servi à la salle paroissiale par les dames de la Ligue de cette localité, sous les soins de Mme Richard Rondeau, excellente organisatrice. Un gâteau de circonstance, oeuvre d'art exécutée par une amie de la mariée, Mme McKellar, ornait la table d'honneur. Le repas se passa dans une atmosphère des plus cordiales.

Une petite veillée amicale suivit et les heureux époux reçurent, avec les souhaits d'usage, une grande quantité de jolis et utiles cadeaux comme preuve d'amitié des parents et amis. Ils demeureront sur la ferme paternelle à Belmont.

Semaine sainte et fête de Pâques

M. le curé eut fort à faire pour les préparations à ces jours si importants. Il dut exercer les enfants de choeur, entendre les confessions et officier seul aux différents offices dans cette localité et dans les missions adjacentes. La chorale, avec Mme N. Boulet comme organiste, fut félicitée pour le beau chant rendu, surtout à la messe de minuit.

Visiteurs

Tous les étudiants sont venus passer les vacances de Pâques dans la douceur du foyer et plusieurs visiteurs de l'extérieur étaient aussi dans la localité à cette occasion, entre autres, M. l'abbé D.-J. Desjardins, de McCreary, qui se rendit ensuite à Russell et St-Lazare pour quelques jours de repos.

Mlle Gabrielle Boulet passa quelques jours parmi les siens.

M. et Mme Lorenzo Conrad, de Portage-la-Prairie, ont visité, ces jours derniers, la parenté de cette localité.

M. et Mme Arthur Paradis ont reçu avec bonheur, au cours de ces dernières semaines, la visite de leur fils, le R. P. Edmond Paradis, O.M.I., ainsi que celle du R. P. Alphonse Paradis, de la même communauté.

M. et Mme F. Fitzpatrick furent heureux de recevoir la visite de leur fils, Raymond, de Winnipeg, accompagné de sa famille.

Ces jours derniers, M. l'abbé E. Morand, accompagné de quelques jeunes de Winnipeg et de St-Charles, est venu visiter son frère, curé de cette localité.

Malades

Mme Armand Beauchemin est toujours hospitalisée à St-Boniface, et M. Joseph-S. Boulet dut être conduit d'urgence à l'hôpital de Killarney où l'on dit qu'il se sent un peu mieux. Tous les parents et amis leur offrent des voeux de prompt retour à la santé.

Amélioration

Avec le retour des beaux jours printaniers, la petite église paroissiale commence à étrenner une toilette nouvelle. De belles fenêtres coloriées remplacent les anciennes qui laissaient entrer le vent, et bientôt un plafond et des murs nouveaux opéreront une heureuse métamorphose.

Mais tout cela ne se fera pas par miracle et il n'y a plus de fées avec leurs bâtons magiques. Il faudra donc que les paroissiens actuels et peut-être aussi les anciens qui voudraient, par reconnaissance, faire un don consentent généreusement à des sacrifices pour la plus grande gloire de Dieu.

Carnaval

Le carnaval du samedi soir 18 mars obtint un succès complet. Une des attractions principales fut une partie de balle au camp sur glace entre "La maison de David" et les "Géants". Ces derniers sortirent vainqueurs.

Pour les différents et nombreux groupes costumés, des prix furent accordés comme suit: chez les tout jeunes, Judy Lommerse, Lise Labossière et Donna Côté; chez les garçons, Tracy Dunlop, Wendall Kerr, Kevin Hedley et Denis Côté; chez les enfants de 6, 7 et 8 ans, Sanda Côté, Kim Arnott, Jim Garand, Ron Hedley, Ian Lommerse, Georges Légaré, Douglas Kerr et Alan Mitchell; chez les fillettes de 9, 10 et 11 ans, Beverley Spurrill, Karen Dunlop, Della Johnson, Marlene Côté, Darlene Mitchell et Suzanne Légaré; chez les garçons, Robert Côté, Curtis Garand, Brent Morrow, Eddy Côté et Gérald Beauchemin; chez les filles de 12, 13 et 14 ans, Marina Lommerse, Monique Boulet, Diana Côté, Myrna Mitchell, Gwen Johnson; chez les garçons, Philippe Rondeau et G. Patter; chez les couples de 14 ans, Jean et June Morrow, Gisèle Côté et Marcelle Lavoie, Claire et Mariette Labossière; chez les couples adultes, Roland et Shirley Conrad, Denis et Betty Conrad, Edgar et V. Morrow.

Tous furent très satisfaits de la décision des juges qui eurent fort à faire avec autant de concurrents. En un mot, ce fut une veillée des plus animées et très bien réussie, écoulée au milieu d'une g a i e t é communicative dont les joyeux échos retentissaient au dehors de la patinoire.

Félicitations aux vainqueurs!

S'il me fallait dresser des autels à quelque chose d'humain, j'aimerais mieux adorer la poussière du coeur que celle du génie. — Lacordaire

Letellier

Assemblée de l'A.P.M.

La dernière assemblée de Parents et Maîtres a eu lieu à l'ecole élémentaire de Letellier. La prière d'ouverture fut présidée par M. l'abbé M. Messier, curé. Celle-ci fut suivie de la lecture des minutes de la derniere réunion par Mme Eugène Houle.

M. le Curé voulut bien présenter le conférencier de la soirée: M. l'abbé F. Michiels. En quelques mots bien choisis nous fûmes informés sur le poste qu'occupait dans le diocèse M. l'abbé. Il fut louangé pour son courage et pour la générosité avec laquelle il donne de son temps. De ceci nous avions devant les yeux une preuve tangible car, en dépit d'un lourd travail chez lui il avait aussi bravé une violente tempête pour répondre à notre appel en se rendant à Letellier.

Nous voulions cette fois avoir des renseignements en ce qui concerne l'enseignement du nouveau programme de catéchisme en première année.

M. l'abbé Michiels disait au début que certains, en considérant la nouvelle méthode, se sentaient bouleversés comme la neige qui s'en allait ce soir-là. Il y en a qui quittent la campagne, vont en ville et ne pratiquent plus. Cependant il y a toujours quelque chose qui reste. Chaque endroit a un climat, une attitude et des problèmes particuliers.

La religion est une question de vie intérieure basée sur la foi. Les jeunes ne sont pas mauvais du tout. Ils s'expriment à travers disques, danses, etc. La crise d'adolescence cause beaucoup de souffrance. La souffrance est nécessaire pour donner une vie. Il faut accepter la souffrance.

L'enfant de six ans est très impressionnable. Tout ce qu'il voit est comme si c'était animé. Il est important que les parents remarquent les images faites par l'enfant. Pour lui maman est la personne la plus importante. Les couleurs dont il se sert expriment un problème intérieur. Il est bon d'essayer de lui faire prendre conscience qu'il est capable d'accomplir quelque chose.

Dieu nous parle par sa création. Beauté de la création dans les fleurs, les feuilles, etc. Dieu le Père qui a fait tout cela l'a fait parce qu'Il aime ses enfants. Le plus grand cadeau est le Fils de Dieu. Le Fils donne une réponse d'amour.

Dieu a dit: tu aimeras ton prochain comme toi-même. Le Seigneur nous demande de pardonner. Le péché est un refus intérieur. Le regret de nos fautes est nécessaire. Si on a le sens de Dieu on aura le sens du péché. Dire oui au Père donne de la joie. Le ciel commence en nous. Vivre en union avec Dieu, faire la joie des autres, c'est faire de la joie au Père.

Les chants bibliques aident beaucoup les enfants à entrer dans l'esprit du nouveau catéchisme. La célébration est aussi très importante.

Au cours de sa conversation, M. l'abbé se servit de films qui montraient des travaux faits par des petits de six ans dans des écoles de la ville. Ceci fut aussi très intéressant. D'autres films étaient en rapport avec les beautés de la nature comme on peut le voir dans les campagnes en automne.

Nous remercions M. le Curé, M. l'abbé Michiels ainsi que plusieurs dames et quelques messieurs qui, en dépit du froid et de la tempête, se sont dérangés pour prendre part à cette importante réunion. Espérons que ceux qui y assistèrent transmettront le message aux autres.

Le tout se termina par un délicieux goûter préparé par quelques dames.

Aubigny

Baptême

Le 2 avril: Renée-Yvette-Marie, fille de M. et Mme Gilles Robert, née le 25 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Patrick Connelly, de St-Laurent, grands-parents de l'enfant.

Félicitations

Félicitations à M. Louis-François Palud, élu commissaire par acclamation pour représenter Aubigny dans la Division Rivière-Rouge.

Çà et là

Mme Bell est revenue enchantée d'un voyage à Vancouver où elle avait rejoint son mari, Bill, pour deux semaines.

M. Pierre Chartier, d'Edmonton, était de passage à Aubigny, dernièrement, et rendit visite à ses nombreux parents et amis.

La famille Lajeunesse est retournée à Union Point après avoir passé l'hiver dans la localité.

La famille Félicien Bouchard a fait l'acquisition de la maison qu'habitait la famille Lajeunesse et doit y déménager sous peu. M. Bouchard est en plus commis au magasin du village.

Une dizaine de dames d'Aubigny ont suivi le cours de couture donné à Ste-Agathe, dernièrement. Un défilé de modes clôtura ce cours le mardi 28 mars. Ce défilé tenu à Ste-Agathe remporta un grand succès. La gagnante du prix d'entrée fut Mme Claude Robert, d'Aubigny.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Georges Saurette, MM. François Palud et Gérald Saurette, hospitalisés à Morris, ainsi qu'à M. André Ritchot et Mme Stanislas Robert, de retour dans leur foyer après un séjour à l'hôpital.

Certes, les dévouements dont on meurt tout d'un coup sont dignes d'admiration. Mais leur brièveté même rend les grands sacrifices plus faciles, tandis que cette dépense quotidienne, sou par sou, de l'énergie humaine, sans applaudissements, ni clairons, ni croix d'honneur, ni compagnons qui peinent de même: voilà, je crois, le plus sublime. — René Bazin

EN SASKATCHEWAN

Perception de l'A.C.F.C.

SAINT-DENIS

$10.00: Les Filles de la Providence.

$5.00: M. l'abbé Ouellet, Albert Bénard, René Bénard, Arthur Bénard, Désiré Bussière, Raymond Caron, Laurent Dinelle (père), Clotaire Denis (fils), Léon Denis, Clodomir Denis, Lucien Denis, Paul Denis, Maurice Haudegand, Joseph Hounjet, Laurent Hounjet, Gilles Hubert, Paul Hubert, Ligori Leblanc, Richard Leblanc, Adjutor Lepage, Wilfrid Labrecque, Jenon Pelletier, Edmour Pion, Laurent Rioux.

$3.00: Lionel Joanis.

$2.00: Daniel Dinelle, Armand Grisé, René Hounjet, Armand Labrecque, Joseph Labrecque, Joseph Mercier, Joseph Pelletier, Louis Raymond.

$1.00: Robert Dauvin, Alexandre Lepage, Joseph Rioux.

• • •

PRUD'HOMME

$15.00: Les Filles de la Providence.

$5.00: André Lepage, Leslie Viczko, Tony Blandin, Armand Normand, Mme Lorette Normand, A.-J. Desautels, René Proulx, Henri Bandet, Léon Lévesque, Hervé Poilièvre, Joseph Rivard, Albert Lévesque, Hervé Loiselle, Adrien Loiselle, Joseph Poilièvre, Edouard Painchaud, Gilles Leray, Joseph Hounjet, Léo Lafrenière, Napoléon Hounjet, Ludger Painchaud, Ernest Fontaine, Armand Fontaine, Gérard Fontaine, Charles Hannotte, Adélard Jeanneau, Paul Jeanneau, Louis Jeanneau, Robert Grimard, Victorien Grimard, Louis Grimard, Marcel Lévesque, Claude Grimard.

$3.00: Edouard Lafrenière, Louis Lafrenière, Guy Bandet, Albert Fontaine.

$2.50: Dollard Blain.

$2.00: Steve Kondra, Antoine Lévesque, Charles Lévesque, Paul Bandet, Henri Mosson, Mme Simplice Bandet, Ludger Fontaine, Elzéar Rousson, Raymond Beauregard, Mme Peter Prebushewski, L é o n Beauregard, Mme Paul André, Emile Préfontaine.

$1.00: René Grimard, Harvey Grimard, Edgar Boulianne, Roland Mayrond, David Labelle, Victor Pysch, Gilbert Proulx.

• • •

COURVAL

$5.00: Charles Arguin, Louis Marcil, J.-H. Tremblay, Jean-Guy Tremblay, Lionel Tremblay, Rolland Tremblay, Roméo Tremblay.

$3.00: René Patoine.

$2.50: Noël Blanchette.

$2.00: O'Neil Brin, Richard Marcil, Roger Patoine, Gaston Tremblay, Marcel Tremblay.

$1.00: Mme E. Blanchette, Mme Valérie Patoine, Mme Marie Tremblay.

.50: Wilbrod Tremblay.

• • •

VONDA

$10.00: Les Filles de la Providence.

$5.00: Mgr Lacroix, Léon Bussière, Alex. Fedra, Jérôme Florizone, Albert-G. Lepage, Claude Bussière, Fernand Denis, Anastase Rivard, Emile Hamoline, Guy Detillieux, Ernest Beaulieu, Edouard Lepage, Léopold Hamoline, Roland Beaulieu, Zénon Lepage, Joseph Bussière, André Bussière, Charles Lepage, Philippe Rivard, Laurent Bussière, Joseph Hamoline, Rosaire Bussière, Georges Haudegand, Mme Désirée Hamoline, Félix Loiselle, Jean Hamoline, Gustave Denis, Philippe Bussière.

$3.00: Mme Dellesay, Mme Marie Haudegand, Edgar Detillieux, Marcel Lepage, Albert Lepage.

$2.00: Joseph Denis, Roger Bussière, Johnny Matsella, Maurice Bussière, Clair Painchaud, Pierre Denis, Ronaldo Marchand, Louis Florizone, Yvon Lepage, Lionel Lepage, Ernest Perreault, Raymond Dellisay, Mlle Rose-Marie Florizone.

$1.00: Octave Hamoline, Raymond Perreault, Lionel Loiselle, Ron Perry, Ernest Parent, Emile Denis, Jean Lepage, Philippe Denis, Edmour Denis.

• • •

FERLAND

$25.00: M. l'abbé Roger Ducharme.

$10.00: Joseph Couture, René Couture.

$9.00: Gérard Fournier.

$6.00: Gaston Fournier.

$5.00: Lucien Beaudoin, Mme Alma Brisebois, Aimé Brisebois, Marcel Brisebois, Mme Antonia Bouffard, Alfred Chabot, Claude Chabot, Joseph Chabot, Edmond Chabot, Robert Chabot, Rosaire Chabot, Léandre Chabot, Médelger Chabot, Laurier Chabot, Viateur Chabot, Victor Clermont, V a l m o r e Couture, Elie Dion, Aristide Fournier, Aimé Fournier, Roger Fournier, Georges Lacassé, Paul-Emile Lacassé, J.-A. Morin, Jean-Louis Morin, Léopold Morin, Paul Morin, Walter Morrissette, Edmond Tardif, Marcel Chabot, Denis Chabot, Silvio Clermont, Hector Massé, Jean Laberge, Ernest Patoine.

• • •

DEBDEN

$10.00: Les Soeurs de la Présentation.

$5.00: M. l'abbé Ernest Labbé, Wilfrid Bilodeau, Louis Cyr, Lamina Cyr, Bruno Doncers, Louis DeMontarnal, Alphonse Duret, Eugène Durette, Maurice Durette, Jocelyne Dupuis, Henri-Paul Fortier, Rolland Fortier, Mme L.-A. Lajeunesse, Daniel Paquette, Roger Paquette, André Pouliot.

$3.00: Denise Bisson, Omer Bisson, Emilien Cyr, Gaston Grimard, Philippe Jean, Edouard Lajeunesse, Germain Lehouillier, Rita Lepage, Guy Tremblay.

$2.50: Albert Blais.

$2.00: Hubert Babin, Arsène Bisson, Gérard Bisson, Lucien Bisson, Edouard Boutin, Hector B r u n e t, Elyéer Brûlé, Léon Charlebois, Emile Couture, Glorien Couture, Jacqueline Couture, Marcel Couture, Marcel Croteau, Charles Cyr, Robert Dewers, Jean Duret, Roger Fortier, Hector Grimard, Raymond Houde, Georges Klein, Edgar Lajeunesse, F r è r e s Langlois, Philippe Laitres, Conrad Paquette, Alphiole Jean, Mme Aurèle Ruel.

$1.00: Mme Rod B e a u l a c, Yvon Belair, Sylva Bisson, Thomas Blais, Augustin Bourseau, Jean Bonneau, Luc Bonneau, Alfred Beanet, Casimir Charpentier, Léo Couture, Ubald Couture, Théodore Croteau, Roger Cyr, Mme A. Demers, Jean Dumais, Marcel Durette, Alexandre Grimard, Pierre Grimard, Raymond Jean, Athanase Lajeunesse, Philippe Lajeunesse, Rolland Lajeunesse, Joseph Laitres, Armand Lepage, Camille Lepage, Roland Lepage, Mme P. Lamy, Théophile Leclerc, Mme A. Lavoie, Raymond Paulhus, Bernard Paquette, Philippe Ruel, Mme Wilfrid Parent.

.50: Mme Arthur Chrétien, Donat Lepage, Mme Auguste Lehouillier, Honoré Tardif.

• • •

GRAVELBOURG

$200.00: — Les Religieuses de Jésus-Marie.

$60.00: Les Religieuses de l'hôpital St-Joseph.

$25.00: Mgr Aimé Decosse, le Collège Mathieu.

$12.00: Mme Marie-Louise Dorais.

$10.00: M. l'abbé Lucien Roy, Dr Gérard Archambault, Mme Gracia Gauthier, M. et Mme R. Girardin, Dr Rosario Morin, Dr Raymond Piché, Roland Pinsonneault, Henri Lepage, J.-L. Le Moal.

$5.00: Les Petites Soeurs de la Ste-Famille, M. l'abbé René Bérubé, M. l'abbé Maurice Minne, Mme Irène Aussant, Ernest Aussant, Emery Allard, Laurent Allard, Léo Beaudry, Léonard Beaudry, Joseph Bouvier, Mme J.-A. Beauregard, Mlle Jeanne Beauregard, Georges B l o u i n, Steve Bolen, Mlle Jocelyne Blezy, Mme Aimé Bourgeois, Raoul Bourgeois, Jean Bourgeois, Lionel Bourgeois, Jean Bourrée, Laurent Boisselle, Omer Boisselle, Denis Boire, N. Brisebois, René Blouin, Paul Bedier, Noé Blanchard, Jack Brown, Octave Carrière, Lucien Chevrier, Marcel Chevrier, Raoul Chevrier, Albert Chevrier, Jean-Paul Chevrier, J.-E. Chabot, Archilde Chabot, Paul Carrabourg, Pierre Carrabourg, Pierre Cornet, Rosario Chouinard, Gilbert Dupas, Gérard Deaust, Mlle Irène Dupras, André Dupras, Antoine Dorais, Jacques De Bretagne, J.-L. Doran, Alfred Fauchon, Roland Freynet, Henri Fontaine, Raymond Gauthier, Raoul Gauthier, Mlle Philomène Gamache, Marcel Gosselin, Raymond Gosselin, Victor Godin, J.-B. Guénette, Hervé Geoffrion, J. C. Grieshaker, Emile Hamon, O. Hollebeke, Lionel Houle, Marcel Huel, Arthur Jacques, Mme Nick Keck, Pierre Lafrance, Jean Langelier, M. et Mme Sylvio Laverdière, Mme J.-B. Nogue, Dumont Lepage, Mlle Armande Liboiron, Dr Roland Leblanc, Gérald Leblanc, Lionel Leblanc, Mlle Marie Sénécal, Louis Verville, Gérard Lizée, Théodore Legault, Antonio Langelier, Lucien L'Heureux, Hervé Lefrançois, Louis Laflamme, Albert Lagassé, Mme Berthe Lemyre, Mlle Madeleine Morrissette, Mlle Marguerite Morrissette, Noé Morin, Marcel Moor, Arthur Mailhot, Paul Moquin, Hector Van Belleghem, Mlle Odette Wolensky, R. A. MacLean, Lucien Marchand, Paul Marchand, Mme Pauline Massé, Marcel Monette, J.-B. Nogue, Paul Parent, Conrad Piché, D.-D. Piché, Gilles Piché, Domina Pinsonneault, Maurice Pinsonneault, J.-B. Pinsonneault, Roger Pittet, Werner Podevin, Joseph Therien, Antonio Turgeon.

$3.00: Jean Aussant, Alex. Allard, Ernest Beauchesne, Marcel Braconnier, Armand Beauchesne, Marcel Boire, Ubald Chevrier, Lionel Chevrier, André Fauchon, Roger Forest, Mlle Pauline Juneau, Emile Levac, Omer Lizée, Edouard Lorrain, Arthur Lorrain, Raymond Lizée, Henri Thibodeau, Raoul Verville, Mme Yelda Bailo.

$2.50: Mme Celina Arams.

$2.00: Armand Arguin, Willie Arguin, Aimé Arguin, Donald Auger, Emile Bertrand, B. Beauchesne, Philippe Beauchesne, Roland Beaudoin, André Beaudoin, Mlle Lorraine Bonneville, S.-M. Bonneau, Paul Bonneau, Mme Rose-Anna Bouffard, Lucien Bourgeois, Jérémie Bourgeois, Adrien Bourgeois, Gérard Bourgeois, Mme Valeda Bourgeois, Bert Bouchard, Wilfrid Boutin, Pierre Bouvier, Léo Bouvier, Mme Anna Bouvier, Germain Clermont, Mme Agnès Chouinard, Armand Foley, Mme Roberta Fauchon, Lorne French, Claude Gauthier, Charles Gauthier, Mme Ena Gauthier, Fortunat Gosselin, Louis Huel, Mlle Alice Larochelle, Georges Lorrain, Mme Lucienne Lafrance, Lionel Lagassé, Emile Lagassé, Wilfrid Larivière, Mme Cécile Henri, Kennth Neitling, Lucien Larochelle, Ovide L'Heureux, Irénée Lizée, Henri Lizée, Mlle Marthe Lepage, André Moquin, Simon Mailhot, Guy Pariseau, Omer Pellerin, Achille Piché, Gérald Piché, Mme Hector Pinsonneault, Walter Pinsonneault, Lionel Prud'homme, Mme Norman Rainville, Oscar Samoisette, Mlle Diane Rioux, Léonard Samoisette, V e r n o n Tournat, Steve Zurak, Georges Clermont.

$1.00: Maurice Cyr, Mme Albertine Gamble, Denis Girardin, Norman Girardin, Gilbert Gauthier, Antonio Grégoire, Henri Hounjet, Victor Neal, Raymond Nalou, Gaétan Allard, Lionel Arguin, Roger Arams, Mlle Rita Bonneau, Gérald Boisjoli, Achille Bouffard, René Boucher, Xiste Bouvier, Raymond Bouvier, Fred Chevrier, Mlle Renée Chauvin, Thomas Cyr, Mme Georgina Deaust, Mme Hélène Dolan, Mme Berthe Fay, Marcel Gaucher, Louis Gauthier, Alfred Gauthier, Marcel Hollebeke, Adélard Lamarre, Mlle Rose Lagassé, Henri L'Heureux, Claude Lizée, Mlle Thérèse Moquin, Willie Marchand, Paul Martin, Alphonse McGillis, Mme Césarie Morrisette, Jean Monvoisin, Gérard Piché, Robert Piché, Mme Eloi Piché, Auguste Pilon, J.-A. Prince, Wilfrid Poirier, Ernest Ross, Arthur Rivard, Gérard Soucy, André Samoisette, Mme P h i l i p p e Soucy, Peter Wong, Henri Bonneau.

.50: Mme Juliette Doll.

M. T. Bruneau, de Willow-Bunch, décédé subitement à sa résidence

WILLOW-BUNCH — M. Télesphore Bruneau est décédé subitement à sa résidence le vendredi 24 mars, à l'âge de 66 ans. Il avait assisté à l'office du Jeudi Caint où il reçut la sainte communion pour la dernière fois.

La dépouille mortelle fut exposée en l'église paroissiale une heure avant le service qui fut chanté le lundi 27 mars, à 10 h. a.m., par M. l'abbé A. Chabot, curé. Conduisait le deuil, M. Léonide Beauregard, beau-frère du défunt. Les porteurs étaient MM. Adrien Marcil, Armand Lalonde, Denis Bruneau, Philippe Cayer, Lorenzo et Gérard Mondor, tous petits cousins du défunt.

L'inhumation eut lieu dans le lot familial du cimetière paroissial. Le salon funéraire Ross, d'Assiniboia, était en charge des funérailles.

M. T. Bruneau naquit à St-Damien de Brandon, Qué., le 9 octobre 1900; il arrivait à Willow-Bunch avec ses parents en 1917 et y demeura toute sa vie.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme Ernest Lambert (Donalda); trois frères, Philibert, Rosaire et Léo, tous de New Westminster, C.-B.; quatre belles-soeurs, deux beaux-frères et plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Ses parents, M. et Mme Napoléon Bruneau, deux frères et deux soeurs le précédèrent dans la tombe.

Sont venus de l'extérieur pour les funérailles: les fille et gendre du défunt, M. et Mme Eugène Desjardins (Thérèse), d'Edmonton, des neveux et nièces, des cousins et cousines et M. et Mme Lucien Beaulac (Thérèse Piché), de Victoire.

Après les funérailles, un dîner fut servi aux parents chez M. et Mme Jean-Benoit Giraudier, neveu et nièce du défunt.

Remerciements

Les parents du défunt désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie, soit en venant prier près de la dépouille mortelle ou en assistant aux funérailles. Un merci spécial à M. Philibert Bruneau, frère du défunt, de la Colombie-Britannique pour la couronne de fleurs naturelles.

Baptême

Le 26 mars: Marie-Annette-Jeannette, fille d'André Leclaire et de Claudette Dionne, née le 16 mars. Parrain et marraine, Claude et Jeannette Dionne.

Va-et-vient

Mme Louis Fournier, de Ferland, soeur de Mmes A. Chabot et A. Laberge, vint passer quelques jours au presbytère et chez M. et Mme Alex. Laberge.

Mlle Madeleine Philippon, accompagnée de son fiancé, M. Lynn Meyer, de Maple Creek, vint passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Robert Philippon.

Mme Siméon Boisvert est allée visiter ses parents, M. et Mme Paul Campagne, à Victoria, C.-B.

M. et Mme Michel Bonneau se rendirent à Regina, dernièrement, pour affaires.

M. et Mme Lucien Beaulac et leur fillette, Angèle, de Victoire, sont venus chez leurs parents, M. et Mme Paul-Emile Piché. Le jour de Pâques après-midi, ils allèrent ensemble à Gravelbourg pour y visiter leurs parents. Ils se rendirent aussi au monastère du Précieux-Sang pour une courte visite. Robert Beaulac les accompagna à Gravelbourg.

M. et Mme Dollard Piché eurent la visite de leur fils, Gérald, et sa fiancée, de Radville, ainsi que des parents de cette dernière et de leur autre fils, Jean-Paul, son épouse et leurs deux fillettes, de Bengough, pour le congé de Pâques.

Mlle Pierrette St-Yves, de Moose Jaw, est venue passer les vacances de Pâques chez ses oncle et tante, M. et Mme Henri Cayer. Elle visita aussi ses frères, Bernard et Albert.

MM. Sylvio Sylvestre, Léonard Bourdages et Tom Orten sont allés à un congrès des municipalités qui eut lieu à Saskatoon du 13 au 17 mars.

M. John Pituley, de Killdeer, passa une semaine chez ses fille et gendre, M. et Mme Ernest Lespérance.

Shower

Un shower en l'honneur de Mlle Georgette Beauregard, dont le mariage eut lieu le 27 mars, se tenait le 19 mars à la salle de la Légion. Des cadeaux et une bourse lui furent présentés.

Prince-Albert

Présentation d'une pièce

Le samedi 8 avril, à 8 h. p.m., à l'académie de la Présentation, aura lieu la présentation de la pièce "Le Bourgeois Gentilhomme" par le Club dramatique de Gravelbourg. Admission: adultes, $1.00; élèves, 50c. Venez encourager ce groupe qui viendra de loin pour présenter cette pièce.

Festival français

Le grand Festival français aura lieu le dimanche 16 avril à l'Institut collégial Riverside, angle 5e rue et 5e avenue est. Venez en grand nombre à ce festival qui sera suivi de la cabane à sucre sur le terrain de l'exposition, manège militaire.

Si vous désirez participer au festival, adressez-vous dès maintenant à Mme Hervé Leblanc, 874, 13e rue ouest, sans oublier de lui faire parvenir la somme de $10.00.

Wawota

Çà et là

M. et Mme Paul-Emile Thériault et leurs enfants, de Regina, étaient en visite chez Mme Georgette Lemoine pour le jour de Pâques.

M. et Mme Jacob Eberlé et leurs enfants, de Montmartre, ont rendu visite à leurs parents.

M. et Mme Maurice Zébière et leur fils, Lionel, ont visité leurs parents.

M. et Mme Graham Monro et leurs deux fils ont aussi rendu visite à leurs parents, M. et Mme H. J. Monro, de Kennedy.

M. Walter Wyporowich, de Fordswirth, est allé visiter son épouse à l'hôpital de Regina.

M. Antoine Larrivée est hospitalisé à Regina où il a subi une opération.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La campagne des lépreux a remporté cette année un succès qui mérite aux auditrices de l'émission "Au fil de l'heure" des félicitations les plus sincères.

Cette campagne des lépreux, une initiative de Mme Marie-Antoinette Papen, a permis de recueillir une somme d'environ $1,350 entre le 29 janvier et le 1er avril. C'est là un immense progrès, si l'on considère que lors de la première campagne des lépreux en 1961, on avait amassé un montant de $50.00.

Les argents recueillis cette année seront remis à M. Raoul Follereau, l'apôtre des lépreux. On sait que le comte Raoul Follereau se consacre depuis plusieurs années au soin des lépreux. Il s'était fait, auparavant, le propagandiste de plusieurs autres oeuvres de charité.

Bien que cette campagne ait surtout été conçue pour les auditrices de l'émission "Au fil de l'heure", il ne faudrait pas oublier de mentionner que plusieurs représentants du sexe masculin ont aussi contribué généreusement à cette oeuvre de charité. De plus, les jeunes auditeurs du "Disc-O-Club 1170" ont aussi fait leur part pour les lépreux, car ils ont donné une somme de $125.00 pour cette campagne, soit l'objectif qu'ils s'étaient fixé. Par ailleurs, les garçonnets et les fillettes des écoles maternelles ont même versé une obole de $30.00 à cette oeuvre méritoire.

Il est à noter qu'à l'occasion du Centenaire, l'objectif total de la campagne avait été fixé à $1,000. Mme Papen, en lançant cette campagne, avait mentionné à ses auditrices les nombreux avantages accordés aux citoyens canadiens, avantages dont sont privés les malades des léproseries, ainsi que les habitants des régions défavorisées du globe.

Encore une fois, on félicite et on remercie les généreux auditeurs de Radio-1170 de leur contribution à cette campagne.

Mais CFNS ne fait pas que quémander des sous pour les bonnes oeuvres, puisque quelquefois la caisse de Radio-1170 s'ouvre et permet à quelques auditeurs chanceux de recevoir des prix. Ces argents sont distribués à chaque fin de mois à trois personnes qui ont envoyé des requêtes à "Bonjour Compatriotes" et à "Bienvenue Saskatchewan" et dont le nom a été choisi à la fin du concours, soit à la dernière émission de "Bienvenue Saskatchewan" du mois.

Ainsi, en mars, trois auditrices reçurent un prix. Il s'agit de Mmes C. Denis, de St-Denis, Hervé Grimard, de Prud'homme, et Claude Leblanc, de St-Louis. La question à laquelle on doit répondre ce mois-ci est la suivante: "Mentionner une heure durant laquelle des informations sont diffusées sur les ondes de Radio-1170".

D'autre part, on vous rappelle que CFNS paie les frais d'interurbain pour toute communication téléphonique d'un auditeur désirant communiquer au service des nouvelles de Radio-1170, la teneur d'un événement important, tel que: tragédie de la route, incendie, élections municipales, décision importante prise par un cercle local de l'ACFC, mort accidentelle, cinquantième anniversaire de mariage, etc., etc.

Ainsi prennent fin nos papotages pour cette semaine. A betôt,

Pierre Jomphe.

Palmarès Disc-O-Club 1170

1. Guantanaméra — Claude Sorel
2. Personne ne veut mourir — Pétula Clark
3. Le petit poppy — Les Chanceliers
4. Petit homme — T. Roman-Nanette
5. Kilimandjaro — Pascal Danel
6. Winchester Cathedral — Les Mikels
7. Rendez-vous à Montréal — Pierre Lalonde
8. Que le temps s'arrête — Adamo
9. Ma casquette — Dany Aubé
10. Reviens-moi — Dick Rivers

A la mémoire de M. Jean-Baptiste Bleau, pionnier de Val-Marie, décédé le 18 mars

VAL-MARIE — Il y a des mortalités auxquelles on s'attend, d'autres viennent jeter les gens dans la consternation: celle de M. Jean-Baptiste Bleau est de ce nombre.

Paroissien bien connu et estimé de tous, il demeurait au village depuis 1924. Sa vie, comme celle de plusieurs pionniers, fut remplie de courage et de confiance dans l'avenir de sa paroisse.

Issu d'une famille manitobaine, il naquit à St-Boniface le 20 février 1895. Il avait comme ses parents la quiétude des gens heureux.

M. et Mme Bleau devaient célébrer leur 50e anniversaire de mariage au mois de mai prochain, mais Dieu a voulu ravir au bonheur des siens celui qu'ils chérissaient, avant qu'ils puissent offrir à ce père la fête si anticipée.

Le dimanche 19 mars, de nombreux parents et amis venus de loin et de près se réunissaient au salon funéraire Lemieux, de Ponteix, pour prier près de la dépouille mortelle. Le lundi 20 mars, le service fut chanté en l'église de Val-Marie par M. l'abbé O. Lemay, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs actifs étaient MM. Laurent, René, G. et Antoine Demontigny, Claude et Onile Bleau, tous neveux du défunt; les porteurs honoraires, MM. Ovide Nadeau, Ephrem Lebel, M. Heisler, Orphil et Daniel Legault, et E. Tanter, tous pionniers venus à Val Marie avec M. Bleau.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, Pauline Dufresne, ses enfants, gendres et brus: M. et Mme Réal Legault (Diane), de Val Marie, M. et Mme Jean-Paul Bleau, de Windsor, Ont., MM. et Mmes Louis et Gérard Bleau, de Ponteix, M. et Mme John Keslering (Anita), de Penticton, C.-B., et M. et Mme W. Gard (Lucille), de Val Marie; 25 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants; un frère, François, de Val-Marie; une soeur, Mme Louis Demontigny, de Malta, Montana; un beau-frère, M. Raphaël Larochelle, de Swift Current; deux belles-soeurs, Mmes Joseph et Horace Bleau, de Mankota.

La direction des funérailles avaient été confiée au salon funéraire Lemieux, de Ponteix.

Remerciements

La famille Bleau désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans ses heures sombres et qui ont bien voulu l'aider au service du repas et du goûter, ainsi que ceux qui ont aidé de toute autre manière.

Bellegarde

Çà et là

M. et Mme Simon Roussel, de Simpson, ont visité leurs parents, MM. et Mmes T. Roussel et Alphonse Magotiaux.

Les étudiants, D. Sylvestre, Gilles Perreault, Normand George, A. Bourgeois, D. Roussel, A. Paulhus et L. Godenir, du collège Mathieu, sont venus pour les vacances de Pâques.

A M. et Mme Roger Paul est née une fille, Jocelyne-Marie-Yvonne, le 12 mars. Les parrain et marraine furent M. et Mme Antonio Turgeon, de Gravelbourg, remplacés par M. et Mme L. Henrion, de Storthoaks.

Mlle Jocelyne Petit, garde-malade à l'hôpital de Regina, était en visite chez ses parents.

M. Souverain Bourgeois, âgé de 71 ans, est décédé le 13 mars. Le service fut chanté en l'église St-Maurice. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. Killien Revet est décédé le 26 mars à l'âge de 91 ans. Les funérailles eurent lieu à Lundar, Man.

Ferland

Mariage St-Jacques-Chabot

Le mercredi 29 mars, en l'église St-Jean-Baptiste, Mlle Denise Chabot, fille de M. et Mme Rosaire Chabot, et M. Gaston St-Jacques, fils de M. et Mme Hormidas St-Jacques, de Gravelbourg, unissaient leurs destinées le jour de l'anniversaire de naissance de la mariée.

Malgré un temps sombre, froid et pluvieux, la mariée était ravissante dans sa longue toilette de dentelle avec jupe ample munie de rangées de frisons de dentelle à l'arrière et manches se terminant en pointes de lis. Con voile court était retenu par un petit diadème de pierre du Rhin et une boucle de ruban. Son bouquet se composait de roses rouges, de muguets et de boutons de rose sur petit ruban blanc. Elle portait, comme bijou, une perle retenue par une chainette.

M. l'abbé A. Chabot, officiant et oncle de la mariée, alla rencontrer les mariés à la porte de l'église et leur donna sa bénédiction. Puis, accompagné des enfants de choeur, Emile Chabot, frère de la mariée, et Roland Gervais, et suivi du cortège nuptial, il s'avança vers l'autel.

La dame d'honneur, Mme André St-Jacques, et la demoiselle d'honneur, Mlle Rita Beaudoin, portaient des toilettes genre fourreau avec traine de dentelle, bouquets d'oeillets et de muguets blancs et diadèmes de pierres du Rhin. Mlle Beaudoin portait aussi une perle retenue par une chainette, cadeau de la mariée. Le garçon d'honneur était M. Denis Chabot, frère jumeau de la mariée.

Mme Rosaire Chabot, mère de la mariée, portait un deux pièces de brocart bleu et or et chapeau or. Mme St-Jacques, mère du marié, revêtait une toilette bleu marine.

Mlles Paulette et Michelle Chabot rendirent de beaux cantiques, tandis que Mme Paul-Emile Lacasse touchait l'orgue.

La mariée, faisant partie du mouvement guide, reçut les honneurs guides, sous la direction de la cheftaine Yolande Couture et de l'assistante Irène Chabot.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb pour environ 120 invités. Un délicieux banquet fut servi par les dames de la paroisse, sous la direction de Mme Valmore Couture. Pendant la réception, des discours furent prononcés par M. l'abbé Chabot, les mariés et M. l'abbé R. Ducharme, et des chants exécutés par Paulette et Michelle Chabot, Rita Beaudoin et M. l'abbé Ducharme.

Le banquet fut suivi d'une soirée dansante au son de la musique de l'orchestre "Les Gauthier" de Gravelbourg.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage de noces à Vancouver. Pour cette occasion, la mariée portait un costume vert jade avec bouquet de corsage blanc et accessoires noirs. A leur retour, les nouveaux époux résideront sur la terre paternelle à Glentworth.

Parmi les personnes venues de l'extérieur pour ce mariage, on remarquait M. l'abbé Adrien Chabot et sa mère, de Willow-Bunch; M. et Mme Emile Tourigny, de Wolseley; M. et Mme Raymond Chabot et leurs fils, Paul et Renald, Mmes Pierre Larose et Leduc et M. et Mme Ernest Desautels, de Ponteix; MM. et Mmes Robert Desautels et J.-Paul Larose, de Dollard.

Anniversaire de prêtrise

Le 27 mars au soir, une messe fut concélébrée par Mgr Gérard Couture et M. l'abbé Roger Ducharme, curé, à l'occasion du 25e anniversaire de prêtrise de Mgr Couture. Cette fête coïncidait avec le 25e anniversaire de mariage des soeur et beau-frère de Mgr Couture, M. et Mme Elphège Morin, d'Edmonton, présents pour la circonstance. Les servants de messe étaient Allain et Renault Couture.

Un calice, cadeau de la famille, fut apporté à l'autel sur un coussin d'or par les neveux et filleuls de Mgr Couture, Michelle et Renald Couture et Gérard Braconier. Le choeur de chant était sous la direction de M. Valmore Couture, frère du jubilaire. Mme Paul-Emile Lacasse touchait l'orgue. M. l'abbé Ducharme donna l'homélie de circonstance.

La cérémonie religieuse fut suivie d'une réception organisée par les familles Couture et Morin.

A minuit, un banquet fut servi en l'honneur de M. et Mme Elphège Morin, qui célébraient leurs noces d'argent. Parmi les personnes présentes, on remarquait la fille des jubilaires, Agnès, d'Edmonton; M. et Mme J.-Baptiste Couture, M. l'abbé Jacques Johnson et ses deux frères, Jean et Etienne, de Falher, Alta, M. le Dr et Mme Morin, MM. et Mmes Sylvio Laverdière, Keck et Ovide L'Heureux, ainsi que M. Albert Shada, de Gravelbourg; M. et Mme Jos. Braconier et leurs fils, de Regina; Mlle Lilianne Couture, de Ponteix, et des parents de Ferland.

Çà et là

Mlle Alfreda Morin a repris son travail comme aide garde-malade à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg.

Mlle Emilienne Morin a passé deux jours à l'hôpital de Gravelbourg.

MM. Jean et Etienne Johnson, de Falher, Alta, ont visité les familles Joseph et Paul Morin.

M. et Mme Médelger Chabot et leurs filles, ainsi que Mme Céline Douville, ont pris le souper de Pâques chez M. et Mme Scoty, de Hazenmore.

MM. Paul et André Morin sont allés à Vonda pour affaires, tandis que M. et Mme Roméo Morin sont allés à Regina.

M. et Mme Edmond Chabot sont allés diner chez leurs parents, M. et Mme Ovide L'Heureux, de Gravelbourg, le jour de Pâques, et ont soupé chez M. et Mme Raymond Chabot où ils rencontrèrent M. et Mme Philibert Gauvin, de Calgary.

Mlle Jeannine Chabot, institutrice à Calgary, a passé les vacances de Pâques chez ses parents.

M. et Mme Gérard Desharnais ont assisté aux funérailles de leur tante, Mme Emile Thibault, à Ponteix.

Le dimanche 19 mars, un shower en l'honneur de Mlle Denise Chabot eut lieu chez Mme Gérard Fournier où se réunirent environ 25 invitées. La soirée se passa en chants et jeux, puis un délicieux goûter fut servi.

Les étudiants de l'extérieur sont venus chez leurs parents pour les vacances de Pâques. On remarquait aussi Mme Céline Douville, chez M. et Mme Médelger Chabot; M. et Mme Roch St-Jacques, de Coderre, MM. et Mmes Lionel et Maurice Lemire, de Val-Marie, chez MM. et Mmes Joseph Morin, J.-Louis et Léandre Chabot.

Le lundi de Pâques, Mme Lucien Beaudoin et ses trois filles, ainsi que M. Camille Hamel, ont rendu visite à la Rév. Sr Alma-Marie, à Ponteix.

MM. Henri et Paul Hamel, MM. et Mmes Donat et Omer Hamel et leurs familles ont visité les familles Camille Hamel et Lucien Beaudoin.

M. Robert Chabot a assisté à une assemblée importante à Swift Current le 29 mars.

M. et Mme Antonio Chabot, d'Assiniboia, ont visité leur fils, Marcel, et leurs parents de Ferland.

Mme Antonia Bouffard est revenue dans la paroisse après avoir prêté main-forte à sa fille, Mme Ernest Douville, d'Alberta, tandis que sa soeur, Mme Louis Fournier, aidait sa fille, Mme Ernest Kupsyk, à Regina.

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes doit nous faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent. — Paul Bourget

Radville

Décès de M. A. Martin

Le 24 mars, M. Alfred Martin, de Souris Valley, âgé de 69 ans, est décédé à Calgary après une courte maladie. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé K. E. Miller en l'église Ste-Thérèse de Lisieux. L'enterrement eut lieu dans le cimetière Riverside Park de Regina.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, huit fils et huit filles; 50 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants; deux frères, Raymond, de Radville, et Gérard, de Chicago; deux soeurs, Mme Lilian McKay, de Québec, et Mme Irène Maxwell, de Merrit, C.-B.

Décès de M. T. E. Miller

Le 9 mars, M. Thomas-Eugène Miller, fils de Mme Honora Miller, est décédé à Toronto, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de 41 ans. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé Chaning en l'église St-Paul de Toronto. L'inhumation se fit au cimetière Ste-Croix de Toronto.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois fils, une fille, sa mère, quatre frères et une soeur.

Félicitations

Félicitations à M. Emilien Carles, fils de M. et Mme Marius Carles, qui a reçu son diplôme en agriculture le 24 mars à l'Université de Saskatoon.

Naissance

A M. et Mme D. Brilz est née une fille le 24 mars.

Malades

Mme Edna Lamoureux, de Minton, Mme Donna De Roose et Mlle Jeanne Bert sont hospitalisées.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Philippe Paradis et leur fils, Lionel, sont revenus de leur séjour à Corpus Christi, Texas.

M. le Dr Honorius Millette, de Montréal, a passé quelques jours chez sa mère, Mme M.-R. Millette.

Mme Désiré Toupin est de retour dans son foyer après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Regina où elle a subi une intervention chirurgicale.

M. et Mme Marcel Ledoyen, de St-Boniface, ont rendu visite à leur tante, Mme Olive Blezy, ainsi qu'à plusieurs autres parents.

MM. et Mmes Philippe Paradis et Camille Carrière et Félicien Henrion ont assisté au mariage de leur nièce, Mlle Anne Saubry, à Souris, Man. Plusieurs cousins et cousines étaient présents à la soirée dansante. On y remarquait MM. et Mmes Paul et Omer Carrière, Alphonse, Paul et Arthur Henrion, Emile Paradis et Rodrigue Beaudoin, Mlles Jeannette et Odile Carrière et Debra Bein, de St-Malo, Man., une amie, MM. Réal Wolensky et Lionel Paradis.

M. et Mme Meinrad Eberle, de Regina, ont passé le congé de Pâques chez M. et Mme J.-G. Lapierre; Mme Noël Audet et son fils, de St-Boniface, chez leurs parents, M. et Mme Henri Blerot.

MM. Lucien et David Chicoine, étudiants au collège de Gravelbourg, étaient chez leurs parents, M. et Mme Alfred Chicoine, pour les vacances de Pâques.

Mlles Odette Wolensky et Jocelyne Blezy, toutes deux institutrices à Gravelbourg, ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents, MM. et Mmes Charles Wolensky et H. Blezy.

Malades

Prompt rétablissement à M. et Mme Lucien Antoine, hospitalisés à Redvers.

Félicitations

Félicitations au club de hockey "Bantam" qui se vit décerner le trophée pour n'avoir perdu aucune partie de la saison 1966-67. Le trophée fut présenté le mercredi 22 mars, à la dernière partie jouée à Storthoaks contre Wawota.

Gravelbourg

Çà et là

Les gagnants de Gravelbourg lors du festival musical qui eut lieu à Laflèche furent Diane Bouchard, Lois Auser, Paulette Chabot et Paul Bourgeois. La chorale Thévenet, qui prendra part à l'Expo en juillet 1967, a aussi gagné un trophée. Les gagnants se rendront à Yorkton pour les finales provinciales.

A la dernière joute de hockey, les "New Mooners" d'Assiniboia ont remporté la palme contre les "Cyclones" de Gravelbourg. A cette occasion eut lieu le couronnement de la reine du hockey, Diane Bouchard, de Gravelbourg. Ses princesses étaient Sylvia Bouvier et Suzanne Gauthier.

Etaient à Gravelbourg durant la fin de semaine de Pâques: Mlle Louise Gérard, de Saskatoon, M. Paul-Emile Mailhot et M. et Mme Guy Préfontaine, de Regina, MM. et Mmes Matt Wassill (Jeanne Bonneau) et Raymond Bélisle, de Calgary.

M. et Mme Wilfrid Boutin et leur fils, Alain, sont allés à Red Deer, Alta, en fin de semaine, et MM. Henri Giroux et Alan Kress sont allés à Montmartre.

47 des plus riches Américains de race noire

NEW YORK — Quarante-sept des plus riches et des plus éminents Américains de race noire se sont engagés à tenter de réunir un million de dollars annuellement au profit du fonds de défense légale de la NAACP — Association nationale pour le progrès des gens de couleur.

Le fonds est destiné à la défense légale des droits civiques et des militants poursuivis pour leur action dans le sud. Il est alimenté par environ 65,000 contributions individuelles. Son budget annuel s'élève à $2,000,000, mais se révèle insuffisant. Le nombre des affaires dont le fonds s'est chargé ayant quadruplé rien qu'au cours de l'année dernière.

— No 514 —

HORIZONTALEMENT

1—Tête de rocher. — Partie du visage (plur).
2—Manie doucement. — Etablissement spécialisé en acier.
3—Unité de mesure (plur). — Colères. — Pronom.
4—Consuma peu à peu. — Art de lancer. — Noble.
5—Passera en dedans. — Bord.
6—Equerre. — Sorte de syndicat.
7—Femelle du porc. — De la gamme.
8—Coupée jusqu'à la peau. — De l'Eolide (plur).
9—Verbe latin. — Troublé. — Lavande.
10—Article. — Se dit des fruits trop mûrs. — Sacrifice des veuves hindoues.
11—Ecorche. — Substance dans l'urine.
12—L'Europe et l'Asie. — Saison (plur).

VERTICALEMENT

1—Mettre le tain d'une glace. — Agrément d'exécution en musique.
2—Sorte de petit oiseau. — Instrument d'agriculture.
3—Enlèvent. — Affaibli. — Sym. du brome.
4—Dictateur romain. — Id est. — Sorte de gros serpent.
5—Saison. — Choisis.
6—Celui qui gouverne. — Corindon.
7—Poussa un grand cri. — De router.
8—Dire qu'une chose n'est pas. — Semblable.
9—Tiens. — Métal. — Résultat.
10—Maintenant. — Belle-fille. — Eclair de chaleur.
11—Nichées. — Tous les oiseaux d'une même couvée, encore au nid.
12—Diminutif de seul. — Rengaines.

SOLUTION DU PROBLEME No 513

■ **Horizontalement:** 1. Nappe — Soldée; 2. Emeu — Noirs; 3. Bésigue — Gras; 4. Russes — Béate; 5. Ite — Légation; 6. Dé — Sorts; 7. Vas — Ide — VI; 8. Binot — Aie; 9. Besoins — Tell; 10. Elite — Amiral; 11 Tets — Stérage; 12. Are — Etirages.

■ **Verticalement:** 1. Nébride Bêta; 2. Ameute — Bêler; 3. Pesse — Visite; 4. Puis — Canots; 5. Gel — Soie; 6. Ruses — Tn — St; 7. Goi — Sati: 8. On — Barde — Mer; 9. Logette — Tira; 10. Dirais — Aérag; 11. Erato — Vilage; 12. Essentielles.

Périgord

Va-et-vient

Sont venus pendant les vacances de Pâques: M. et Mme Hubert Fuchs et leurs enfants, M. et Mme Lorne Davis et leur fils, Mlles Louise Plante, Carole DesRoches, Maureen et Mariette Patenaude et Jeanne d'Arc Fortin, MM. Clément Pelletier, Marvin et Edouard Ceslak et Paul Patenaude, M. et Mme J. Patenaude et leur fille, ainsi que M. Ken Sopkow.

M. et Mme Roland Bossé sont allés à Saskatoon, dernièrement, et M. M. Hanson est revenu avec eux.

Mlles Docile Fortin et Thérèse DesRoches sont allées à Moose Jaw pour y subir un interrogatoire avant de commencer le cours de garde-malade à l'hôpital Providence.

MM. et Mmes Henri Pelletier et Albert Beaumont sont allés à Val Marie pour le mariage de leur cousin, M. Denis Dubé.

MM. Camille et Grégoire Fortin sont partis en vacances aux Etats-Unis.

Mlle Véronique Dubé est venue passer quelques jours chez son père, M. Gérard Dubé.

Chronique de CFRG

Silence de la radio

La semaine dernière ne fut pas très favorable à la radio... Je ne sais si vous appréciez le printemps précoce, plutôt précaire, de la Saskatchewan cette année, mais c'est une chose merveilleuse à contempler ces bourgeons presque en fleurs sous plusieurs pouces de neige. A Pâques, nous avons pataugé dans une boue épaisse, fétide et collante, que s'en était une bénédiction. Quelques jours plus tard, Gravelbourg ressemblait à une "cité lacustre". Depuis que le Conseil communal nous a promis l'eau douce à domicile, nous l'avons déjà en pleines rues, et pour couronner le tout, une bonne petite tempête de neige style "avant-guerre", sans doute pour saluer le printemps naissant. Ce début de printemps contrariant et déconcertant nous a causé du souci pendant plusieurs jours. Pannes d'émetteurs plus ou moins courtes mais fréquentes. Vendredi, la radio d'ordinaire bruyante, s'est tue une bonne partie de la journée. Cette panne eut pour effet de mettre en état de transes notre infortuné ingénieur et de priver nos auditeurs des magnifiques programmes de notre poste CFRG.

En cette période de Pâques, considérons ces contretemps comme un bienfait du ciel, le silence de la radio nous a donné l'occasion de nous recueillir, de méditer sur les vanités de ce monde, et enfin, de faire contre mauvaise fortune, un bon examen de conscience.

Mystérieuse soucoupe

Pendant ce temps, il y eut cette histoire de soucoupes volantes à Coderre près de Gravelbourg. Pensez-vous qu'une attraction pareille ne se présente pas tous les jours et que les Codderois eurent le plaisir envié de contempler le vol de cette mystérieuse soucoupe. Cela se passait en plein air et non dans une famille! Cette nouvelle se répandit rapidement de Coderre, par Gravelbourg, Regina, Ottawa, pour finalement atteindre Washington. Ces choses-là ne peuvent pas être ignorées du Département d'Etat. Les services d'observations spaciales, de balistiques, etc. entreprirent une enquête et, après échanges de rapports, le chat sortit du sac! Il s'agissait d'une bonne farce. Des gamins avaient imaginés de monter sur le toit d'une grange et de lancer en l'air un couvercle d'une grande marmite et de prendre une photo de ce couvercle en plein vol. Voilà comment on peut faire d'un modeste couvercle une soucoupe volante en bonne et due forme, et comment l'imagination des enfants peut se jouer de tous les cervaux électroniques les mieux perfectionnés du monde. Comme leçon de modestie on n'aurait pu en trouver une plus belle.

Tout se termina par un grand éclat de rire, car il est réconfortant qu'il y ait encore des gens, des enfants possèdant à ce point le sens de l'humour, l'une des belles vertus humaines et chrétiennes.

Bienvenue

En terminant, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, parmi notre personnel, à M. Jean-Marc Caron, de Québec.

Jean-Marc Caron est arrivé au début de la semaine très enchanté, mais passablement fatigué de son voyage. C'est loin Gravelbourg! et pourtant le monde est si petit!

M. M.

Debden

Baptêmes

Le 2 janvier: Luc-Bernard, fils de Bernard Paquette et de Clémentine Dumais, né le 23 décembre 1966. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Croteau, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 février: Nicole-Gisèle-Marie, fille de Philippe Ruel et d'Anita Bélair, née le 31 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Fortier, oncle et tante de l'enfant.

Le 12 février: Donald-Maurice-Joseph, fils de Jean Bonneau et de Lucille Chalifour, né le 1er février. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Chalifour, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 mars: Shelley-Anne-Marie, fille de Laurent Ruel et d'Ellen Pearson, née le 21 février. Parrain et marraine, Claude et Marilyn Pearson, frère et soeur de l'enfant.

Çà et là

Parmi les membres visiteurs qui ont passé les vacances de Pâques chez leurs parents et amis, on remarquait les étudiants suivants: Jean Paquette, Gaétan Couture, Alfred Beaulac, Léo Blais, Louise, Anne et Geneviève Paquette, Albert Beaulac, Hélène Babin, Angèle Blais et Antoinette Croteau; Mme Lawrence Grey (Rita Bujold), M. Albert Bujold, M. et Mme Patrice Lajeunesse et leur famille, M. et Mme Charles Williamson et M. et Mme Frank Berezowski.

Mme Victor Demers est de retour d'un séjour de quelques mois à Marcelin.

M. et Mme Charles Doré ont fait un voyage à Red Deer, Alta.

M. et Mme Lajeunesse ont passé quelques jours à Regina.

Une pensée aimable et douce à l'égard des autres finit par s'empreindre dans la physionomie et par lui donner un cachet qui attire tous les coeurs.

Lacordaire

LA CONFÉDÉRATION et L'A.C.F.C.

Comme chacun le sait, nous fêtons cette année le Centenaire de la Confédération Canadienne.

Comme on le sait aussi, la Confédération n'a pas servi les Canadiens français dans la mesure où les Pères de la Confédération l'avaient voulu.

La minorité anglophone du Québec est la seule dont la Confédération a permis le respect des droits. Pour eux, la province de Québec a reconnu le droit à l'école de langue anglaise, le droit à l'école confessionnelle d'être appuyée par les octrois de l'Etat, le droit de s'instruire et de s'épanouir selon les exigences de la culture et de la mentalité propres aux citoyens de langue anglaise.

Pendant ce temps, les groupes minoritaires français des provinces anglophones du Canada ont dû faire face aux pressions d'une majorité qui voulait les assimiler par tous les moyens, et notamment par la suppression ou l'interdiction du français comme langue d'enseignement, par l'imposition de la double taxe scolaire, etc...

C'est pour faire face, en Saskatchewan, à ce grave danger de disparaître comme groupe ethnique, que les pères de famille canadiens-français ont créé l'A.C.F.C., en 1912.

On peut donc dire que l'A.C.F.C., sans être aucunement dirigée contre la Confédération Canadienne, a été organisée pour corriger les erreurs nées de, et après la Confédération, et après l'entrée de la Saskatchewan en son sein, envers le groupe francophone de notre province.

Voulons-nous véritablement être utiles à la Confédération Canadienne?

Voulons-nous aider la Confédération à survivre?

Aidons alors notre association à Vivre. C'est là, pour nous, le moyen le plus sûr d'aider le pays, en nous aidant nous-mêmes.

Le pavillon britannique à l'Expo '67 est un rappel des falaises de Douvres

Lorsqu'il vit le pavillon britannique conçu par sir Basil Spence pour l'Exposition internationale de Montréal, un des organisateurs le compara aux blanches falaises de Douvres.

Les architectes sont habitués à ce que leurs créations soient créditées d'un certain symbolisme. Sir Basil ne serait sans doute nullement surpris si on comparait son pavillon à un iceberg, en ce sens qu'il ne met en lumière qu'un tiers environ du caractère énigmatique des Anglais. Il ne serait pas surpris non plus si on lui disait que cet imposant groupe de bâtiments, sans fenêtres, représentait une forteresse symbolisant le traditionnalisme britannique.

En réalité, comme c'est le cas pour toutes les constructions réussies, le choix de sir Basil a été inspiré par des raisons valables. En s'écartant résolument des formes ouvertes et dégagées, il a réussi à créer un ensemble contrastant radicalement avec les bâtiments voisins. Il s'agit d'une sculpture imposante aux lignes très prononcées. Et ceux qui ne le compareront pas immédiatement aux falaises de Douvres comprendront aisément les motifs ayant inspiré cette création lorsqu'ils verront flotter sur le sommet du bâtiment un drapeau anglais en trois dimensions.

Mais sir Basil a fait autre chose que s'écarter des sentiers battus. La principale raison qui l'a poussé à concevoir des bâtiments sans fenêtres est le fait qu'il tient à ce que le pavillon soit un endroit où les visiteurs pourront échapper au soleil et à sa chaleur, en trouvant asile dans un endroit accueillant, agréable à l'oeil et parfaitement climatisé.

Frais et agréable

La cour d'entrée a été conçue par sir Basil de façon à ce que les visiteurs qui désirent pénétrer dans le pavillon et découvrent qu'il est déjà plein, puissent attendre dans un endroit frais et agréable.

"De toute façon, déclare sir Basil, j'espère qu'ils considéreront la cour comme un plaisant lieu de promenade."

Du hall d'entrée, les visiteurs traverseront les cinq sections de l'exposition, chacune représentant un chapitre de l'histoire de la Grande-Bretagne. La première section retracera les étapes successives ayant abouti à la Grande-Bretagne moderne à partir des temps primitifs. Sir Basil aurait voulu que cette présentation soit faite dans une salle souterraine sous le cône de 200 pieds, un peu à la façon dont est construite une salle de centrale électrique. Mais comme il n'était pas possible de faire les fouilles nécessaires, l'architecte de cette partie, Sean Kenny, bien connu pour ses travaux dans le domaine du théâtre, a réalisé une présentation sous un plafond très bas donnant l'effet désiré. De cette salle, les visiteurs emprunteront un escalier mécanique qui les déposera dans la salle de présentation aménagée à l'intérieur du cône; cette présentation, étagée jusqu'à 150 pieds de hauteur et conçue par Beverley Pick, mettra en lumière quelques réalisations présentes et anciennes du peuple britannique.

La section suivante a un accent plus commercial et porte sur la Grande-Bretagne contemporaine. Pour symboliser la liaison entre les importantes réalisations du pays et la vie quotidienne, sir Basil a posé un pont fermé, ressemblant un peu à un bâtiment d'usine, entre le cône et le long bâtiment rectangulaire qui fait suite. Dans ce bâtiment, James Gardner, un des plus spirituels et compétents concepteurs d'expositions, présentera une famille typique dont les différents membres serviront de toile de fond à cette présentation.

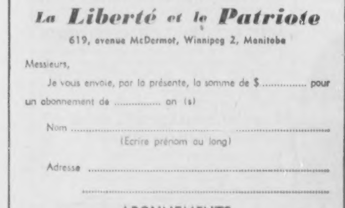
Une ville provisoire

Après la section industrielle, conçue par Théo Crosby, une section traitant de la "Grande-Bretagne dans le monde" aura l'humanité pour thème. Les créations de Mario Armengol conduiront les visiteurs entre les jambes de statues géantes réunies ensemble en une sorte de chaîne d'union, et les visiteurs déboucheront sur une large place.

Tout ceci est bien différent de ce que l'on voit en Grande-Bretagne. En raison du climat britannique on trouve peu de grandes places dallées où les gens peuvent se promener ou s'asseoir. Cependant, sir Basil est enchanté de cette idée. S'appuyant sur une longue expérience des expositions, il considère ces dernières comme des villes provisoires qui doivent offrir aux visiteurs autant d'agrément dans la contemplation des bâtiments et des espaces qui les entourent, qu'ils peuvent en trouver à se documenter avec intérêt sur les coutumes des autres pays que le leur.

Il ne considère pas essentiellement son pavillon comme un immense bureau de renseignements, mais plutôt comme une pièce d'architecture s'harmonisant à l'entourage, un entourage qui ne bénéficie pas de l'attrait de la verdure et des fleurs, et également comme une succession d'enceintes closes dont chacune contribuera à créer une ambiance propre.

Il est difficile de prévoir ce que l'extérieur du bâtiment suggérera au visiteur au sujet de la Grande-Bretagne, mais on peut affirmer que c'est un excellent témoignage de l'oeuvre de sir Basil Spence. Pour ce dernier, ce bâtiment est une création entièrement différente de tout ce qu'il a réalisé jusqu'à présent, mais il comporte toutefois le signe caractéristique de toutes ses oeuvres: le bâtiment possède une tour. C'est une tour imposante et monumentale, et sir Basil aime les tours.



VOTRE ARGENT — VOTRE VIE — OU LES DEUX — L'automobiliste canadien, rapporte le Conseil canadien de la sécurité routière, néglige beaucoup trop les pneus de sa voiture. Sa négligence peut lui coûter cher, peut-être même la vie. Selon le Conseil, on peut ralentir l'usure de la semelle en maintenant un gonflement convenable. La négligence, en ce sens, est dangereuse et coûteuse. Le dessin à gauche démontre ce qu'a l'air un pneu sous-gonflé. Il se produit un fléchissement anormal qui augmente considérablement la chaleur du pneu et entraine l'usure rapide des bords extérieurs. A droite, on voit un pneu surgonflé. Le pneu surgonflé roule "dur" et s'endommage facilement aux chocs. Le contact de la semelle avec la chaussée est considérablement réduit et le centre de la bande de roulement s'use rapidement.

Majoration des tarifs d'affranchissement

OTTAWA — Le ministre des Postes, l'honorable Jean-Pierre Côté, a annoncé une première majoration de tarifs postaux pour le 1er juin et le 1er octobre 1967. Il a fait remarquer que l'augmentation ne touche pas le courrier de la première classe, mais il a ajouté qu'à mesure que se poursuivra l'étude des tarifs postaux, de nouvelles modifications deviendront nécessaires afin de consolider toute la structure tarifaire.

M. Côté a expliqué que ces majorations intérimaires ont pour cause l'augmentation des frais de main-d'oeuvre et de fonctionnement et la nécessité de multiplier les services postaux pour répondre aux besoins du public et de l'industrie. Bien que ces rajustements de tarifs doivent, croit-on, donner un supplément de recettes de 13 millions durant l'année financière 1967-1968, le ministre des Postes a ajouté que cela ne suffira pas à couvrir les dépenses courantes, et qu'il faudra recourir à de nouvelles majorations.

Dans le régime intérieur, les colis jusqu'à 8 onces devront acquitter une taxe minimum de 15c, quelle que soit la destination, et les colis pesant de 8 onces jusqu'à 1 livre, une taxe minimum de 30c. Au-delà d'une livre la taxe d'affranchissement sera calculée d'après la zone de destination. Comme autre modification à la structure tarifaire des colis postaux, le nombre de zones sera réduit de 9 à 5, ce qui facilitera le service aux guichets et les opérations dans les salles de courrier. Les nouvelles zones sont les suivantes: la région de l'Atlantique qui comprendra la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ile-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve; la zone des Prairies comprendra le Manitoba et la Saskatchewan; la zone de l'Ouest comprendra l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Yukon; l'Ontario et le Québec formeront les deux autres zones. Les nouveaux tarifs et les nouvelles zones entreront en vigueur le 1er octobre.

Le 1er octobre également disparaît l'assurance gratuite, qui prévoyait une indemnité allant jusqu'à $50 pour un colis. Les nouveaux droits d'assurance seront de 10c pour une indemnité allant jusqu'à $10, 20c pour une indemnité de $10 à $50, et 30c pour une indemnité de $50 à $100.

Il y aura aussi le 1er octobre un droit unique de service C.R. qui couvrira tous les aspects des opérations d'envois C.R. (perception du montant, envoi du remboursement et assurance). Le droit sera de 50c lorsque le montant à percevoir est inférieur à $10, et de $1 lorsque le montant à percevoir est entre $10 et $100.

Les droits de recommandation seront réduits de 4 à 2; le droit sera de 50c pour une indemnité de $50, et il sera de 70c pour une indemnité de $50 à $100. Pour les deux cartes d'avis de réception, les droits seront majorés de 5c, de sorte que ce sera dorénavant 15c ou 25c. Les nouveaux droits s'appliqueront à compter du 1er juin.

De nouvelles taxes de distribution par exprès dans le régime intérieur s'appliqueront à compter du 1er juin également Pour les lettres, le droit sera porté de 25c à 40c et, pour les colis, de 35c à 50c.

Quant aux objets de la troisième classe, les imprimés portant une adresse continueront d'être assujétis à la taxe de 3c jusqu'à 2 onces mais, à compter du 1er octobre, il y aura des taxes plus élevées pour les onces en sus. Le changement de tarif s'applique également aux échantillons et aux envois collectifs d'objets sans adresse.

En plus de ces changements dans les tarifs du régime intérieur, on aura de nouvelles taxes et de nouveaux droits pour certaines catégories de services dans le régime international.

M. Côté a dit en terminant que tous les maîtres de poste du Canada recevront les nouveaux tarifs au début de la semaine prochaine, et que les cartes de tarif et les brochures revisées seront distribuées sous peu.

La Jeunesse a enfin son pavillon à l'Expo

MONTREAL — "Ça y est. Envers et contre tous mon idée première d'un pavillon de la Jeunesse s'est réalisée."

C'est ainsi que c'est exprimé, la semaine dernière, le commissaire général de l'Expo, Son Excellence M. Pierre Dupuy, au cours de la conférence de presse qui devait marquer l'inauguration du pavillon de la Jeunesse.

M. Dupuy a commencé par remercier les commanditaires "loyaux" du projet, soulignant que c'est grâce à eux que la jeunesse du monde a son pavillon à Terre des hommes.

"De tous les pavillons de l'Expo, a déclaré M. Dupuy, j'éprouve le plus grand plaisir à voir la réalisation de celui-ci". C'est le 20 janvier 1964 que M. Pierre Dupuy lançait, lors d'une conférence de presse, l'idée d'un pavillon de la jeunesse. "Ce pavillon, avait-il dit, sera tel que le voudront les jeunes du monde. Nous les consulterons".

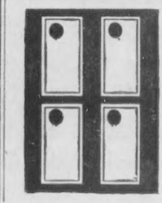
Après avoir expliqué que le pavillon de la Jeunesse ne faisait pas partie du plan directeur de l'Expo et qu'à ce titre il fallait lui trouver des commanditaires, M. Dupuy a remercié la maison Steinberg Ltée, la qualifiant de "loyale" au projet initial.

M. Dupuy, sans doute, faisait allusion au fait qu'une compagnie d'eau gazeuse avait annoncé, en premier, sa commandite pour la réalisation du pavillon de la jeunesse pour la retirer quelques jours plus tard.

De son côté, M. Pierre Lebeuf, directeur du pavillon, a brossé un résumé du programme des activités au pavillon.

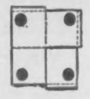
Ce programme, qui est considéré comme un prolongement de la thématique du pavillon, sera varié. Il comprend le ciné-ma-théâtre, le café dansant, l'amphithéâtre, la musique, l'art plastique, etc.

Des artistes du monde entier évolueront sur la scène du pavillon. Il y aura d'autre part des journées spéciales, des discussions colloques et une journée jeunesse.



Essayez de placer ces quatre planches de façon qu'elles se chevauchent.

Réponse



On peut faire grandir les nains

Le Dr Ken Finkle, pédiatre de l'hôpital "Winnipeg Children" de Winnipeg, a déclaré qu'il y avait un nouvel espoir pour les enfants nains, grâce au travail effectué par le Conseil médical de recherches au Canada.

La petite taille de ces enfants est due à une déficience de l'hormone de croissance, disait le pédiatre dans une entrevue. L'enfant ne grandit pas aussi vite que les autres et, bien que normalement proportionné, il n'atteindra jamais une taille normale.

Jusqu'à il y a huit ans, il n'y avait aucun espoir pour ces enfants, alors qu'au cours d'autopsies, des spécialistes ont finalement découvert qu'ils pouvaient séparer l'hormone de la croissance de la glande pituitaire.

La réserve de cette hormone est très limitée et les hôpitaux de Winnipeg ne l'obtiennent que par petites doses très limitées ce qui retarde beaucoup le traitement des patients.

Irez-vous à l'Expo?

La fièvre engendrée par l'Expo '67 n'a pas atteint toutes les régions du Canada au même point. Plus les Canadiens sont éloignés de Montréal, moins ils sont enclins à se rendre à l'Expo.

Environ un quart (28 pour cent) des Canadiens disent qu'ils ont l'intention arrêtée de visiter l'Expo. Près de sept sur dix (69 pour cent) n'ont aucun projet en ce sens.

Voici la question sur laquelle a été basée l'enquête: "Est-ce que vous, ou quelqu'un de votre proche parenté, projetez, de façon nette, de vous rendre à l'Expo '67, l'exposition internationale tenue à Montréal?".

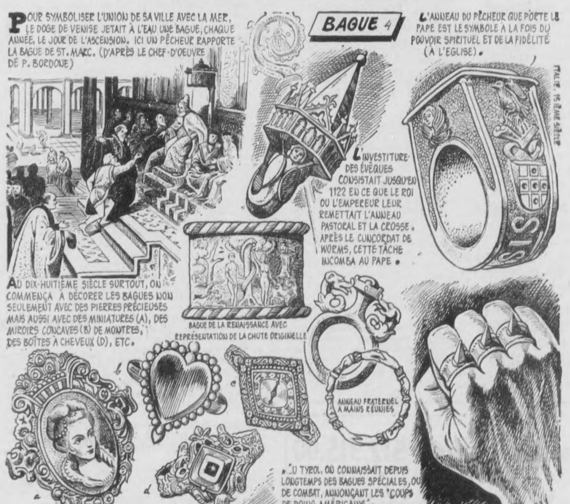
	Total	Québec	Ontario	Ouest
Oui, projets précis	28%	42%	30%	14%
Non	69%	55%	65%	83%
Indécis	3%	3%	5%	3%
	100%	100%	100%	100%

Une seconde question a été posée à ceux qui n'avaient pas encore l'intention précise de visiter l'Expo '67: "Est-ce que vous n'avez nullement l'intention d'aller à l'Expo '67 ou peut-être pourriez-vous vous y rendre?".

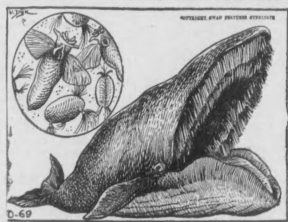
	Total	Québec	Ontario	Ouest
Non, n'irai pas	53%	34%	44%	74%
Pourrais y aller	38%	52%	51%	17%
Ne peux dire	9%	14%	5%	9%
	100%	100%	100%	100%

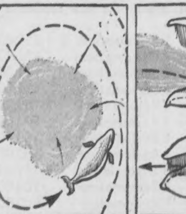


Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!







La baleine est le plus grand animal de notre planète. C'est un des mammifères qui, dans le temps, vivait sur la terre ferme. Sa conformation intérieure en porte encore les traces. De nos jours, ce cétacé est parfaitement adapté à la vie aquatique par son corps pisciforme et ses bras transformés en nageoire. Il peut atteindre une vingtaine de mètres de long et peser jusqu'à 150 tonnes.

Nouveau contraste saisissant de la nature: malgré ces dimensions fantastiques, la baleine se nourrit exclusivement d'êtres microscopiques ou de taille minuscule, en suspension dans la mer, dénommés plancton (du grec: qui erre). Ce plancton se maintient en suspension au moyen d'un équipement technique très compliqué!

Il est évident que la baleine en absorbe des quantités incroyables. Mais comment fait-elle pour arriver à manger à sa faim? D'une manière assez ingénieuse. La baleine commence à décrire des cercles toujours plus petits autour d'un endroit qu'elle a choisi d'avance. Le plancton est ainsi refoulé au milieu du cercle. L'immense mâchoire s'ouvre et le plancton s'engouffre, retenu dans des fanons de corne pendant verticalement à la mâchoire supérieure. Il ne lui reste plus, maintenant, qu'à refouler l'eau en refermant les mâchoires. De cette façon elle absorbe une nourriture très variée, suffisante pour son existence.

La baleine peut plonger environ une demi-heure dans l'eau, puis revient à la surface pour expirer de l'air saturé de vapeur d'eau.

Rapport sur la mode printemps-été 1967

Cette année, le Canada renait dans une abondance de couleurs, de couleurs éclatantes, flamboyantes — oranges ardents, jaunes chrome vifs, verts jungle, et roses chauds.

Vous pouvez porter ces nouvelles teintes voyantes, même si vous avez passé l'âge d'être "mod" ou de porter une mini-jupe. Selon Mlle Diane Priestman, directrice du service de mode du Wool Bureau of Canada Limited, les fabricants emploient des tissus aux couleurs vives et hardies pour la confection, en toutes tailles, de vêtements destinés aux clientes de tout âge.

Dans son rapport sur la mode printemps/été, Mlle Priestman choisit comme nouveau tissu-vedette cette saison la double gabardine de laine, dont la texture à la fois côtelée et plate convient à merveille pour les manteaux et les ensembles robes-manteaux.

Pour la deuxième année, Yves St-Laurent a fait une large place au jersey de laine double dans sa collection de printemps. Ce tissu de bonne tenue, à la texture ferme, convient bien pour les drapés et les toilettes à la mode de cette année.

La ceinture refait son apparition cette saison, mais avec quelques modifications. On la trouve haut placée pour accentuer le buste, ou sur les hanches pour obtenir une ligne tubulaire. Quelle que soit sa position, elle n'est jamais serrée, mais elle doit rester un accessoire attrayant.

Aucune garde-robe n'est complète cette année sans l'indispensable costume, composé d'une robe et d'un manteau ou d'une robe et d'une veste.

Les vestes sont courtes et bien souvent sans col. Quand elles ont un col, celui-ci est petit et sobre. Les jupes sont en forme de A ou amples.

Toutes les femmes peuvent trouver cette année dans les deux formes à la mode le manteau à leur taille qui les habille élégamment. Recherchez les fermetures à boucles et à boules, les ceintures rapportées, les poches nombreuses et les modèles d'escrimeuses d'Ungaro dans les petits manteaux et les dos très amples, les petites ceintures ou pattes appliquées et le boutonnage sous-patte pour les grands manteaux.

Comme robes du jour, choisissez des robes amples en forme tente modifiée ou de A, avec empiècement décoratif et coutures passepoilées. Pour le cocktail, des formes vagues, avec emmanchures échancrées et encolure serrée sont très en vogue.

L'importance des ensembles à pantalon continue de croître. Le style militaire avec les longues vestes cintrées plaît toujours. Le nouveau modèle en vedette cette saison est l'ensemble à jupe-culotte. Sa jupe courte confortable ne peut manquer d'avoir un grand succès et d'être copiée.

Cet été, on remarque un plus grand nombre d'articles portant l'étiquette Woolmark. Il ne s'agit pas d'une marque de fabrique mais d'une garantie que le tissu du vêtement a été contrôlé quant à la qualité et qu'il est conforme aux normes internationales.

Courrier de Louise

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire dans votre courrier, que je trouve toujours très intéressant, à quelles dates était la fête de Pâques en 1923, 1924 et 1925? J'espère que vous n'aurez pas trop de difficulté à les trouver. Merci.

Une qui veut savoir.

R. — Merci, chère Madame, de vos bonnes remarques et de votre appréciation. Voici les dates que vous me demandées: 1923, le 1er avril; 1924, le 20 avril, et 1925, le 12 avril. Il a fallu chercher un peu, nos missels n'étant pas tout à fait assez anciens, mais ce fut avec plaisir.

☆ ☆ ☆

Q. — Comme lecteur assidu de votre courrier et constatant vos réponses, toujours encourageantes, à vos lecteurs, je vous fais part de nos problèmes.

Ma femme et moi allons disposer de trois semaines de vacances à l'été, mais n'avons pas les moyens de nous permettre un voyage lointain et dispendieux. Nous contemplons pouvoir louer un chalet dans un site pittoresque dans un endroit touristique du Manitoba. Nous ne voulons rien d'extravagant, l'électricité, l'eau courante, etc. Le seul luxe que nous demandons est la tranquillité et la solitude.

Pigeons voyageurs.

R. — Il y a plusieurs jolis endroits où vous trouveriez ce que vous désirez, avec électricité, eau courante et salle de toilette intérieure. Cette dernière commodité augmente généralement assez considérablement le prix de location du chalet. Cependant, il y a encore de très beaux chalets qui n'en possèdent qu'une extérieure et sont fort convenables. Vous pourriez consulter le bureau du tourisme au Parlement de Winnipeg, où on saura sans doute vous fournir des renseignements très utiles quant aux endroits, aux facilités qui y sont offertes et aux prix que vous pouvez anticipés. Il ne vous restera qu'à écrire ici et là immédiatement, pour obtenir les détails nécessaires et fixer les dates.

Un moyen qui donne aussi généralement d'excellents résultats est d'insérer une petite annonce dans les journaux et d'y spécifier vos besoins. Avant de conclure tout marché de location, il serait bon, si vous le pouvez, d'aller visiter les chalets qu'on vous propose. D'habitude, les propriétaires sont heureux de fournir cette occasion aux futurs locataires. Croyez, Monsieur, que j'apprécie vivement vos remarques à l'endroit du courrier.

☆ ☆ ☆

Q. — Nous avons fait récemment l'acquisition d'un nouvel aspirateur. Il n'est pas de marque connue, telles que celles pour lesquelles on fait tant de réclame, et c'est pour cela, nous a dit le vendeur, "que vous le payez moins cher" ... $115.00. Nous devions recevoir un certificat de garantie à la prochaine visite du vendeur, alors qu'il nous apporterait un petit malaxeur, en guise de boni. Il y a trois mois de cela et nous n'avons jamais revu ce monsieur et n'avons pu l'atteindre ni par téléphone, ni à l'adresse qu'il nous avait laissée. Voilà que maintenant l'aspirateur fonctionne très mal et nous ne savons que faire. Comme nous avons payé cet accessoire comptant, nous voilà dans un beau pétrin. Que faire pour rectifier cette affaire? Nous n'avons pas les moyens de perdre ce montant d'argent et nous avons besoin d'un appareil en bon état. — **Dupes.**

R. — Je vous conseillerais d'abord de communiquer avec le "Better Business Bureau", à 204, New Hargrave Building, Winnipeg (téléphone: WHitehall 3-1486), et de soumettre votre cas. Ils vous diront exactement ce que vous devez faire et si vous pouvez obtenir justice en cette affaire. Malgré tous les avertissements dans les journaux et ailleurs, voire même de la part du gouvernement, trop de gens se laissent tenter par de "bons" vendeurs qui leur offrent une aubaine. Croyez-moi, vous auriez pu obtenir un très bon aspirateur, de marque connue et portant une réelle garantie, dans n'importe quelle maison de commerce de bonne renommée à moins de $100. J'espère qu'on pourra vous aider et que vous recouvrerez, soit votre argent ou, au moins, la garantie qui vous est due et dont vous profiteriez pour faire réparer votre aspirateur. Bonne chance.

LOUISE

Ce qu'il faut à un enfant

Si l'on faisait une enquête auprès des parents afin de connaître leur avis sur les besoins essentiels des enfants, les réponses seraient sans doute différentes. De toute façon, ces réponses auraient une valeur documentaire et pédagogique considérable à condition d'être tout à fait sincères.

En effet, bien qu'on ne se soit jamais tant occupé des enfants que de nos jours, bien des parents les élèvent encore sans se préoccuper de ce qui leur est vraiment nécessaire. Ils les traitent comme bon leur semble en imaginant que ce qu'ils jugent bon pour eux-mêmes doit l'être aussi pour leurs enfants. C'est oublier que les enfants ne sont pas de petits adultes et qu'il est nécessaire de les aider à le devenir.

Ceux qui font tout ce qu'ils peuvent pour bien éduquer leurs enfants se répartissent en trois grandes catégories: d'abord ceux qui se lamentent et s'écrient: "Nous ne pouvons rien contre les défauts de cet enfant!" et qui laissent aller les choses. Il y a ceux qui prétendent pouvoir arriver à quelque chose et qui s'y appliquent. Mais ils le font en grondant, en punissant, en menaçant et même, cela arrive, en jetant à la porte tel jeune homme qui ne veut faire qu'à sa tête, ou telle jeune fille qui prétend vivre sa vie envers et contre tout. Enfin, il y a ceux qui réussissent ou qui croient réussir.

Trois points sont indispensables à une bonne éducation: il faut beaucoup d'amour, une discipline bonne, mais ferme, et un idéal.

Il n'est pas question de satisfaire l'un de ces trois besoins au choix, ni l'un après l'autre, ni l'un plus que les autres. Non, ils vont ensemble et une éducation qui négligerait l'un d'eux ne serait pas bonne. Nous connaissons des enfants qui ont été aimés, choyés, gâtés, mais qui, faute de discipline et d'idéal ont mal tourné.

Vous avez certainement parmi vos connaissances des parents qui aiment leurs enfants, mais qui s'efforcent de ne pas le leur montrer parce qu'ils estiment que la discipline, pour être efficace, doit accompagner l'amour de mesures rigoureuses. Alors, il arrive souvent que leurs enfants se cabrent et se révoltent, et toute la famille en est bouleversée.

Quant à l'idéal, on ne peut se limiter qu'aux sermons, aux paroles, sans que les actes soient au niveau des paroles. Cela aussi conduit à un insuccès souvent dramatique.

Répétons-le donc qu'il est indispensable que l'amour, la discipline et l'idéal aillent de pair dans un harmonieux équilibre. Cela est capital pour le bon équilibre de vos enfants.

Comment parvenir à leur procurer cet équilibre? Et bien! cela aussi s'apprend, et quand on le veut et qu'on aime ses enfants, ce n'est pas aussi difficile qu'on le pense.

Georges Lévesque

Avis aux abonnés
Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote
CANADA: $4.00 par année
A l'étranger: $5.00 par année

Bijoux et bibelots




Coffret de Rosette

Elle est bonne dactylo, sa sténographie est parfaite et elle veut devenir secrétaire. Le tout paraît raisonnable, et elle se prépare. Il faut qu'elle apprenne à en imposer à son patron, à subir ses humeurs avec humour, à le protéger, à l'encourager, à le renseigner, à le retrouver où qu'il soit, à en prendre soin en quelque sorte et aussi, à avoir de l'amitié pour lui. Cela sera d'un grand apport si elle sait aussi préparer une tasse de café "au moment psychologique". Ces qualités contribuent à faire d'une jeune fille la secrétaire parfaite.

✦ ❊ ✦

Un centenaire va trouver un médecin:

— Docteur, n'auriez-vous pas un médicament qui me rende un peu de jeunesse.

— Si, répond le docteur. Mais attention, c'est un médicament très fort. N'en prenez qu'une goutte tous les soirs.

Le centenaire, se sentant déjà mieux, regagne sa maison. Puis, à la réflexion, avale toute la bouteille d'un coup.

Il reste dans le coma pendant deux jours. Quand il se réveille, il regarde l'heure et s'affole:

— Allons, bon! Déjà huit heures? Je vais être en retard à l'école.

✦ ❊ ✦

Lorsque vous visitez une amie malade, soyez gaie, optimiste, oubliez vos petits soucis personnels pour ne songer qu'à la distraire.

Plus original à offrir avec un Coca-Cola qu'un vulgaire glaçon: le quart d'une tranche de citron emprisonné dans un cube de glace.

✦ ❊ ✦

Comment entretenir votre sac à main en cuir: en le cirant deux fois par semaine et en le frottant au chiffon de laine. On n'y pense pas assez.

✦ ❊ ✦

Dans un journal:
"Notre dévoué chef des pompiers s'est éteint hier soir!"

✦ ❊ ✦

A moins que vous ne soyez une pâtissière chevronnée, commandez à l'extérieur les petits gâteaux-bouchées: tartelettes, choux, éclairs, etc. Ils sont vraiment difficiles à réussir.

✦ ❊ ✦

Piquez les amuse-gueule au bout de bâtonnets que vous plantez tout autour d'un petit chou pommé (enlevez les plus grosses feuilles pour qu'il soit bien propre).

✦ ❊ ✦

Pas de bonheur dans un ménage où chacun entend faire à sa tête et n'accepte aucun conseil. Le mariage est une association et non la tyrannie de l'un sur l'autre. S'il n'y a pas de coopération réelle, c'est qu'il n'y a pas d'amour profond.

✦ ❊ ✦

Le patron, au garçon qui arrive une demi-heure en retard:

— Vous auriez dû être ici à huit heures!

— Vraiment! que s'est-il donc passé?

Billet du jeudi

Trois qui s'en vont: Klingsor, Renou, Perruchot

Moins empressés à diffuser la nouvelle littéraire que la politique — ou celle de guerre qui en résulte — les journaux mirent six mois à faire connaître en Amérique la mort de Tristan Klingsor.

Il avait tous les défauts, comme dirait l'autre, étant à la fois poète, peintre et musicien.

Il s'illustra surtout comme écrivain, mais fréquenta en peinture l'Ecole du Louvres, exposa plusieurs toiles entre 1905 et 1913, publia vers le même temps des oeuvres musicales.

Natif de Chapelle-aux-Pots dans l'Oise, où il vit le jour en 1874, il ne s'appelait ni Tristan ni Klingsor, mais Léon Leclère.

Il n'était pas issu de la cuisse de Jupiter, mais avait pour parents des gens simples et du peuple, qui souvent représentent mieux que d'autres, en France et ailleurs, les forces vives de la nation.

Transplanté à Paris dans sa jeunesse, comme tant d'autres, il se consacra d'abord à la musique, pour passer à la poésie avant de s'adonner à la critique d'art.

Il se réclame des symbolistes, adhère peu après au groupe des intimistes — sans renier les premiers — et l'on remarque que, fervent du vers libre, il pratique un art aussi fantaisiste que raffiné, un peu dans la tradition de Laforgue, sans sacrifier la mesure ni la clarté.

Son premier recueil de poèmes, **Filles fleurs**, fut accueilli on ne peut mieux, et il en publia une dizaine d'autres, plus une comédie lyrique: **La Duègne apprivoisée.**

Dans un ordre d'idées différent, on lui doit **Les Caprices de Goya** et **Les Femmes de théâtre du 18e siècle.**

Il fut lauréat du Grand Prix de Poésie de l'Académie française en 1939, reçut en 1962 le Prix Ronsard pour l'ensemble de son oeuvre.

Comme critique d'art, il donna sur Léonard de Vinci, Cézanne, Chardin, des études qui dénotent, a-t-on remarqué, une sorte de divination du génie des maîtres.

Il mourut au Mans en août 1966, à l'âge de 92 ans.

• • •

Vers le même temps, mais beaucoup plus jeune, décéda Louis Renou, maître de l'indianisme français.

Il était le continuateur de Bergaigne, Sylvain Lévi, Jules Bloch.

C'est à se demander s'il était plus savant qu'écrivain, tant son oeuvre est spécialisée, peu attirante au commun des gens, même s'ils se piquent de culture et n'en manquent pas.

Cela est si vrai qu'il ne consentit jamais à donner dans la vulgarisation, pour être plus lu ou mieux compris.

Il se consacra surtout aux Védas, dont "il a considérablement enrichi et, sur bien des points, renouvelé de façon décisive l'exégèse".

Il étudia les multiples aspects de la culture de l'Inde ancienne, la religion et les belles-lettres, le droit, la grammaire indigène de l'Inde sanskrite.

On lui doit une Anthologie sanskrite, des Hymnes spéculatifs du Véda, des oeuvres d'enseignement: dictionnaire sanskrit-français, une grammaire élémentaire, un Manuel des études indiennes, en collaboration avec Jean Filiosat.

Né le 28 octobre 1896, il avait 70 ans au moment de sa mort.

• • •

Un troisième décès défraya la chronique littéraire et artistique, il y a quelques semaines.

Celui d'Henri Perruchot, peu connu des milieux inquiétants où s'agitent Françoise Sagan, Simone de Beauvoir, Violette Leduc, Jean Genet et quelques autres, qui raffolent de s'écouter parler.

D'origine bourguignonne, venu jeune dans la capitale, licencié ès lettres, il se passionna pour l'histoire de l'art, accordant son attention aux peintres classiques de l'époque moderne, si l'on peut s'exprimer ainsi.

Ce qui veut dire des hommes comme Monet, Manet et Renoir, Van Gogh et Paul Cézanne; Gauguin, qui se sauva en Polynésie; Toulouse-Lautrec l'infirme de génie, qui appartenait à une famille de la plus haute noblesse de France, passa sa vie à peindre des chevaux de course et les artistes du cirque, la faune colorée du Montmartre de la belle époque, aussi bien les chanteuses comme Jeanne Avril et Yvette Guilbert que les danseurs endiablés du Moulin-Rouge: la Goulue, Grille d'Egoût, Valentin le Désossé, le nègre Chocolat.

Il consacra à chacun une biographie aussi compréhensive que détaillée, hors de laquelle il n'y a rien à apprendre, et qui est en même temps une solide appréciation critique.

On a dit qu'il écrivait d'un style aussi coloré que les toiles des peintres qu'il aimait, qu'il voulait faire aimer, qui furent longtemps ignorés et discutés, vilipendés, méprisés même, et en qui l'on reconnaît aujourd'hui des maîtres.

Perruchot mourut au début de février, à l'âge de 50 ans.

L'Illettré

Quand il pleut, l'eau s'accumule sur la chaussée et tout automobile qui s'y trouve se met à "aquaplaner" à mesure que sa vitesse augmente, surtout au-dessus de 50 milles à l'heure. Au-delà de 70 milles, les pneus ne touchent plus du tout au sol et le conducteur cesse d'être maître de sa voiture. Quand il pleut, dit le Conseil canadien de la sécurité routière, ralentissez.

Les sorcières et toutes les femmes soucieuses de la propreté de leur maison seront enchantées de ce nouveau balai appelé "Le valet". Il a de particulier que ses brins sont fermement enracinés dans une gaine de polythène noire, lisse et à l'épreuve des écorchures, et que son manche blanc et effilé se termine en un anneau flexible qui permet de le suspendre. Ce nouveau venu du placard à balais est léger à manier et il fera longue durée. C'est une fabrication des Industries Provinciales Limitée.

Le conflit des générations

Dans toutes les réunions, il est facile de découvrir un conflit des générations. Certes, on ne l'affirme pas carrément, il est sous-entendu. Mais c'est un élément sousjacent à presque toutes les discussions. On peut dire que ce conflit existe toujours à des degrés divers et que, jusqu'à un certain point, il est normal. Cependant, il faut éviter qu'il sabote la créativité de l'équipe.

Comment le problème se pose

En général, on peut dire que le conflit naît de préjugés sur les deux côtés. En effet, pour les jeunes, les cheveux gris sont synonymes de paternalisme, d'immobilisme, de "rond de cuirisme", d'embourgeoisement, de conservatisme à tous prix; pour les plus âgés, les jeunes sont symboles d'inexpérience, de révolte, d'anarchie, d'idéalisme irréaliste et d'immaturité. Un minimum d'esprit d'observation permet de dépister ces courants. Evidemment, on tente de les couvrir du sucre de la politesse, mais ils existent. Partant de préjugés semblables, il va sans dire que les présumés "croulants" et les présumés "dans le vent" arrivent rarement sur la même longueur d'onde et retardent d'autant le progrès des équipes de travail. Dans une formule comme celle de la "coopération", où la démocratie joue un si grand rôle, ce conflit est beaucoup plus néfaste que dans la formule autocratique qui situe l'autorité du côté de celui qui a investi le "magot" dans l'entreprise. Il faut être conscient de cet aspect.

Des suggestions de remède

Il faut démystifier la question. Il est faux de prétendre que toutes les têtes grisonnantes sont des retardataires, des conservateurs et des ronds de cuir. Il serait facile de dresser une liste de leaders coopératifs qui "patinent" passablement vite et voient l'avenir du mouvement avec une perspicacité qui étonneraient plusieurs jeunes ... s'ils se donnaient la peine d'écouter. Un mouvement aussi nombreux que le nôtre, avec ses multiples degrés d'autorité et d'autonomie permet l'existence d'un certain nombre de bourgeois immobiles. Il faut le concéder. Nous avons aussi notre large part de "leaders" et la génération montante n'a pas le droit de les rejeter sous prétexte qu'ils ont passé le cap de la cinquantaine. Chaque personne doit être jugée sur ses mérites et les rejeter pour la seule raison qu'ils sont moins jeunes ne viendrait que confirmer le fait que les "jeunes" font des jugements qui manquent de maturité.

On ne peut non plus rejeter à priori l'opinion du jeune coopérateur pour la seule raison qu'il est jeune. Une telle attitude fait un peu penser au préjugé qu'on retrouve dans le texte bien connu: "Que peut-il venir de bon de Nazareth?". Aujourd'hui, de plus en plus les jeunes accèdent à des postes de commande et s'acquittent de leur tâche avec un sérieux auquel plusieurs ne s'attendaient pas. Avouons-le, la compétence, le sérieux, la maturité et la prudence ne sont pas le monopole d'une génération. Il y a des adolescents de soixante ans et des hommes murs de vingt ans. Ne pas en convenir c'est mal utiliser l'équipement que le Créateur a situé entre nos deux oreilles.

En somme, il faut lutter contre nos préjugés et évaluer chacun selon ses mérites réels, indépendamment de l'année de sa naissance. Une telle ouverture d'esprit caractérise les gens sérieux et constitue le premier pas vers la réduction du conflit des générations.

Conclusion

Tout père de famille a une tendance à croire que son fils est trop jeune pour faire ceci ou cela. Il croit facilement que son fils est encore un bambin, même quand il arrive à la maturité physique et intellectuelle. Il faut qu'il fasse un effort à un moment donné pour reconnaître que son rejeton est devenu un homme. Ce même effort nous devons apprendre à le faire dans nos équipes.

Je me souviens du commentaire d'un jeune et je vous le transmets pour illustrer ma pensée: "Quand j'avais dix-huit ans, disait-il, je pensais que mon père ne savait rien. Quand j'ai atteint vingt et un ans, je me suis mis à l'écouter... et j'ai trouvé qu'il en avait donc appris un tas de choses dans les derniers trois ans". Mon père n'avait pas changé. C'est moi qui avais changé.

(G. C.)

Intentions du mois

Intention générale du mois d'avril: Les vocations, devoir de tous. Intention missionnaire: Les écoles de catéchistes.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Le mystère des trois chênes

par
René d'AGUY

NUMERO 4

Trois mois plus tard, Anne s'était installée dans un petit appartement, que tout le monde trouvait "délicieusement original" et où elle vivait seule, économisant strictement chaque shilling. Elle avait naturellement conservé sa voiture, indispensable pour maintenir sa réputation de riche jeune fille, et ses amis avaient sans aucune peine accepté l'idée qu'elle écrivait pour son plaisir. Newton Abbey se déclarait satisfait des "Papotages d'Anne". L'avenir ne s'annonçait pas trop sombre pour la jeune journaliste lorsqu'elle répondit à l'appel de son directeur et vint s'asseoir en face de lui:

— Eh bien, me voici à vos ordres, mon cher Newton. Qu'attendez-vous de moi? lui demanda-t-elle avec un délicieux sourire.

Il la regarda attentivement avant de déclarer brusquement:

— Que diriez-vous de faire vraiment partie de mon équipe de reporters, Anne? Je voudrais vous confier un travail intéressant.

— C'est je suppose votre manière de me dire que vous êtes satisfait de mes articles? Et c'est un honneur que vous me faites, en me proposant cette collaboration?

— Naturellement! Nous avons dès maintenant le plus fort tirage de Londres et nous n'offrons pas une situation au premier venu.

— Alors, je crois que j'accepterai; mais dites-moi si, comme membre de votre équipe, j'aurai à vous appeler "Patron", "Newton" ou "vieille chose"?

— Ce n'est pas là l'essentiel. Allons déjeuner ensemble, je désire vous parler...

• • •

Dans la police montée canadienne, une phrase unique résume tout un programme: "Capturez votre homme". Les moyens n'intéressent personne... Pour Newton Abbey, il en est de même. Il donne des ordres, il entend être obéi, et les reporters se débrouillent. Comment? Il ne s'en soucie pas. La conscience et les scrupules ne mènent pas bien loin au "Courier". Le public est un animal insatiable, qu'il faut alimenter jour après jour. La façon dont on se procure sa nourriture est tout à fait secondaire. Si vous l'apportez à Newton Abbey, il vous paye bien. Si vous ne l'obtenez pas, il vous remplace par un autre reporter. C'est simple, efficace et rapide.

Anne apprit très vite tout cela. Elle l'accepta, avec répugnance, mais en se disant, comme on le fait si souvent: "Si ce n'est pas moi, ce sera quelqu'un d'autre". Cinq livres de plus chaque semaine n'étaient pas à dédaigner. Elle se procura une machine à écrire et apprit, toute seule, à taper elle-même ses textes, avec deux doigts...

"Je suis tout à fait dans la ligne du "Courier", se disait-elle en pianotant sur son clavier... Le résultat n'est pas mauvais... qui s'occupera de savoir combien de doigts ont servi à l'obtenir?"

• • •

Un jour, Newton la convoqua et lui demanda:

— Avez-vous jamais entendu parler de Selwyn Manners?

— Oh! naturellement! C'est un romancier célèbre, j'ai lu quelques-uns de ses livres, ils sont très bons. Mais je ne l'ai jamais rencontré personnellement et je ne sais rien de sa vie.

— Eh bien, c'est précisément le cas d'à peu près tout le monde, aujourd'hui. Depuis des années, Selwyn Manners vit dans une retraite complète. Tous les journaux de Londres et les trois quarts de ceux de province lui ont lancé aux chausses leurs meilleurs limiers, mais pas un seul n'a pu obtenir une interview. Il refuse de les recevoir. Le "Courier", c'est évident, se doit de réussir là où les autres échouent, et c'est sur vous, précisément, que je compte pour cela. Etes-vous prête à tenter votre chance?

— Je suis prête. Que savons-nous au juste sur Manners, et que faut-il essayer de découvrir?

Newton prit une feuille de papier et, la consultant de temps en temps, expliqua:

— Manners à quarante ans. Il fit des études à Charterhouse et à Oxford et remporta une masse de prix, en classe et sur les terrains de sport. A trente ans, il épousa une jeune fille, nommée Dinah Bathurst dont l'origine est assez obscure, mais qui était aussi belle qu'Hélène de Grèce ou Cléopâtre. Après un long voyage de noces sur le Continent, ils rentrèrent à Londres et habitèrent une fort belle maison, où ils vécurent sur un grand pied. Un jour, à la manière insidieuse dont se propagent de tels bruits, l'annonce d'un divorce se répandit. Cela ne fut pas le cas pourtant, mais Mrs Manners avait réellement disparu. Personne ne sachant où elle était allée, on commença à clabauder. Cela fit bientôt une telle rumeur que le Chef de la police se crut obligé de convoquer l'écrivain. On allait jusqu'à prétendre que Manners avait fait disparaître sa femme.

— Eh bien, murmura Anne, voilà un homme dangereux! Je comprends qu'il n'aime pas laisser les journalistes fouiller dans ses armoires!

— Oh, ils n'y auraient découvert aucun cadavre, sans doute. La police se déclara entièrement satisfaite des explications qu'elle obtint. Mrs Manners était en voyage sur le Continent, tout simplement. Les commérages s'apaisèrent, sans jamais cesser tout à fait. Manners lui-même finit par disparaître. Mais ses romans ne cessèrent jamais de sortir régulièrement et, vous le savez, de se vendre fort bien. Les éditeurs ignorent l'adresse de l'écrivain, ou bien ils refusent, par ordre évidemment, de la communiquer à qui que ce soit. Ils se chargent pourtant de faire parvenir à Manners, par une voie détournée, les communications qui lui sont expédiées. Il répond parfois, mais ne donne aucun renseignement qui puisse permettre de le dépister.

Anne interrompit son patron:

— Et vous allez me charger de découvrir où il se cache?

— Evidemment pas... nous avons d'autres moyens de l'apprendre. En fait, nous savons très bien qu'il s'est réfugié dans un petit village du Sussex. Il a acheté une petite maison: "Les Trois-Chênes". Il l'a fait entourer d'un haut mur hérissé de tessons de bouteilles. La porte est constamment verrouillée. Il habite en compagnie d'une vieille femme de charge qui doit compter des carpes parmi ses ancêtres, et de deux terrifiants bergers allemands qui montrent les crocs à qui les approche à moins de vingt pas. Aucun commerçant ne peut dépasser la muraille. Manners n'a aucun ami dans le village, en dehors du Pasteur avec lequel il entretient des rapports cordiaux. Qui se permet de lui adresser la parole reçoit une réponse brutale, à moins qu'il ne tourne simplement le dos sans paraître prendre garde à l'importun. Il n'a pas d'auto, pas de téléphone, et pourtant, s'il ne gagne pas au moins cinq mille livres par an, c'est que je ne connais rien aux affaires.

"Si j'ajoute à cela qu'il est fort bien de sa personne, et qu'il ne tient qu'à lui de connaître d'impressionnants succès mondains, vous conviendrez que cette retraite est incompréhensible. Je puis vous montrer une photo récente de l'homme. C'est un trophée. Un de mes reporters l'a tirée, caché dans un fourré. Il n'a eu que le temps de se sauver sur sa moto, encore n'a-t-il pu le faire sans laisser un bon morceau de son pantalon entre les dents d'un des chiens!

Anne regarda longuement l'épreuve, puis déclara:

— C'est un bel homme, en effet. Il appartient au type des êtres sérieux et vraiment forts, qui, par principe, détestent les femmes, et qui tombent follement amoureux à la première occasion. Je me demande s'il a renvoyé la sienne parce qu'il en avait assez, ou si c'est elle qui l'a quitté parce qu'elle était lasse de lui...

"Mais j'aurai le temps de songer à tout cela. Que deviendra mon billet pendant mon absence?"

— J'annoncerai que vous êtes en voyage et vous le reprendrez à votre retour. Naturellement, vous toucherez vos honoraires, vos frais de déplacement et, si vous me rapportez le secret de Manners, vous aurez en supplément un joli chèque. Partez dès demain pour Barden Minor, et débrouillez-vous. Je ne veux pas savoir comment vous vous y prendrez. Le résultat, c'est tout ce qui intéresse Newton Abbey, vous avez eu l'occasion de le constater!

— Je suis certaine de réussir. Vous pouvez rédiger votre chèque dès maintenant. Je connaîtrai la raison de cette singulière retraite, me fallût-il même emporter la décision à la pointe de l'épée!

CHAPITRE III

Dans un long grincement de freins, l'autobus s'arrêta au pied de la petite colline. La jeune fille qui descendit reçut des mains du conducteur une valise très usagée et quelque chose qui ressemblait à un chevalet de peintre. C'était une fort jolie jeune fille, élancée, vêtue d'un costume de sport, qui commença à gravir la pente pour s'arrêter, après quelques minutes, devant l'enseigne du Moon Inn. S'approchant du porche orné de chèvrefeuille, elle souleva le loquet et entra.

— Pouvez-vous me loger, pour une ou deux semaines? Je suis seule et je viens passer mes vacances dans ce village. Je préférerais une chambre avec petit salon privé. D'ailleurs je resterai peu à l'intérieur si le temps est beau. Je prendrai le petit déjeuner et le dîner, et je vous demanderai de me préparer un casse-croûte pour l'emporter avec moi dans mes excursions.

La vieille dame pouvait offrir tout cela, et en plus, quelques renseignements bienvenus, sans qu'il fût nécessaire de les demander. Anne en apprit aisément, au milieu de bien d'autres choses sans importance, que la toiture à demi-enfouie sous les arbres de la forêt était le refuge de M. Manners "le célèbre auteur, dont les livres se vendent dans le monde entier, et qui doit être fort riche, bien qu'il vive d'une façon si modeste."

De sa fenêtre, Anne put donc, dès que l'hôtesse l'eut laissée seule, examiner soigneusement à la jumelle, non seulement le toit qui apparaissait au-dessus de la cime des arbres, mais aussi, grâce à une trouée dans le bois, les fenêtres du premier étage. C'était peu, mais cela lui permit de se faire déjà une idée des lieux. Elle se dit aussitôt: "Il me faudra découvrir un endroit, près de la maison où m'embusquer avec mon chevalet... et je pense que, bientôt, s'ouvrira pour moi le château de Barbe-bleue. Je suis certaine que la sinistre porte s'entrebâillera un jour prochain sur le secret de M. Manners."

Quand elle s'engagea sous le couvert, Anne n'avait point dessein de peindre; elle voulait reconnaître les alentours de la mystérieuse maison. Elle s'en approcha jusqu'à une centaine de mètres, choisit un fourré assez épais, s'étendit à plat ventre sur la fougère et braqua ses jumelles sur le cottage. Elle discernait tous les détails de la toiture, mais le haut mur hérissé de tessons lui cachait la plus grande partie de la façade. A peine put-elle, en se dressant sur la pointe des pieds, revoir le haut des fenêtres qu'elle apercevait entièrement de l'auberge.

"La maison est habitée, c'est certain, mais elle doit l'être par un ermite. Je me demande s'il sort quelquefois. De ce côté, j'ai vu tout ce qui peut l'être; peut-être l'autre face me donnera-t-elle quelques renseignements".

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot. Minimum, $1.00 — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 55—No 1

DEMANDE D'ACHAT — Ferme pour culture mixte. Prix raisonnable. Bons grands bâtiments, centre canadien-français, pas trop éloignée de la ville de Winnipeg. **S'adresser à Antoine Payette, St-Lupicin, Man.** 50B-406-1P.

CHAMBRE ET PENSION à St-Boniface, dans maison tranquille. Place de stationnement. En face d'arrêt d'autobus. **Signaler: CEdar 3-6833.** 1-428-1C.

A LOUER — St-Boniface, 598, rue St-Jean-Baptiste. Bungalow: 6 pièces, 3 petites chambres à coucher. Bonnes cuisine et salle à manger. Chauffage: huile. Garage. Pour jeune couple ou personnes retirées. Loyer: $100 par mois avec bail. **S'adresser à 594, rue St-Jean-Baptiste.** 50B-410-1C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 ou 4 pièces, et garage. Adultes de préférence. **S'adresser à 221, rue Hill.** 1-429-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée avec facilités de cuisine et réfrigérateur. Près arrêt d'autobus. **Signaler: 233-5268.** 1-424-3C.

A LOUER — Magasin avec logement, dans quartier résidentiel. Disponible: 1er mai. **Signaler: CHapel 7-9279.** 1-426-1C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces, complètement privé. Réfrigérateur et poêle. Près hôpital. $40. Disponible: 1er mai. **Signaler: CHapel 7-9279.** 1-427-1C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces, entrée et salle de bain privées. Adultes de préférence. Libre: 1er mai. **Signaler: 247-9692.** 1-431-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Ste-Agathe, Man. Centre canadien-français, près église et école. Maison: 5½ pièces. Lot: 75' x 150'. Chauffage: huile. Eau à pression. Réservoir à eau chaude. Taxe raisonnable. **Signaler: 772-4977.** 24-947-T.F

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. **Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776.** 33-411-T.F.

Déchirez la feuille de papier simple à ¼ de pouce du timbre et
Conservez les timbres usagés et aidez aux missions
postez à:
Bureau des timbres pour missions, Boîte R-, Chambre 504 - 272, rue Main, Winnipeg, Man.

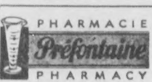
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS.
Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man. Téléphone: 222-4492

FLOWERLAND
FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS
Spécialité: Fleurs pour mariages
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

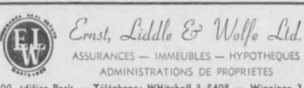
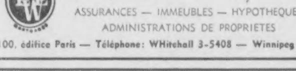
St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs. Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface (près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
519, chemin Ste-Marie St-Vital
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN propriétaire



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile



Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle • Oldsmobile • Chevrolet II • Camions Chevrolet

CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

Pour vos Petites Annonces Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A VENDRE — Accessoires pour salon de beauté: 2 fauteuils munis d'un sécheur; 1 fauteuil avec évier et un plateau sur pied pour lavage des cheveux. S'adresser à 198, rue Goulet. **Téléphone: CHapel 7-7376.** 1-419-T.F.

A VENDRE — Lorette. Grand lot: 100' x 200'. Près du village. **Signaler: 233-3172.** 1-421-T.F.

A VENDRE — Norwood. Bungalow en stuc: 5 pièces. Près église et école Holy Cross. Chauffage: huile. Taxe: $220. Prix réduit. **Signaler: 233-1560.** 1-422-2C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Notre-Dame. Grande maison: 8 pièces. Taxe: $125. Prix raisonnable. **Signaler: 233-2116.** 1-423-1C.

A VENDRE — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Maison: 6 pièces. Près écoles. Chauffage: gaz. **Signaler: 247-7020, après 5 h.** 1-430-2C.

A VENDRE — Coffre-fort (Taylor) en bonne condition. Grandeur intérieure: 15" x 26" x 26"; coffret: 7" x 7" x 14" à l'intérieur, à clef. **S'adresser à La Caisse Populaire de St-Malo, St-Malo, Man.** 49-375-1C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison: 5 pièces, toute neuve. 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur. Armoires finies acajou. Tuyauterie pour salle de bain au soubassement. $15,500. **Signaler: 253-0264.** 43-384-T.F.

A VENDRE — 469, rue St-Jean-Baptiste. Maison: 1½ étage, 3 chambres à coucher. Garage. Lot: 33' x 143'. Prix: $7,900. **Signaler: CHapel 7-8587.** 49-378-1C.

A VENDRE — Magasin avec bureau de poste dans petit village canadien-français. Pas de concurrence. Propriétaire prend retraite. Prix très raisonnable pour paiement comptant. **S'adresser à Amédée Boulanger, Grande-Clairière, Man.** 50B-407-1P.

A VENDRE
St-Boniface. Maison. Revenu mensuel: $135.00, plus logis: 5 pièces pour propriétaire. Taxe basse. Prix: $19,500. $3,000 comptant. Balance portée par propriétaire. **Signaler: 233-1316.** 50B-412-1C.

A VENDRE
Congélateur neuf de luxe, 20 pieds cubes, garanti. $00 de réduction à cause de léger dommage au couvercle en transport. Prix réduit: $215. **Appelez Roy's Refrigeration, 247-8294.** 1-432-1C.

VENTE PRIVEE
St-Boniface — A l'est de la Seine. 2 maisons: 1) 3 chambres à coucher, 2 étages. Cuisine, salle à manger, salon. Soubassement. Possession immédiate. $8,500. 2) Bungalow: 3 chambres à coucher, cuisine, salon, soubassement. $6,500. **Signaler: 256-5238 ou WHitehall 3-8003.** 50-392-1C.

A VENDRE
Dans centre du village St-Malo. Belle grande maison: 7 pièces avec grande cour et jardin d'une acre. **Pour information, appeler Paul Cinq-Mars à 233-2001.** 50B-409-3C.

Confiez vos travaux électriques à
HENRY'S ELECTRIC
Henri Desrosiers, propriétaire
412, rue Bertrand — 247-7227
Installations — Réparations (Chauffage)
FINANCEMENT PAR INTERMEDIAIRE DE "HYDRO"

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURE
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD ST-BONIFACE
Boîte 63, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

McKEAG HARRIS Realty Co.
Achetons — vendons — ou nous vendrons votre maison.
Service rapide et efficace.
Communiquez avec notre représentant français
Georges Guertin
Téléphones: 786-5847 — le soir 774-6461

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL-BLANC No 20

sollicite des demandes de la part d'enseignants qualifiés pour les grades 1 à 12 pour l'année scolaire commençant le 1er septembre 1967. Des positions seront disponibles à presque tous les grades élémentaires et pour la plupart des sujets au niveau collégial.

Les instituts collégiaux sont de 10 et 6 classes avec équipement moderne et sont situés dans des endroits bien établis à Elie et St-Laurent, Manitoba. Des écoles consolidées, municipales et autres sont situées sur des routes toute-saison dans un rayon de 20 à 60 milles de Winnipeg.

Echelle de salaire en voie de négociation.

Les demandes devront inclure tous les détails se rapportant aux qualifications, à l'expérience et aux références.

S'adresser à M. Oris J. Aquin, sec.-trés., C.P. 36, Elie, Man. 50B-405-1C.

LE DISTRICT SCOLAIRE DE BONNYVILLE

Requiert: 1 Principal pour l'école élémentaire Notre-Dame; 1 Principal pour l'école intermédiaire Notre-Dame. (Les demandes pour les positions susmentionnées seront acceptées jusqu'au 3 avril.)

Enseignants pour postes vacants au niveau élémentaire.

Enseignants bilingues et non-bilingues acceptables.

Les postes administratifs furent créés par la Commission afin de compléter l'organisation administrative.

L'échelle de salaires pour 1967-68 est en voie de négociation.

S'adresser à:
T. A. Tréteau, surintendant, C.P. 279, Bonnyville, Alberta. Téléphone: 836-3764. 50B-408-1C.

ON DEMANDE

Instituteur (trice) qualifié, bilingue, pour école consolidée de Dunrea, no 147, pour enseigner les grades 5 et 6. Année commençant le 1er septembre 1967. Salaire selon l'échelle. **Pour renseignements, écrire à Mme C. Rondeau, Dunrea, Man.** 1-417-T.F.

PAUL'S REALTY LIMITED

120, boulevard Provencher angle Taché et Provencher St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE.

A VENDRE

ST-VITAL
Près Eugénie. Grande maison. Idéale pour famille. 4 chambres à coucher, plus grande salle de récréation. Très propre et en parfaite condition. Grand lot clôturé. Garage. Prix très attrayant.

RUE BRAEMAR
Maison très attrayante: 6 pièces, 3 chambres à coucher plus chambre supplémentaire au soubassement. Salle de bain au 1er. En très bon état. Beau lot et garage. Prix raisonnable.

RUE BERTRAND
Maison 6 pièces: 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Bon soubassement. Garage. Prix maintenant réduit à $9,900.

ST-BONIFACE
Immeuble - appartements: 14 logis, dont 13 avec ameublement complet. Construction: brique. Très bien situé. Tout loué. Comptant requis minime.

ST-BONIFACE
Très central. Nouveau duplex: 5 et 5. Chaque logis: 3 chambres à coucher. Logis très moderne. Nombreuses commodités supplémentaires. Prix très avantageux.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p., Bureau: 247-9267 Paul GAGNON: 247-7603 ou John A. RIVARD: 247-4927 1-434-1C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.

556, chemin Pembina Winnipeg 9

A VENDRE

Rue Des Meurons — Jolie maison: 3 chambres à coucher, salle de récréation. Grand lot. Garage. Près autobus.

Norwood — Enfield Crescent. Duplex 4 et 4. Bon revenu.

Place Raymond — Maison: 4 chambres à coucher. Excellente condition.

Rue Eugénie — Maison: 7 pièces. Gaz. Seulement $9,600.

St-Norbert — Maison: 2 étages, 4 ans. 4 chambres à coucher, salle de récréation.

Rue Braemar — Grande maison de famille: 9 pièces. Récemment décorée.

Enfield Crescent — Duplex: 3 et 3. Toujours loué.

Parc Windsor — Bungalow: 3 chambres à coucher. 6 ans. Près école Béliveau.

Avons besoin de maisons à St-Boniface centre, Parc Windsor, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU 284-5390 ou 453-1977 1-433-1C.

Fairhaven REALTY
232, angle Sherbrook et Broadway Winnipeg
Agents d'immeubles — assurances emprunts hypothécaires maisons N.H.A. selon vos spécifications
Achetons, vendons, échangeons. Service rapide et courtois
Communiquez avec notre représentant français
Ronald Lachance
Téléphones: Bureau: 774-2483 - Rés.: 475-1773

Maurice Paillé
Assurance générale
AUTO — FEU ACCIDENT — VIE
Téléphones: 253-9269 ou 256-4791
251, avenue Dussault St-Boniface

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher No 2450

Lors de notre assemblée du 30 mars dernier, le Grand Chevalier Léon Labelle nous laissait savoir qu'il y aurait initiation au premier degré le 16 avril prochain, au sous-conseil de St-Adolphe. L'on vous assure que cela ne sera pas une deuxième édition du fiasco financier encaissé par un certain conseil de l'est de la Rouge.

Lecture fut faite de plusieurs demandes en vue de ce degré. A ce sujet, un membre faisant la réflexion qu'il est très ennuyant pour une assemblée d'entendre ces lectures interminables, il serait certainemen possible d'abréger cette procédure tout en laissant pleine liberté du veto possible pour tout membre. Le Conseil d'Etat pourrait y voir si tous les Grands Chevaliers se mettent d'accord sur ce sujet.

Une centrale

Encore sur les initiations! Puisqu'il n'est pas pratique qu'un conseil possède une salle d'initiation de tout premier ordre et qu'il est du ressort du Conseil d'Etat de voir aux initiations, remettons encore sur le tapis une antique suggestion. Que le Conseil d'Etat veille d'abord à l'intérêt de tous les conseils par l'érection d'une bâtisse centrale où toutes les initiations des conseils urbains auraient lieu sous l'égide d'une équipe choisie par ce même Conseil d'Etat. Tous en retireraient un grand profit.

Départs

Notre ex-Grand Chevalier est déjà parti pour Toronto, transféré par la compagnie où il s'est taillé une belle réputation. Meilleurs voeux de succès à ce membre dévoué.

Il est rumeur que nous perdrons sous peu notre bon et dévoué chapelain, le R. P. H. de Palma, O.S.M. L'Est attire toutes nos lumières. Espérons que ce n'est encore qu'une simple rumeur.

Malades

L'on nous rapportait que notre Frère Pelland avait passé sous le bistouri tout dernièrement, avec résultats très favorables, puisqu'il est déjà sur pied. Notre ex-Grand Chevalier Trudel est encore retenu à la maison et aimerait sans doute recevoir vos visites. Récupération entière est notre voeu pour ces Frères.

Tirage

Gagné par nul autre que notre Grand Chevalier Labelle. Morale de ceci: "Les absents ont toujours tort".

BISTOURI

ON DEMANDE

Instituteur, marié ou célibataire pour école indienne du nord-ouest de l'Ontario. 16 élèves aux grades élémentaires. Logis complètement meublé. Base de salaire: $3,400, plus allocation d'isolement: $800. Position ouverte en avril. **Ecrire à: C.P. 348, Red Lake, Ontario. Téléphone: 474.** 50B-416-T.F.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of JEAN BAPTISTE DESAUTELS, late of the City of Winnipeg, in Manitoba, Retired Welder, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be filed with the undersigned at 700 - 356 Main Street, Winnipeg 1, Manitoba, on or before the 1st day of May, A.D. 1967.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this 29th day of March, A.D. 1967.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY & TEFFAINE, Solicitors for the Executrix.

A. G. DESAULNIERS REALTY

407, rue De la Morénie St-Boniface

A VENDRE

St-Vital — Rue Portland. Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Garage. Prix: $7,500. Comptant requis: $500 ou $1,000.

St-Boniface — Maison: 6 pièces, soubassement complet. $10,500. Comptant requis: $1,000.

Appeler CEdar 3-5874 49-379-T.F.

A VENDRE

NORWOOD
Rue LaRivière. Près rue Des Meurons. Bungalow moderne: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Grand lot. Prix: $8,800. Termes faciles.

RUE BERTRAND
Duplex: 4 et 4 avec salles de bain individuelles. Près hôpital. $1,500 comptant. Balance facile.

ISLE-DE-CHENES
Ferme: 400 acres toutes en culture. Maison moderne: 9 pièces. Etable: 116' x 32'. Eau courante. Prix réduit. Raison de vente: santé.

ST-VITAL
Boul. Sunset. Maison: 1½ étage, 2 plomberies. Tuiles sur plancher du soubassement. Garage attenant. Grand lot, piscine pour enfants. Prix bien raisonnable.

ISLE-DE-CHENES
Grand lot de coin pour construire maison. Près église. Prix raisonnable.

ST-BONIFACE
Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Stuc. Garage. Prix réduit à $9,500, avec $3,500 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GR 5-1876 1-429-T.F.



Prière à saint Jude, apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur. 1-418-1C.

Avis de soumission

Des soumissions cachetées, portant la mention: contrat général pour addition de 22 salles de classe à l'école Béliveau, Parc Windsor, Division Scolaire St-Boniface no 4, St-Boniface, Manitoba, seront reçues jusqu'à 2 h. p.m., H.N.C., le mercredi 19 avril 1967, au bureau de l'architecte Etienne-J. Gaboury, 674, rue Langevin, St-Boniface, 6, Manitoba.

On exige un cautionnement de 5% avec chaque soumission pour contrat général.

Des soumissions cachetées pour sous-contrats seront reçues jusqu'à 2 h. p.m., H.N.C., le 18 avril 1967, a/s Winnipeg Builders Exchange, selon les règlements du système de soumissions avec dépôt.

On peut se procurer les plans et devis au bureau de l'architecte sur dépôt de $100.00. Ce montant sera remboursé dès que les documents seront renvoyés en bon état dans les 10 jours qui suivront le décachetage des soumissions.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg

Réunion

Il y aura une réunion des Dames de Ste-Anne et de toutes les dames de la paroisse, le dimanche 16 avril, après la messe de 9 heures. Il y aura aussi un déjeuner-communion.

Il y a au Canada 4,939 Caisses populaires et Credit Unions, dont l'actif total est de $2.5 milliards; c'est une augmentation de 15 pour cent sur l'an dernier. Le total des prêts consentis en 1966 a été de $1.1 milliard, une augmentation de 17 pour cent sur l'année précédente. Le nombre des membres atteignait 3.7 millions, une augmentation de 8 pour cent. On calcule que 18.62 pour cent des citoyens du Canada sont membres de Caisses populaires ou de Credit Unions. Le Québec compte 55 pour cent du total des membres et 55 pour cent de l'actif global.

Dactylo française
Pour emploi immédiat dans une grande compagnie du centre de Winnipeg. Excellent salaire et avantages sociaux complets.
Qualifications requises:
être bilingue
taper 45 mots à la minute
avoir terminé le Grade XI
Pour obtenir un rendez-vous,.. **téléphonez immédiatement à 946-9363**

ON DEMANDE SURINTENDANT

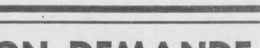
Des demandes écrites pour le poste de Surintendant de l'éducation pour la division scolaire Rivière-Seine no 14 seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. de l'après-midi le 15 avril 1967.

Les candidats devront posséder: un diplôme universitaire reconnu, plus un B. Ed. Au moins cinq années d'expérience dans l'enseignement. Un certificat valide de principal ou son équivalent. La capacité de préparer des données, rapports, analyses, etc. Et d'initier des projets originaux se rapportant au programme des écoles et à d'autres sujets éducatifs.

Fonctions: Commenceront aussitôt que possible, au plus tard le 1er juillet 1967.

Salaire: Selon expérience et qualifications. On devra soumettre les noms de trois références avec les demandes.

S. Bisson, Secrétaire-trésorier, Division scolaire Rivière-Seine no 14, Ste-Anne, Man.



388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
233-7105

Salle de réceptions du
CENTRE ST-LOUIS
ANGLE PROVENCHER ET NADEAU
Réservez dès maintenant pour vos soirées sociales, banquets, noces.
Renseignements: Marcel Marcoux — 233-4285 Réservations: Omer Malo — 233-5710

Le District Scolaire Consolidé de Notre-Dame-de-Lourdes No 2390

On demande immédiatement des maîtres et maîtresses pour enseigner les grades 1 à 8 de l'école élémentaire, commençant en septembre prochain.

Echelle de salaires:

Classe 1 ....$3800 - $5200	Classe 3 ....$4800 - $7300
Classe 2 ....$4300 - $6300	Classe 4 ....$5800 - $9500

Expérience: $200 par année jusqu'au maximum de la classe.

Allocation pour homme marié: $300 par année.

Envoyer demandes immédiatement à

Pierre Marcon, secrétaire, Case Postale 213, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

ON DEMANDE

des professeurs pour enseigner au niveau secondaire dans la Division Scolaire La Montagne pendant l'année 1967-1968. Des positions sont disponibles dans les quatre instituts collégiaux.

Echelle de salaire en force le 1er septembre 1967

Classe	Min.	Max.	Rétribution
1	4000	5600	8 x 200
2	4500	6500	8 x 250
3	5200	7500	7 x 300 1 x 100
4	6200	9800	10 x 350 1 x 100
5	6600	10500	9 x 400 1 x 300
6	7200	11100	9 x 400 1 x 300
7	7700	11700	10 x 400

Allocation pour directeur: $200 par classe.
Allocation maritale: $300.

Allocation pour expérience: On reconnaîtra l'expérience acquise en enseignant sous permis (maximum 2 ans) aux enseignants qui ont enseigné avec le onzième grade complet ou une scolarité plus élevée.

Adressez-vous au bureau du secrétaire-trésorier, André R. Fouasse, C.P. 30, Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba

GEORGES BOISJOLI, représentant de CO-OP Insurance Services (CO-OP)
1700, avenue Portage Tél.: 888-7911
3433, chemin Pembina Tél.: GL 2-4724
Assurances: auto — feu — vie

Pour achat ou vente de maisons
Consultez une compagnie qui a plus de 60 ans d'expérience
Philippe Prince, représentant français
C. E. SIMONITE LTD.
Téléphones: le jour, 942-8261 — le soir, 233-3134



SALLE CENTRE ST-BONIFACE
175, avenue Cathédrale
Au nord de la Basilique
à louer pour
Soirées sociales, prénuptiales et nuptiales, bingos et autres activités
Service de liqueur aux tables
Cantine de premier choix
Capacité 530 personnes
Voyez M. Arnaud
Tél. 247-3695 — Rés. (après 6 h.) AL 6-1248

Vente de soldes de "Siding" Ruberoid d'aluminium
à prix de rabais
Stock régulier — choix de couleurs
Ne requiert jamais de peinture
à l'épreuve des bosselures, de la grêle et du feu
Coût pour bungalow moyen $300.00
Appelez 775-0525
ou écrivez à
M. J. Choiselat & Sons
702, rue Garfield, Winnipeg 10, Man.
ou à M. Geo. Schick
1845, ave Sargent, Winnipeg 24, Man.

ON DEMANDE 10 FILLES!

Pour apprendre le métier de coiffeuse
Plan de paiement: après graduation
Bon nombre de situations disponibles

Voici ce que le cours "Pollock" fera pour vous.
- Vous fournira l'entraînement spécifique requis pour un emploi à plein temps, un bon salaire initial et toute chance de promotion.
- Vous placera bien avant celles qui cherchent à entrer dans le monde des affaires sans autre diplôme que celui de 12e année.
- Vous permettra de vous associer à d'autres jeunes qui, dans la vie, tendent à un but bien déterminé.

Apprenez une profession plaisante, pleine de dignité et qui assure des salaires élevés. Les classes sont sous la direction de M. M. Pollock.

Ecrivez ou appelez aujourd'hui!
CLASSES DU JOUR OU DU SOIR!
Les demandes n'ont jamais été aussi nombreuses
POLLOCK SCHOOL OF BEAUTY CULTURE
244, rue Smith, Winnipeg Téléphone: WH 2-0606
118, 10e rue, Brandon, Manitoba — Téléphone: PA 9-4610

LA DIVISION SCOLAIRE DE ST-BONIFACE No 4

On sollicite des demandes immédiates pour des positions dans l'enseignement pour le semestre d'automne.

Des enseignants sont requis aux niveaux élémentaire, intermédiaire et supérieur. Des enseignants sont requis pour tous les sujets académiques, ainsi que pour la musique, la culture physique, les arts industriels, l'orientation, la bibliothèque, préparation à l'entrée aux écoles d'arts et métiers, aux cours commercial, d'économie domestique et pour des classes d'attardés éducables.

On a besoin d'enseignants bilingues (français-anglais) à tous les niveaux.

La situation de directeur de musique est disponible.

Echelle de salaire:

	Cl. I	Cl. II	Cl. III	Cl. IV	Cl. V	Cl. VI	Cl. VII
Minimum	$4,000	4,500	5,000	6,000	6,500	6,800	7,700
Intermédiaire	$4,840	5,700	6,500	8,220	8,900	9,440	10,280
Maximum	$5,400	6,500	7,500	9,700	10,500	11,200	12,000

Un enseignant entrant en fonction sans expérience ou après le 1er septembre 1967 sera payé le salaire minimum; le 1er janvier 1969, il recevra le salaire intermédiaire; le 1er janvier 1970, il recevra le salaire maximum pour sa classe.

Les enseignnts expérimentés recevront des salaires de base selon l'échelle suivante:

Classes I et II	Moins de 3 ans	— Salaire minimum
	3 à 5 ans	— Salaire intermédiaire
	6 ans ou plus	— Salaire maximum
Classe III	Moins de 4 ans	— Salaire minimum
	4 à 7 ans	— Salaire intermédiaire
	8 ans ou plus	— Salaire maximum
Classes IV à VII	Moins de 4 ans	— Salaire minimum
	4 à 8 ans	— Salaire intermédiaire
	9 ans et plus	— Salaire maximum

Il n'y a que trois niveaux à l'échelle des salaires. Les enseignants entrant en fonction le 1er septembre 1967 et engagés au Salaire minimum progresseront au Salaire intermédiaire de leur classe le 1er janvier 1969, et au Salaire maximum le 1er janvier 1970.

Les enseignants entrant en fonction le 1er septembre 1967 et engagés au Salaire intermédiaire progresseront au Salaire maximum de leur classe le 1er janvier 1969.

Bénéfices spéciaux:

L'allocation de directeur est de $600 en plus du salaire comme enseignant.

Les spécialistes en beaux-arts, musique, culture physique, cours commercial, arts industriels et aux classes pour les attardés éducables seront désignés à la Classe III, à moins qu'ils ne possèdent un diplôme universitaire.

Les détenants de certificats techniques permanents ou de certificats industriels permanents pourront atteindre un maximum spécial en Classe III de $7,900.

Les candidats à ses positions sont priés d'écrire ou de téléphoner pour se procurer une formule de demande. On fixera un rendez-vous pour une interview.

Le Surintendant, C.P. 99, St-Boniface, 233-3481